

Premier congrès de l'U.C.C. à Caplan

La quête de la St-Jean-Baptiste

Comme on sait, le produit de la quête de la Solennité de la St-Jean-Baptiste sera versé par la plupart de nos diocèses aux sociétés diocésaines de colonisation et à la Société canadienne d'établissement rural. Cette collecte avait d'abord été annoncée ici pour le 27 juin. Mais des variantes peuvent se produire. Le dimanche du 27 juin peut être consacré à la solennité de la fête du Sacré-Cœur. En ce cas, la solennité de Saint-Jean Baptiste serait remise au dimanche 4 juillet. Quoi qu'il advienne, les fidèles sont priés de prêter une oreille attentive au sermon sur la colonisation et d'offrir une main généreuse lorsque se fera la quête. Après tout, c'est pour notre destin religieux et national, pour nous et nos enfants!

Prochaines réunions d'intérêt agricole

Les prochaines semaines seront d'un grand intérêt tant au point de vue agricole qu'au point de vue professionnel. Plusieurs réunions déjà en cours ou sur le point d'avoir lieu se dérouleront au cours des prochains jours. Voici les principales par ordre de date : — LES 21, 22 et 23 JUIN : réunion du Conseil général de l'U.C.C. composé de tous les présidents et aumôniers diocésains de (Suite à la page 4)

La Fédération de l'U.C.C. de Gaspé invite cultivateurs et bûcherons du diocèse à l'importante assemblée générale du 27 juin.

Au cours de l'été, toutes les fédérations de l'U.C.C. tiennent leur congrès diocésain. Elles convoquent tous leurs membres non sans inviter les autres cultivateurs et bûcherons à ces réunions de grande importance régionale.

Le premier congrès diocésain de l'U.C.C., cette année sera tenu dimanche le 27 juin à Caplan, comté de Bonaventure. Il est organisé par la plus jeune, mais non pas par la moins active des fédérations de l'U.C.C., celle de Gaspé.

Le programme de ce congrès ne nous a pas encore été fourni. On peut, cependant, annoncer dès maintenant la participation du président diocésain, M. Eugène Gauvreau et de l'aumônier diocésain, le Rév. Père René Tremblay, O. M. I. — M. Lionel Sorel deuxième vice-président général de l'U.C.C. et président de la Fédération de St-Jean, sera le délégué du bureau central de l'U.C.C. — Il sera accompagné de M. Léopold Larivée, directeur du Service d'éducation et de propagande.

La fédération de l'U.C.C. de Gaspé presse ses membres, cultivateurs et bûcherons, de prendre part dans leur meilleur intérêt à la journée de Caplan. Elle promet également la plus cordiale bienvenue aux autres agriculteurs



Au cours de l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des Producteurs de semences tenue au collège Macdonald, les délégués de langue française ont tenu quelques séances à part en vue de discuter de problèmes particuliers à la province de Québec dans le domaine de la production des grains de semence. On voit ici un groupe d'experts face à un auditoire nombreux et intéressé : de gauche à droite, M. Anthime Charbonneau, agronome de Joliette, M. André Auger, directeur du service provincial de la grande culture, M. Robert Thomas, inspecteur senior du ministère fédéral de l'Agriculture pour la district de Montréal, Wm. Ewing, grainetier, et le prof. E.-A. Lods du collège Macdonald, directeur de la ferme provinciale des semences.

LES PRODUCTEURS DE SEMENCE

CINQUANTE ANS A L'AVANT-GARDE

L'Association Canadienne des Producteurs de Grains de Semence fête son cinquième anniversaire au collège Macdonald — Objectifs de l'Association.

Pour célébrer le cinquantième anniversaire de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences, quelque 300 producteurs et spécialistes ont tenu au collège Macdonald, la semaine dernière, un congrès annuel des mieux réussis.

Il est en général difficile aux journalistes de donner un compte-rendu des délibérations techniques

comme celles des producteurs de semence, n'ayant pas pour les suivre les connaissances en génétique (Suite à la page 17)

M. Gardiner et les excédents agricoles

Répondant aux critiques de l'opposition au sujet de la situation agricole au pays, le ministre de l'Agriculture d'Ottawa, M. J.-G. Gardiner, a affirmé qu'à l'exception du blé, nous n'avons aucun excédent de produits agricoles.

"Nous avons, il est vrai, un excédent de blé, a admis M. Gardiner, mais le blé peut être entreposé beaucoup plus facilement que la plupart des autres produits agricoles. Notre production de blé dépasse nos besoins et ceux du monde, mais il est facilement entreposable. Dans dix ans, sa qualité sera la même. Notre programme a donné de bons résultats en ce qui concerne les autres produits et, contrairement à ce qu'on a dit en Chambre, nous n'avons pas d'autres excédents que le blé."

Le ministre a ajouté que les organismes agricoles obtiennent en décembre de chaque année des renseignements susceptibles de leur indiquer quels produits seraient les plus profitables et faciles à écouler. Ainsi dit-il, au début de la dernière guerre, la production de bacon destinée à la Grande-Bretagne a augmenté. Par la suite, elle a diminué, de même que celle de certains autres produits, en raison des restrictions imposées sur le marché britannique.

La part du prix de détail des produits agricoles qui va aux cultivateurs a également fait l'objet d'un vif débat, un député déclarant que le producteur reçoit moins de deux cents sur une boîte de tomates qui se vend 12-12 cents. Un autre a demandé au gouvernement de faire clairement entendre à la population que les agriculteurs ne sont pas responsables des prix élevés actuellement en vigueur.

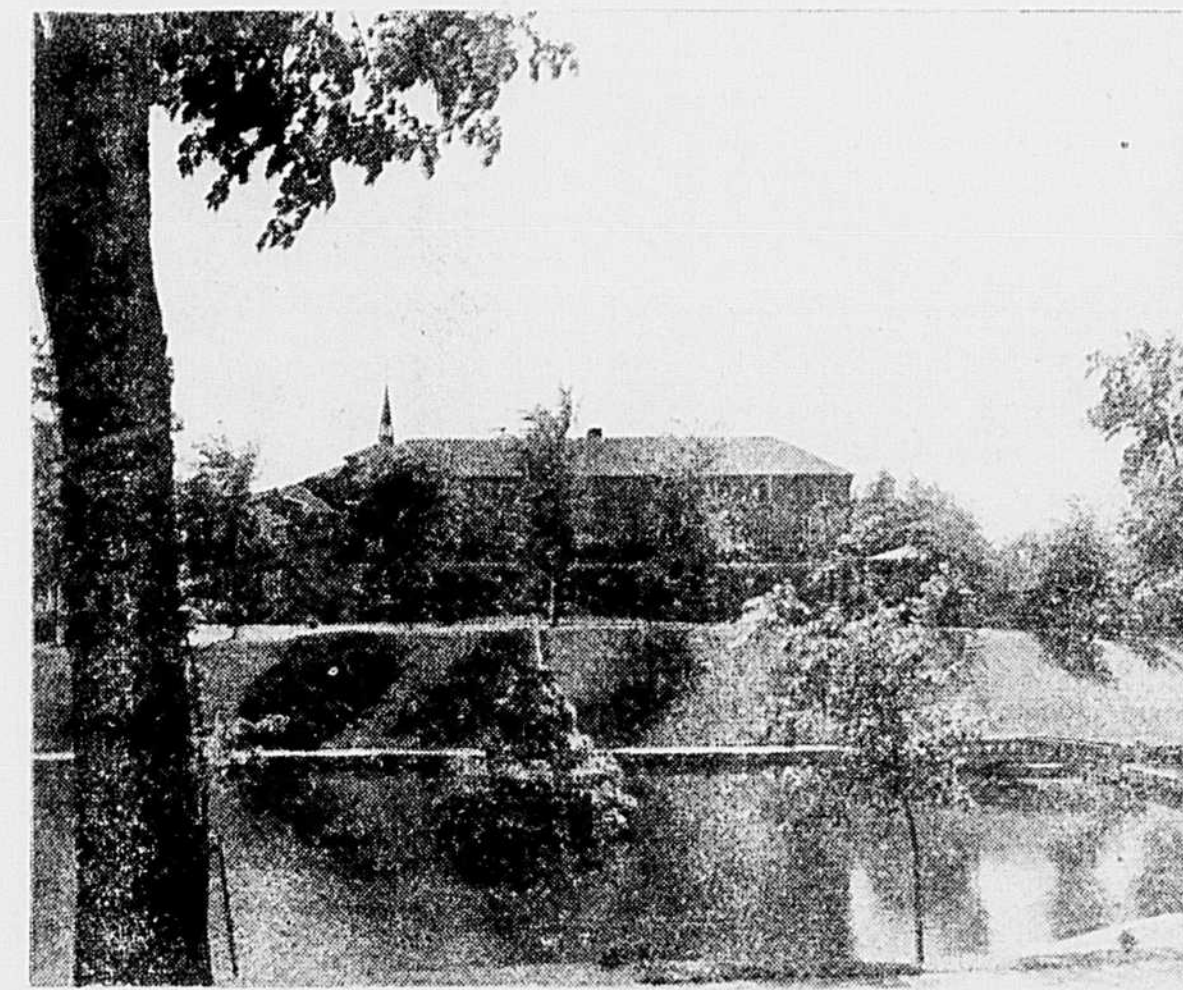
Les vingt-cinq ans de l'U.C.C. de Montréal

La Fédération de l'U.C.C. de Montréal (Montréal-St-Jérôme) depuis la création du diocèse de St-Jérôme) compte cette année 25 ans d'existence. Elle fut en effet fondée au cours de l'année 1929. La Fédération veut marquer de façon particulière cet anniversaire. Elle profitera du congrès diocésain, qui aura lieu le 20 septembre à St-Antoine des Laurentides, pour célébrer comme il convient ce jubilé d'argent. En attendant, tous les présidents et secrétaires de syndicats, ou à leur défaut un ou deux représentants par syndicat, sont instamment convoqués pour le 28 juin, à 8 heures du soir, en la salle paroissiale de Ste-Thérèse pour aviser aux préparatifs de cette manifestation. On tiendra en même temps une réunion du bureau de direction de la Fédération. Tous les directeurs diocésains doivent être présents.

Les propagandistes se réunissent à St-Jean

Les propagandistes de l'U.C.C. se réuniront à St-Jean, du 6 au 8 juillet. Le programme d'études a été préparé par le Comité des initiatives syndicales. Le directeur du Service d'éducation et de propagande, M. Léopold Larivée, nous en communique les grandes lignes :

1. Réaction des cultivateurs en face du cours à domicile 1953-54.
2. Relations entre la coopération et les organisations générales de ferme.
3. Perceptions des contributions à l'U.C.C. pour les membres des syndicats spécialisés.
4. Etude de la possibilité de renouer de l'exécutif provincial de l'U.C.C. avec les bureaux de direction des fédérations.
5. Les caisses d'établissement.
6. Relations avec les divers services de l'U.C.C.
7. Les congrès diocésains.
8. La propagande : programme et méthode.
9. Le Centre de formation rurale.



Ce cadre enchanteur, où la nature elle-même invite au calme et au recueillement, est situé au Cap de la Madeleine, lieu du grand pèlerinage auquel l'U.C.C. convie les cultivateurs de toute la province le 4 juillet prochain. Au premier plan, c'est le lac Ste-Marie. Au sommet de l'île, au centre, on aperçoit une statue de la sainte Vierge. A l'arrière-plan se détache nettement sous le ciel clair la Maison du Pèlerin.

Billet

Nid de guêpe

Un soir, à la maison, les enfants m'appellent au dehors :
— Viens voir, papa, la boule qui pousse après la maison.

Vu que les enfants ont toujours raison au point de départ, je sors et ils me montrent la boule en question : un nid de guêpes sous la corniche. A peine un pouce de diamètre. Une seule guêpe, naturellement.

Je pourrais leur dire : "Ca, mes enfants, ça n'a pas l'air dangereux, mais ça le deviendra", et détruire la chose d'un coup de balai ou, plus scientifiquement, d'un jet de D.D.T. Mais si j'attendais... Dans quatre ou cinq mois, le nid aura grossi et les enfants vieilliront d'autant. Peut-être comprendront-ils davantage la leçon que je voudrais en tirer.

Il n'y a pas de mal à ce qu'une guêpe élise domicile chez nous plutôt que dans le bosquet avoisinant. Pourvu qu'on la laisse aller et venir en paix, elle saura bien se bâtir une maison chaude et propre. Mais, un jour, le guêpier sera plein et gare aux maraudeurs...

C'est quand même une aubaine que ce nid de guêpes sous la corniche. Trop de jeunes n'en ont pas assez vu et qui, aujourd'hui, font la guêpe partout où ils mettent le nez.

Le guêpier typique, à mon humble avis, c'est la chorale paroissiale. Je pourrais en parler des heures durant ! En général, on monte au jubé, non pas pour chanter les louanges du Seigneur, à la place du peuple qui n'est pas sensé savoir chanter... mais pour être plus confortable, dormir ou jaser à loisir durant le prône. Mais sur-vent le chanteur-guêpe, infiniment plus prétentieux que musicien. Il s'installe au jubé comme chez lui pour le reste de ses jours. D'une année à l'autre, il aiguise son dard, se fait des amis — des petites guêpes —, mordille l'organiste, pourchasse ceux qui lui portent ombrage. Tout va si mal à la fin, et l'on chante si mal que moussou le curé se voit obligé de balayer la chorale-guêpier, quitte à recommencer.

C'est un bel exemple parmi plusieurs. Nids de guêpes ces foyers, clubs sociaux, syndicats paroissiaux ou coopératives dont les gens se servent pour passer leurs caprices, mousser leur petite réputation ou se venger sournoisement de leurs ennemis. Bref, chaque fois qu'on veut mettre sa petite personne à la place des autres, on bâtit un nid de guêpes.

Tout ça n'est qu'un brouillon. Ce que je dirai à mes pars sera peut-être plus court et plus frappant. En tout cas, j'ai tout l'été pour le romancier, en attendant que le nid grossisse.

Mais quand même, je les enverrai au choeur de chant. La belle école de patience !...

Léon NITROF

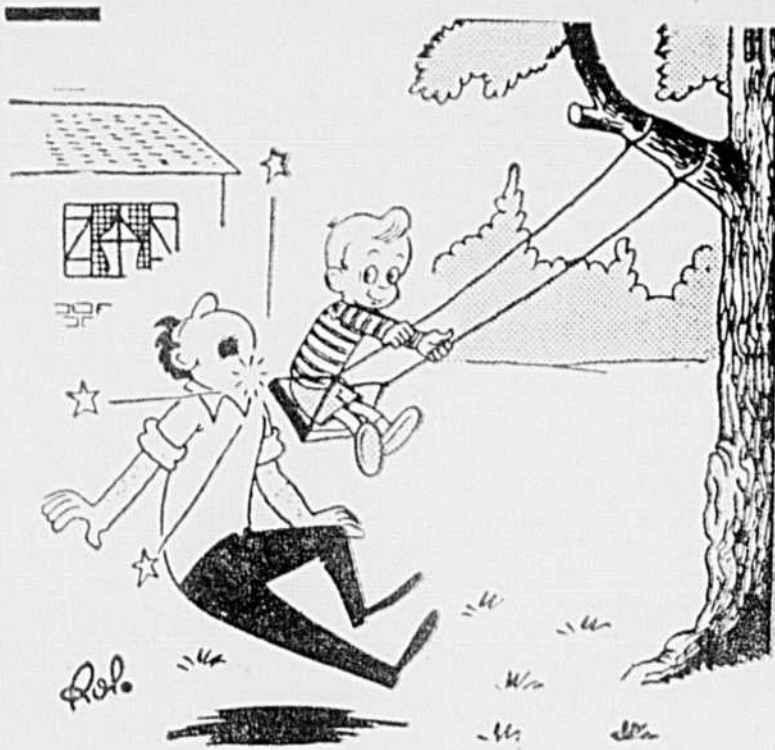
Le mérite diocésain à M. Paul Villeneuve

M. Paul Villeneuve, gérant de la Caisse d'Établissement rural de Vaudreuil-Soulanges, fondateur et âme dirigeante de cet organisme depuis sa fondation, vient d'être décoré de l'ordre du mérite diocésain par S. Exe. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield. Cette décoration lui a été remise personnellement par Mgr Langlois dimanche le 13 juin dernier à l'occasion de la visite de confirmation faite dans la paroisse de Vaudreuil. C'est en reconnaissance de son dévouement et de son travail d'abord comme gérant de la Caisse populaire, puis de la Caisse d'établissement rural diocésain que l'Évêque de Valleyfield a bien voulu récompenser ses efforts en lui décernant cet honneur insigne.

Mgr Parent nommé recteur de Laval

La chancellerie de l'Archevêché de Québec vient d'annoncer la nomination de Mgr Alphonse-Marie Parent comme recteur de l'université Laval et supérieur général du séminaire de Québec, poste qu'occupait Mgr Ferdinand Vaudry de puis 1945. Ce dernier, à l'expiration de son mandat canonique de neuf années, il devient premier adjoint et vice-recteur de Laval.

Mgr Parent a obtenu son doctorat en philosophie à l'université de



Encore plus fort, papa!...

(Reproduit du HÉRISON, Paris, France.)



Précurseurs de la reconstruction rurale chrétienne

La jeune ACTION RURALE tient lieu d'association professionnelle agricole dans les parties françaises de l'Alberta. Elle est active et conquérante. Elle publie un bulletin qui en est à son quatrième numéro et qui a pour nom "L'Appel à l'Action rurale". Dans la dernière édition qui nous arrive, nous relevons un article de M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action Rurale, (St-Paul, Alberta), article bien propre à stimuler les énergies et à rappeler nos devoirs nationaux en cette veille de la St-Jean-Baptiste. Nous citons l'article au complet.

Notre peuple a joué le rôle de précurseur de l'Eglise catholique, en Amérique du Nord. Comme Jean-Baptiste, le Précurseur du Messie, notre peuple paraît avoir comme mission principale de préparer les voies au Seigneur, de rendre droits ses sentiers. Nos origines et nos 300 ans d'histoire sont avant tout un élan de conquête apostolique; des positions nouvelles sont assurées, de nouveaux champs ouverts, de nouveaux bataillons formés, de nouvelles campagnes entreprises.

Lorsqu'il y a trêve, que nos équipes de conquête s'arrêtent ou retraitent, que les troupes s'endorment dans les délices de Capoue, que l'idéal s'assombrit, nos chefs s'inquiètent et nous rappellent au devoir. Si nous n'avancions pas, malheur à nous; nous sommes perdus.

Le sévère avertissement de Son Eminence le Cardinal Leger, aux Ruraux, en 1951, résonne encore à mes oreilles, comme le son d'un cor. Je cite de mémoire le texte qui a été reproduit par la Gazette des campagnes : "Qu'on recule encore pendant dix ans, qu'on continue de cultiver ce qui divise, et notre population rurale sera perdue... Et l'histoire nous a raconté souvent la tragédie d'un peuple de l'érigien, né robuste, et si vite ruiné par la maladie d'un siècle."

Des rives du Saint-Laurent, après de longues et dures épreuves, notre peuple trempé d'acier reprend le chemin de la conquête vers l'Ouest canadien. Précédé comme toujours de ses missionnaires, il planta des croix de la croix à travers la grande plaine. Le voyageur curieux pourra suivre ses pas au signe de la Croix; à ce signe, il le retracera, aisément en dépit des sinuosités déconcertantes de son parcours à travers champs, à travers bois.

Des positions nouvelles sont acquises, des postes avancés assurés. Des petites équipes dispersées dans la plaine sans fin se sont arrêtées, ont refait le geste des pionniers, et... une nouvelle mission a surgi, puis une paroisse, puis un diocèse... et l'Eglise de Dieu s'est édifée, et l'ombre des clochers s'est penchée sur la plaine dorée des blés d'automne.

Ils étaient en petit nombre, et pas tous d'égale valeur; les accidents de la vie et les hasards des batailles les ont un peu décimés; mais, compte fait des pertes inévitables d'une conquête, ils sont restés, et leur témoignage est vivant et resplendissant du soleil de l'Eglise du Christ.

Ils sont restés partout, mais plus vigoureux et plus forts, là où les conditions humaines étaient meilleures, la protection plus grande. La campagne, "réservoir d'hommes sains de corps et d'âme pour toutes les professions, pour l'Eglise et la patrie" (1), les a protégés, abrités, élevés, comme une mère ses enfants. Ils y sont dispersés par petits groupes, ici et là, com-

Louvain, en Belgique. En 1938, il fonda les cours d'été de l'université Laval. En 1949, il devint vice-recteur de l'université Laval où remplissait déjà, depuis 1944, la charge de secrétaire général.

La nomination de Mgr Parent, est vice-président de la Conférence des universités canadiennes directeur de l'Association canadienne d'éducation, a été confirmée par Rome, ces jours derniers.



Des numéros de la "Terre de Chez Nous" publiés le 27 juin 1934 — il y a vingt ans, — et le 28 juin 1939 — il y a quinze ans, — nous lisons les quelques notes qui suivent.

Voilà vingt ans...

La Terre de Chez Nous publie en éditorial un article de M. Albert Rioux sur la colonisation, le retour à la terre et ses adversaires. Voici un court passage de cet article qui devrait faire réfléchir encore aujourd'hui : "L'agriculture seule produit des hommes; seule, elle peut régénérer les agglomérations urbaines; elle fait vivre toutes les autres classes; sans elle, la finance, l'industrie, le commerce s'écrouleront. C'est vrai pour les autres races; encore plus pour la nôtre, qui est née de la terre, qui a survécu par son attachement au sol et qui doit tous ses malheurs à la désertion partielle de l'agriculture."

La Terre de Chez Nous (1934) annonce la mort accidentelle de M. Eugène Godbout, père de l'hon. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture et ancien premier ministre de la province.

Voici quelques prix payés sur le marché de Montréal, pour la semaine du 25 juin (1934) : porcs, \$9.25; vaches, 37¢ cents à 4¢; taureaux, 4½ à 5 cents; veaux, 4½ à 4¾ cents, etc.

Voilà quinze ans...

Voici un bref extrait d'un article de M. Gérard Filion sur les origines et les causes de la crise de l'industrie laitière : "Aux prix actuels, écrit M. Filion, les cultivateurs se plaignent. Ils demandent aux gouvernements de les aider et ils ont deux fois raison. Ils prient leur association de plaider leur cause et ils ont cent fois raison."

Son Excellence Mgr Joseph-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, a été nommé premier évêque du nouveau diocèse d'Amos, il y a cette année quinze ans.

Les prix payés sur le marché de Montréal, le 26 juin (1939), pour les animaux vivants, étaient les suivants : porcs, \$9.75; veaux de lait, \$6.50-87; agneaux, 0.08-0.10; vaches, \$5-\$5.50; taureaux, \$6-\$6.50, taureaux : \$4.50-\$5.

temps que tous les hommes reconnaissent des destinées du monde ne reconnaissent et se rendent leurs rancs; il est temps de repeter avec l'apôtre : C'est l'heure de nous éveiller du sommeil... Les bons ne peuvent s'immobiliser dans les sentiers accoutumés, spectateurs passifs d'un avenir terrifiant... C'est tout un monde qu'il faut refaire depuis ses fondations...

Les fronts sur lesquels se tenaient indigènes : "Sur le front du renouveau général de la vie chrétienne, sur la ligne de défense des valeurs morales, pour la réalisation de la justice sociale, pour la reconstruction de l'ordre chrétien."

Nous visons plus spécialement les deux derniers objectifs, dans cet article. Nous aurons à combattre pour la réalisation de la justice sociale "cette justice qui doit pénétrer complètement les institutions mêmes et la vie entière des peuples; dont l'efficacité doit surtout se manifester par la création d'un ordre juridique et social qui informe en quelque sorte toute la vie économique" (4).

Nous aurons à combattre "pour la reconstruction de l'ordre chrétien" en campagne, par notre action apostolique auprès des institutions économiques et sociales, pour les vivifier, les transformer, les rebâtir ou en créer de nouvelles, selon le besoin. Les obstacles, ce ne sont plus les arbres de la forêt, les chemins boueux, les montagnes et les rivières à traverser; ce sont les régimes, les institutions, et les hommes qui les incarnent, travaillant au milieu de nous et en nous, pour arrêter l'expansion du règne de l'Eglise.

Notre peuple a joué le rôle de précurseur de l'Eglise catholique, en Amérique du Nord, pour la conquête des territoires à l'Eglise. Notre peuple doit continuer sa



"LA TERRE DE CHEZ NOUS" est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérale de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers. Elle paraît le mercredi de chaque semaine. Elle a été fondée par l'U.C.C. en 1929. Elle appartient aux cultivateurs-membres de cette Union et elle est administrée par le Comité Exécutif de l'U.C.C. dont M. Abel Marlon est président et M. Louis-Philippe Poulin secrétaire général.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin;
REDACTEURS : Bernard Bérubé et Georges N. Fortin.

La tirage de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" est vérifié par l'Audit Bureau of Circulation. L'impression est faite aux ateliers de l'Imprimerie Populaire, Montréal.

Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, l'abonnement, la publicité, etc., doit être adressée comme suit :

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal

AUTORISÉE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIÈME CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA.



"SACRA VIRGINITAS" L'ENCYCLIQUE

Constamment inspiré par l'Esprit-Saint, le Souverain Pontife multiplie ses interventions et ses directives. Alors qu'il semble qu'un grave problème occupe toute son attention, il fixe soudain ses esprits sur une autre question, non moins importante, mais à laquelle peu songent. Ainsi, au milieu des inquiétudes causées actuellement par les difficultés internationales, Pie XII publie une encyclique sur un sujet trop ignoré ou trop négligé de la plupart des fidèles : le célibat sacerdotal et la chasteté religieuse. Combien en ignorent la nature, les mérites, la supériorité sur l'état matrimonial. Et, comme conséquence, combien n'encouragent pas et même écartent de leur foyer la grâce insigne de la vocation. De nombreux témoignages des Apôtres et des Pères de l'Eglise viennent appuyer l'exposé doctrinal du Souverain Pontife. Dans la dernière partie de son encyclique, Pie XII traite de la culture des vocations, et il termine en recommandant de placer sous la protection de la sainte Vierge le don inestimable de la chasteté. L'Encyclique "SACRA VIRGINITAS" (collection des Actes Pontificaux) se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

Québec rend hommage à Samuel de Champlain

La ville de Québec rendra hommage le 1er juillet, fête du Canada, à son fondateur Samuel Champlain. Une couronne sera déposée au pied du monument de Champlain, un défilé et un feu d'artifice marqueront le 346e anniversaire de la ville. M. Allen MacBeth, historien de l'université Mount Allison, de Sackville, N.B., prononcera en français l'éloge de Champlain.

mission de précurseur, à travers notre pays, pour la conquête des milieux de vie à l'Eglise, pour la conquête des peuples à de saines institutions, pour la reconstruction rurale chrétienne.

L'Action rurale nous convie et nous prépare à ce rôle. Malheur à nous si nous n'avancions pas ! La voix des chefs clame bien haut sur les remparts.

(1) Pie XII, la question agricole, 16 novembre 1946.

(2) Pie XII, Problèmes de la vie rurale, pp. 6-7.

(4) Doctrine Sociale de l'Eglise, Van Gestel, O.P., p. 251.

MONTREAL, MERCREDI, LE 23 JUIN 1954

Déclin rapide du revenu agricole

La situation de l'agriculture au pays n'a rien de très rassurant. Depuis 1951 les prix baissent constamment sans que le coût de production ait suivi la même courbe. L'année 1953 a en quelque sorte donné raison aux pessimistes. On ne prévoit aucun redressement en 1954. Au contraire, la tendance s'accroît vers la baisse. Le prix du blé qu'on vient de réduire de dix centes la boisse sur un indice de reprise ou même de stabilité des prix. Il influera certainement sur le revenu total des cultivateurs, tout au moins ceux de l'Ouest, pour ce qui est de l'année en cours.

Dans une étude très fouillée, l'économiste de la Fédération canadienne de l'Agriculture, M. E.-C. Hope, montre à l'aide de comparaisons, de chiffres et graphique que la situation actuelle n'est pas de tout repos et n'invite guère à l'optimisme. Le pouvoir d'achat du dollar chez le cultivateur a atteint son plus bas niveau depuis 1942. Comparé à la période 1925-1929 sur la base de 100, il est tombé en 1953 à 87.4. A l'heure actuelle, selon M. Hope, le coût des marchandises et des services nécessaires à l'agriculture est en moyenne de 3 p.c. supérieur à celui de 1951. Les prix de gros des produits agricoles sont par ailleurs de 18 p.c. inférieurs à ceux de 1951. On voit tout de suite ce qu'il y a d'anormal dans cette situation.

Il s'agit là sans doute de chiffres compliqués, d'une démonstration savante dont l'évidence ne saute pas aux yeux du premier coup. Prenons un exemple plus simple. Le revenu net des cultivateurs du Canada en 1953 était, d'après les chiffres officiels, de \$1,657,000,000. C'est une baisse de \$244 millions par rapport à celui de 1952 (\$1,901,000,000) et de \$497 millions sur celui de 1951 (\$2,154,000,000), qu'on a l'habitude de citer comme une année record et de prospérité sans précédent. En pourcentage, le revenu net des cultivateurs du pays a donc décliné de 10 p.c. en 1953 par rapport à celui de 1952 et de 25 p.c. en regard de celui de 1951.

On admettra qu'une baisse de près de \$500 millions en l'espace de deux ans seulement, si elle ne justifie pas la panique, n'autorise pas non plus une attitude de laissez-aller et de bête résignation. C'est toute la classe agricole qui s'en trouve affectée d'une façon ou de l'autre. Et il ne s'agit pas d'une bagatelle, mais bien d'un demi-milliard. Réparti entre les 623,000 fermes du pays (chiffres officiels du recensement de 1951), cela fait en moyenne une diminution de près de \$798 par ferme. Nous n'avons pas sous la main les chiffres pour la province de Québec en particulier. Il y a tout lieu de croire que les quelque 130,000 cultivateurs de la province comptent parmi les plus touchés. D'autant plus que leurs revenus n'étaient pas déjà parmi les plus élevés du pays. Une diminution comme celle que l'on a constaté l'an dernier n'est pas précisément réjouissante en face d'un coût de production élevé et de la hausse du coût de la vie.

Il faut bien le souligner, ce n'est pas tant la baisse du revenu des cultivateurs, même si elle est considérable, qui est inquiétante, que le maintien à un niveau élevé des frais de production et du coût de la vie en général. En d'autres termes, c'est l'absence ou la rupture de l'équilibre entre ce que retire le cultivateur et ce qu'il paie. Les chiffres cités par M. Hope le montrent suffisamment. Ainsi, le revenu brut provenant de la vente des produits agricoles a atteint le sommet de \$2,827 millions en 1952, soit onze millions de plus qu'en 1951 qui est pourtant considéré comme l'année record. En 1953, le revenu brut n'a été que de \$86 millions de moins qu'en 1951. La différence de quelque \$500 millions entre 1951 et 1953 provient donc du fait que la baisse du revenu agricole n'a pas été accompagnée d'une diminution correspondante dans les frais d'exploitation et le coût de la vie en général.

En affaires, cela peut faire toute la différence du monde et transformer une entreprise prospère en une affaire acculée à la faillite. Si l'exploitation agricole peut tenir le coup dans de semblables conditions, c'est qu'elle n'est pas une affaire comme les autres ou bien qu'elle possède des ressources et un caractère de stabilité qu'on ne trouve pas ailleurs.

Ce peut être une consolation, à défaut de mieux, mais il n'en reste pas moins qu'on aurait tort de se croiser les bras en attendant que la situation s'améliore et que les choses se fassent toutes seules. Les cultivateurs ne veulent pas d'un traitement de faveur. Ils ne réclament pas pour eux seuls des prix élevés. Comme tout le monde ils souhaitent une baisse générale des prix. Cela, les chefs des principales organisations agricoles du pays l'ont dit et répété à satiété. Mais ils ne veulent pas non plus être les seuls sacrifiés dans tout mouvement de baisse des prix s'il doit y en avoir un, et comme cela paraît souhaitable et désirable par la plupart des gens, notamment le consommateur.

Les prix payés pour les produits agricoles, comme le salaire que retire l'ouvrier, c'est en somme quelque chose de très relatif. Par exemple, si en même temps que diminuait le revenu agricole les frais d'exploitation et le coût de la vie à la ferme avaient baissé de \$500 millions depuis 1951, personne n'aurait l'idée de se plaindre et la situation du cultivateur serait exactement la même qu'en 1951. Mais il ne s'agit là que d'une hypothèse que les faits eux-mêmes se chargent de contredire. Et ils indiquent incontestablement qu'il y a un malaise qu'on ne guérira pas par des expériences à sens unique.

Le remède? On voudrait bien en trouver plusieurs et les appliquer tout de suite. Malheureusement l'opération est plus compliquée que l'application d'un cataplasme ou d'une "mouche de moutarde". Il faut en outre assez de sens de l'observation pour bien diagnostiquer le bobo si on veut le guérir. Attendra-t-on que ça fasse mal ailleurs que chez les cultivateurs pour agir? C'est possible, mais le remède ne saurait tarder, car on commence déjà en certains milieux, notamment chez les ouvriers du textile, de l'automobile et des machines agricoles, à se rendre compte qu'un mal ne va pas sans l'autre et que si le cultivateur est dans le marasme, les autres classes ne peuvent prospérer.

On en trouve la preuve dans un récent bulletin de renseignements ouvriers. Comme conclusion à une brève analyse de la baisse du revenu des cultivateurs canadiens, ce "service de recherches et de consultation", publiée à l'intention des unions ouvrières, écrit ceci: "Vu les perspectives agricoles les plus incertaines et la situation menaçante du chômage, il est évident que le Conseil canadien ouvrier-agricole récemment fondé ne se trouvera pas à court de problèmes immédiats à discuter".

C'est là la fois significatif de l'évolution des esprits et de bon augure. L'essentiel n'est non seulement qu'on se rende compte de l'ampleur du problème, mais qu'on agisse avant qu'il ne soit trop tard.

Bernard BERUBE

Une résolution de l'O.I.F.

Au cours du mois de mai, à Genève, une commission de l'Organisation Internationale du Travail s'est penchée pendant deux semaines sur "le problème des travailleurs intellectuels". Elle réunissait des représentants de 20 pays et des observateurs d'une trentaine d'associations. Comme il convient en pareille circonstance, de nombreuses résolutions ont été adoptées. L'une des plus importantes apparemment se rapporte aux conditions d'emploi du personnel enseignant. Elle recommande, pour tous ceux qui enseignent, une rémunération "en rapport avec la dignité et les responsabilités de leur profession". Elle revendique pour eux "le droit de s'associer librement dans les organisations professionnelles ou syndicales". Rien à dire contre ces deux principes non seulement admissibles, mais impérieux. La résolution n'est pas tout entière écrite dans cette encre de sagesse. Elle soutient ailleurs que les éducateurs devraient être exempts de toute "discrimination fondée sur des considérations étrangères à l'exercice de leur profession et, en particulier, le sexe, la race et la couleur, les convictions ou les opinions". Le texte ne s'explique pas davantage là-dessus et, de deux torts, il a celui d'en dire trop ou pas assez. Dans la rédaction des droits, on ne saurait oublier ceux d'autrui. Certains passages de la résolution citée semblent faire bon marché de ceux des parents. Il est évident qu'ils ne tiennent aucun compte de la doctrine catholique en matière d'éducation. Sous cet angle, il est faux de dire que "les convictions ou opinions" sont des "considérations étrangères" à l'exercice de la profession d'instituteur. L'éducateur doit penser droit et se conduire proprement, afin d'appuyer par l'exemple ses leçons morales. A force de ne pas vivre comme l'on pense, a dit Bourget, en formulant la thèse d'un de ses romans, on finit par penser comme on a vécu. Par penser et l'exprimer, par le dire et l'enseigner quand on fait métier d'éducateur. La résolution de l'O.I.T. est donc sujette à caution. Elle porte bien la marque de fabrique des officines internationales qui, ignorant officiellement les droits de Dieu, ont un gros surplus de privilèges à répartir parmi les hommes.

Dominique BEAUDIN.

L'Ordre du défricheur

Le rapport de l'Ordre de Mérite du Défricheur vient de nous parvenir. Nous n'avons pu, comme le critique consciencieux, le parcourir de la première à la dernière ligne. Cette recension est donc basée sur un examen rapide. Le rapport de 1953, quatrième de la série, ne le cède en rien aux précédents. C'est incontestablement un magnifique album rural. Les photographies y tiennent une large place. Elles sont généralement fort remarquables et chacune d'elle vaut ses mille mots. Le texte lui-même, se gardant de l'emphase présente en quelques paragraphes clairs et précis des renseignements essentiels sur les familles des défricheurs décorés et sur leur exploitation agricole. Il raconte l'histoire de la colonie du Bloc 27, une enclave à St-Ubalde de Portneuf, reprise par échange à une compagnie forestière et qui, en 1953, a fourni deux commandeurs à l'Ordre de Mérite du Défricheur. C'est là un épisode de colonisation dont on souhaiterait la fréquente répétition. La biographie de M. Steven Georgieff, de la Bostonnais, offre aussi un bel exemple d'initiative et d'énergie. D'origine bulgare, M. Georgieff, marié à une canadienne-française, a mérité la première médaille d'argent. Du pays de Chicoutimi, vient le premier lauréat de la médaille de bronze, M. Almanzor Lapointe, qui honore St-David de Falardeau, une paroisse née pendant la crise de l'entre-guerre. Mais beaucoup d'autres colons et d'autres paroisses, de date plus ou moins récente, sont à l'honneur en ce rapport et notamment Ste-Thérèse de Colombiers au lointain comté de Saguenay. Tous ces colons offrent un exemple qui mérite vraiment d'être publié. Ils ont bien gagné cet honneur tandis que l'histoire de leur réussite offre à tout le monde rural de précieuses leçons d'entreprise et de savoir-faire. En repassant les annales de leurs travaux, on pense au jugement d'un économiste: Ceux qui descendent l'échelle sociale portent des souliers fins tandis que ceux qui montent portent des souliers cloutés.

D. B.

Le Congrès des Agronomes

La semaine prochaine, nos agronomes seront absents pour la plupart. Ils viendront à Montréal au congrès annuel de leur association professionnelle. Quelques jours de repos bien mérités où l'on se dé-

lasse entre confrères et dont on profite encore pour parler des problèmes agricoles. Souhaitons-leur un bon voyage et un beau congrès. Cette réunion, qui ne passe pas inaperçue du grand public, contribue à attirer l'attention sur l'agriculture et les agriculteurs que trop de gens affectent aujourd'hui de considérer comme quantités négligeables. Au président général, M. Roland Lespérance, et à tous les agronomes, nos meilleurs vœux le succès.

G.-N. FORTIN

Bonne semence, bonne récolte

L'Association Canadienne des Producteurs de Semences vient de tenir au collège Macdonald un congrès qui a marqué le cinquantième anniversaire de sa fondation. Voilà peut-être un groupement qui n'est pas suffisamment connu du public agricole. Depuis cinquante ans, des scientifiques et des producteurs spécialisés accomplissent la tâche très longue et très difficile de sélectionner les meilleures lignées de céréales et de plantes fourragères pour en éprouver les qualités spécifiques avant de les multiplier et d'en faire la distribution. On ne saurait dire en chiffres exacts la somme de revenu supplémentaire que ces recherches poursuivies sans bruit ont valu aux cultivateurs, du moins à ceux qui sont, comme on dit, "vendus" aux semences certifiées. Mais on n'a pas de peine à imaginer ce qui arriverait si tous les cultivateurs voulaient profiter du travail de l'Association Canadienne des Producteurs de Semences et ne jamais semer que des graines certifiées, c'est-à-dire n'employer que des variétés reconnues et garanties, saines, résistantes aux maladies, aptes à donner des rendements supérieurs.

Au dire d'un grainetier, la quantité de semences certifiées que les cultivateurs achètent est encore dérisoire. A peine un demi de un pour cent. On n'en demande pas. Pourtant, les services agronomiques le préchent depuis longtemps.

C'est l'avis d'un agronome de carrière qu'une simple campagne de publicité viendrait compléter ce travail d'éducation et aurait raison des dernières hésitations.

Eh bien, l'Association des Producteurs de Grains de Semences vient de commencer la multiplication d'un certain nombre de variétés de plantes fourragères — luzerne, millet trèfle. — La meilleure façon de reconnaître les services rendus par cette association, c'est de se tenir au courant de ce projet et, au moment venu, acheter les semences recommandées.

G.-N. F.

Fenaïson hâtive

Tout le monde s'est plaint de la température printanière — et il y avait de quoi. Il s'agit maintenant d'en tirer parti. En tout cas, on sait qu'il y aura beaucoup de foin et du beau foin. C'est d'en profiter pour faucher de bonne heure et engranger un fourrage riche et abondant. Et comme il y en a surabondance, pourquoi ne pas ériger dès maintenant un silo temporaire, comme les fermes expérimentales en font avec succès. Qu'on lise, en page 18, les conseils précis que donne notre collaborateur, M. V. Pelchat, sous la rubrique "Dans le monde des Eleveurs".

G.-N. F.

Chardons secs

Il est des chardons comme du foin. Fanchés à temps, ils piqueraient doublement. Ceux-ci n'ont guère eu le temps de sécher.

Pour mesurer la prospérité d'un pays, point n'est besoin d'un baromètre compliqué. Le revenu net agricole suffit.

Un printemps pluvieux comme ce dernier a toujours un avantage: indiquer les drains et les fossés qui ne fonctionnent pas!

Un magazine américain vient de découvrir que si les agronomes, les journaux agricoles, les spécialistes et les fermes expérimentales ne pouvaient pas tant dans le dos des cultivateurs pour leur faire employer de meilleurs semences, améliorer leurs méthodes, mieux sélectionner et mieux alimenter leurs troupeaux, il n'y aurait pas de surplus et les prix ne baisseraient pas. C'est vrai et trop simple. On n'y avait pas pensé.

Combien valent à Montréal deux bronnettes de sable? — Les milliers d'automobilistes qui ont mis une heure à traverser le pont Jacques-Cartier, voilà quelques jours, en ont une petite idée. C'était le seul obstacle, à part la boîte à péage, bien entendu.

"Le général Un Tel est mort d'une attaque du coeur" nous apprend la radio. Quoi? Était-il malchanceux en amour?

LETTRE DE FRANCE

BAISSE DES PRIX ET POUVOIR D'ACHAT

Par M. Paul-Henry Goisard, correspondant particulier de la TERRE DE CHEZ NOUS en France.

Trois décisions importantes, intéressant le destin de l'agriculture française, viennent d'être prises ou vont l'être très prochainement par le gouvernement — point trop assuré de survivre encore longtemps — de M. Joseph Laniel. Il nous paraît utile de présenter ces décisions à nos lecteurs canadiens, car nous pourrions sans doute en tirer quelques conclusions de portée générale.

Il s'agit, d'abord, de la réduction du prix du blé, qui sera probablement ramené de 3,600 francs à 3,300 ou, même, à 3,200 francs le quintal. L'édit du 30 septembre 1953 — dont on a commenté les termes, ici même, peu après sa promulgation — a instauré, en effet, un nouveau mode de calcul, dont il faut bien reconnaître qu'il est diablement compliqué: pendant une période de quatre ans, les cours du blé seront fixés en fonction, d'une part, de l'indice des prix de détail des produits manufacturés et des services à Paris et, d'autre part, de l'indice des prix des produits industriels nécessaires aux exploitations agricoles, le tout devant se trouver corrigé par l'application d'un "coefficient de réduction", tenant compte de l'augmentation de la récolte en quantité et en rendement. Or, si l'indice parisien des produits manufacturés s'avère en très légère hausse, celui des produits industriels indispensables à l'agriculture semble s'orienter vers la baisse; en outre, les surfaces emblavées sont, cette année, très supérieures à celles des années précédentes: 365,000 hectares (environ 912,500 acres) de plus qu'en 1953 et 10,000 (environ 275,000 acres) de plus qu'en 1952.

Il s'agit, ensuite, du remboursement, par le Génie rural, au titre du crédit agricole et pendant une période de dix-huit mois, de 15% de la valeur des machines de récolte achetées à partir du 1er novembre 1953 et des autres matériels de culture livrés depuis le 10 avril 1954. Le Trésor évalue à quelque 12 milliards de francs français (34,200,000 dollars canadiens) la charge que lui imposera, au total, cette mesure.

Enfin, il s'agit de la baisse intervenue, à la suite d'un récent décret, sur certains engrais. Elle atteint 5% sur les phosphates moulus et 8,2% sur les superphosphates, le prix au quintal de ces derniers tombant ainsi de 1,062 à 974 francs français.

Que dire de ces décisions, sinon qu'elles sont, à la fois, incomplètes et contradictoires?

Incomplètes, parce que la détaxe sur les machines agricoles — point essentiel du plan d'expansion économique élaboré par M. Edgar Faure, ministre des Finances — n'est prévue, en principe, que pour dix-huit mois et parce qu'elle n'atteint que 15%, alors que le total des taxes payées par les acheteurs de matériel rural est de 20%. Or, à l'étranger, il est rare que les biens d'équipement ne soient pas dégrèvés en permanence et totalement; en Grande-Bretagne, par exemple, où la fiscalité est sans doute la plus lourde du monde, puisqu'elle atteint 41,9% du revenu national, contre 38,6% en France, la plupart des biens d'équipement et de production peuvent être achetés en franchise de tous droits, ce qui n'empêche pas la nation anglaise d'avoir un potentiel économique très élevé. Il est évident, cependant, qu'en signant le décret que nous évoquons au moment où les problèmes posés par la libération des échanges et une concurrence internationale de plus en plus sévère prennent une acuité toute particulière, le ministre des Finances s'est engagé dans une bonne voie. Encore aurait-il fallu qu'il aille jusqu'au bout de son raisonnement, et qu'il accorde aux acquéreurs de matériels de culture et de récolte, une détaxe totale, générale et définitive.

Contradictoires, parce que, en envisageant de réduire le prix du blé, le gouvernement va retirer d'une main ce qu'il a donné de l'autre. Les agriculteurs qui auront profité du remboursement d'une partie de la valeur de leurs machines récemment achetées et, également, de la baisse des prix des engrais, vendront leur blé à un prix moins élevé que l'année dernière et leur pouvoir d'achat restera finalement inchangé, s'il n'est pas, même, encore amoindri. Quant à ceux qui ont acheté du matériel avant la date prévue pour le remboursement partiel des taxes et ceux qui n'utilisent pas d'engrais chimiques — et ils sont nombreux: la consommation d'engrais phosphatés n'a pas dépassé la valeur de 800,000 tonnes de phosphates naturels en 1952 — ils supporteront pleinement les conséquences de la réduction du prix du blé.

Ainsi se trouvera démenti l'objectif essentiel du plan d'expansion économique mis au point par M. Edgar Faure, qui consistait, en augmentant la production et en abaissant son prix de revient, à améliorer le pouvoir d'achat des Français de toutes les classes et de toutes les professions.

Un bref parallèle, entre le pouvoir d'achat des agriculteurs de France tel qu'il était à la veille de la première guerre mondiale et tel qu'il était devenu en 1952, montrera, au demeurant, l'irréalisme d'une politique qui conduit à une récession économique de

plus en plus grave. Le cultivateur qui, en 1913, vendait un an 22 quintaux de blé (environ 77 boisseaux), 5 tonnes de pommes de terre, trois porcs de 125 kilos (230 livres) chacun et 150 kilos (330 livres) de beurre, encaissait la valeur de 378,311 francs français d'aujourd'hui. En 1952, l'exploitant agricole qui a effectué les mêmes ventes n'a reçu que 305,200 francs, soit 73,111 francs de moins. D'autre part, pour acquérir les produits industriels nécessaires à son exploitation, le cultivateur de 1913 dépensait la valeur de 29,439 francs d'aujourd'hui. En 1952, pour procéder aux mêmes achats, un exploitant agricole a dû dépenser 32,707 francs, soit 3,228 francs de plus. 73,111 francs de moins aux recettes et 3,228 francs de plus aux dépenses, cela fait, pour vivre, pour payer des impôts et des charges d'ailleurs considérablement augmentées, et pour renouveler et entretenir l'habitat et l'équipement, 76,339 francs de moins sur les 378,311 francs de 1913, soit une diminution de 20% des revenus. Croit-on sincèrement qu'il était nécessaire d'accroître la distorsion entre les recettes et les dépenses des cultivateurs en faisant baisser les cours de certains produits industriels alors que l'on ne diminue le prix de la production essentielle de l'agriculture française?

Au surplus, les contradictions que nous avons dénoncées, les mesures incomplètes ou incohérentes que nous avons énumérées, trahissent, une fois de plus, le défaut, en France, d'une conception d'ensemble de la politique agricole comme d'ailleurs, de la politique économique et de la politique générale. Certes, il est difficile à un gouvernement accablé par les manœuvres partisans et jamais assuré de ses lendemains, d'élaborer et d'appliquer une doctrine harmonieuse du destin national; mais le comble de l'imprévoyance et de l'impéritie paraît atteint par les ministres de M. Laniel, qui semblent n'administrer le patrimoine qui leur a été confié qu'à la petite semaine, sinon au jour le jour.

Un exemple de cette gestion tatillonne et bornée vient d'être apporté par trois arrêtés concernant le marché de la pomme de terre. Le Journal officiel du 20 mai a publié, en effet, un arrêté fixant à 50 francs le prix limite au kilo des pommes de terre en gros. Là-dessus, le Bulletin officiel du Service des Prix du 22 mai insère un second arrêté modifiant le premier et reportant au 24 mai la date d'entrée en vigueur du prix limite institué l'avant-veille. Enfin, le Journal officiel du 25 mai paraît avec un nouveau texte, suspendant l'arrêté précédent, lequel est d'ailleurs introuvable dans le Journal officiel, puisqu'il n'a paru que dans le Bulletin officiel du Service des Prix, ce qui, soit dit en passant, facilite curieusement les recherches des intéressés. Conclusion: trois



PRETRES CANADIENS QUI ONT OBTENU UN DOCTORAT A ROME — Ces prêtres et religieux de notre pays, qui demeuraient au Collège pontifical canadien à Rome, viennent d'obtenir un doctorat en philosophie, en théologie ou en droit canonique, soit de l'Université de l'ANGELICUM, soit de l'Université Grégorienne. De gauche à droite, 1ère rangée: M. l'abbé Marcel Drouin, du diocèse de Québec; MM. Clément Morin et Emile Boucher, sulpiciens, procureur et recteur du Collège canadien; le R. P. Jean-Marie St-Germain, C.S.V.; M. l'abbé Robert Hamel, Québec. Deuxième rangée: MM. les abbés Philippe Laberge, Québec; Denis Potvin, P.M.E.; Henri «Baumont», Québec; Gérard Langevin et Guy Normandin, Sherbrooke. Troisième rangée: MM. les abbés Paul Charbonneau, Montréal; Viateur AHary, P.M.E.; André Naud, P.S.S.; le R. P. Eugène Malley, basilien; et M. l'abbé Bernard Signori, Montréal.

Le cardinal Valeri, légat pontifical au congrès marial de N.-Dame du Cap

Ottawa (C.C.C.) — SS. le Pape Pie XII a nommé Son Em. le cardinal Valeri légat pontifical au congrès marial national du Canada ainsi qu'à la cérémonie du couronnement de la statue de Notre-Dame du Cap.

Le cardinal Valeri, qui viendra également présider le congrès religieux canadien à Ville-St-Laurent, du 26 au 30 juillet, est prêt de la Sacrée Congrégation des religieux, l'une des 12 congrégations romaines qui assistent le Souverain Pontife dans l'administration des affaires de l'Eglise. Il est âgé de 70 ans.

Né à Santa Fiora, diocèse de Citta della Pieve, Italie, le 7 novembre 1883, le cardinal Valeri a été ordonné prêtre le 21 décembre 1907, sacré archevêque titulaire d'Ephèse le 28 octobre 1927 et nommé cardinal le 12 janvier 1953. Il a été notamment délégué apostolique en Egypte, nonce apostolique en Roumanie et en France, président du Comité central de l'Année sainte en 1950, assesseur de la Sacrée congrégation de l'Eglise orientale, consultant de la Sacrée congrégation des affaires ecclésiastiques extraordinaires et membres de la Commission pontificale pour la Russie.

Le congrès marial national du Canada, qui aura lieu du 5 au 15 août au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières, constituera l'événement central de l'Année mariale

arrêtés, trois mesures pour rien. Entre temps, heureusement, le prix des pommes de terre a baissé de lui-même.

Cet exemple serait comique s'il ne dénonçait un mal profond. En vérité, on ne parviendra pas à redonner à l'agriculture française la prospérité qu'elle mérite, à rendre aux paysans de France un pouvoir d'achat décent, tant que l'on n'aura pas élaboré une politique d'ensemble, basée sur les réalités éternelles de la terre et non sur l'humour changeant des politiciens en place. Cette conclusion, au surplus, est valable pour tous les temps et pour tous les pays.

Article remis à la semaine prochaine

Nous avons publié ici même la semaine dernière un premier article sur le voyage en Europe de M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. La tenue du Conseil général de l'U.C.C. à Oka, au début de cette semaine, a imposé un surcroît de besogne et a retardé la rédaction de l'article suivant qui se trouve ainsi remis à la semaine prochaine.

dans notre pays. Chacun des 10 premiers jours du congrès sera consacré à une province du pays, cependant que la journée de clôture sera la journée du Canada tout entier et marquera le jubilé d'or du premier couronnement de Notre-Dame du Cap.

La statue miraculeuse de Notre-Dame du Cap a en effet été couronnée le 12 octobre 1904 par Mgr F.-X. Cloutier, alors évêque de Trois-Rivières, en présence de 6 archevêques et de 7 évêques canadiens. Cette fois, c'est le légat pontifical qui couronnera cette Madone en présence de deux cardinaux canadiens, LL. EEm. les cardinaux J.C. McGuigan et P.-E. Léger, du délégué apostolique au Canada et de la plupart des membres de l'épiscopat canadien, des représentants de l'autorité civile et des pèlerins de tout le pays. La cérémonie du couronnement aura lieu dans l'après-midi du 15 août, sur les terrains de l'exposition de Trois-Rivières, où la statue de Notre-Dame du Cap sera portée en triomphe dans une grande parade mariale de plusieurs milles.

Les deux cardinaux canadiens, le délégué apostolique, 12 archevêques et 10 évêques des 10 provinces présideront des cérémonies ou feront la prédication lors du congrès, dont la plupart des manifestations se tiendront au sanctuaire du Cap, confié à la garde des Oblats de Marie-Immaculée. Le président du congrès est Son Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières.

Le dernier congrès marial national au Canada s'est tenu en juin 1947 à Ottawa; Son Em. le cardinal J.C. McGuigan, archevêque de Toronto, avait alors été nommé légat pontifical.

Prochaines réunions...

(Suite de la page 1)

U.C.C., à l'Institut agricole d'Oka, sous la présidence de M. Abel Marion.

— LE 27 JUIN: premier congrès diocésain de l'U.C.C. de Gaspé à St-Charles de Caplan.

— LE 28 JUIN: réunion du bureau de direction de la Fédération de Montréal-St-Jérôme à St-Thérèse (à 8 h. p.m.) en vue de préparer la célébration du 25ème anniversaire de la Fédération.

— LES 28, 29 et 30 JUIN: 13ième congrès annuel de la Corporation des Agronomes de la province de Québec en l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, sous la présidence de M. Roland Lepage.

— LE 4 JUILLET: Grand pèlerinage de l'Union Catholique des Cultivateurs et de l'Union Catholique des Fermières au Cap de la Madeleine à l'occasion de l'Année mariale.

— LES 6, 7 et 8 JUILLET: journées d'étude des propagandistes de l'U.C.C. à la Villa St-Jean, à St-Jean, Québec.

Notons enfin qu'il y aura eu de

L'Exécutif de

L'Union catholique des cultivateurs

PRESIDENT GENERAL: M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.

AUMONIER GENERAL DE L'U.C.C.: M. l'abbé F.-X. COTE, Séminaire de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe.

AUMONIER GENERAL DES RUCHERONS: le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, St-Robert, Cte de Richelieu, P.Q.

VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Lionel Sorel, St-Michel, comté de Napierville, P. Q.

DIRECTEURS GENERAUX:

M. Gilbert FILION, Ste-Thérèse, Cte de Terrebonne, P.Q.

M. Jules MONTGOMERY, Baillière de Trois-Rivières, Cte de St-Maurice, P.Q.

M. Michel Roy, Notre-Dame du Lac, comté de Temiscouata, P.Q.

M. Zéphirin Dufour, Maniwaki, comté de Gatineau, P. Q.

SECRETAIRE GENERAL: M. Louis-Philippe Poulin, 315, avenue Viger, Montréal.

but de la semaine prochaine (le 29 juin) grand branle-bas au bureau central de l'U.C.C.: les sociétés d'assurance de l'U.C.C. prendront possession de leurs nouveaux bureaux (angle Viger et Berri) dans l'immeuble dont la construction, commencée l'été dernier, s'achève présentement.

Une journée de l'U.C.C.

(Suite de la page 20)

les informations que nous en avons, ajoute M. Audette, plusieurs seraient grassement payées pour faire ce travail.

M. Julien Giasson, propagandiste de l'U.C.C. de Ste-Anne, invité à prendre la parole, fit un exposé éloquent de la situation et dit sa satisfaction de rencontrer plusieurs bûcherons avec qui il a déjà eu le plaisir de travailler en forêt dès les premières années des chantiers coopératifs. Il dit combien l'heure actuelle est sérieuse pour tout le milieu rural et comme il est urgent que tous et chacun dans nos centres ruraux comprennent qu'un effort commun doit être fait afin de conserver chez nous les valeurs les plus chères et les principes sains que nous voulons préserver.

M. le curé Bernier, invité à dire le mot de la fin, dit sa satisfaction et sa fierté de voir ses paroissiens bien décidés à mener le bon combat. Il les exhorte fortement à s'unir sous les plis de la bannière de l'U.C.C. pour assurer la défense des intérêts moraux et sociaux de leurs familles et de leur paroisse.

Après une journée si bien remplie, le chant O Canada! vint ajouter la note de fierté patriotique à la fierté professionnelle rurale qui, tout le long des belles cérémonies, s'est si souvent manifestée.

M. l'abbé Lemoine est fait prêtre

M. l'abbé Bertrand Lemoine est le fils de M. Jean-Baptiste Lemoine, premier vice-président général de l'U.C.C.

L'un des fils de M. Jean-Baptiste Lemoine, premier vice-président général de l'U.C.C., a été élevé à la prêtrise le 12 juin dernier. M. l'abbé Bertrand Lemoine a été ordonné à la cathédrale de St-Hyacinthe, par Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque du diocèse du même nom. Le 13 juin, il célébrait la grand-messe pour la première fois dans l'église paroissiale de St-Robert.

M. l'abbé Lemoine est né à St-Robert, le 26 octobre 1928. Il a fait ses études classiques à St-Hyacinthe et sa théologie en partie au grand séminaire de Montréal et en partie au grand séminaire de St-Hyacinthe.

Deux cousins de M. l'abbé Lemoine l'accompagnaient à l'autel lors de la première messe. Ce sont M. l'abbé Robert Saint-Amant, vicaire à St-Ours, qui a servi comme diacre, et le R.P. René Lemoine, des missionnaires de la Salette, vicaire à Montréal, qui tenait le rôle de sous-diacre. Le prêtre assistant



M. L'ABBE B. LEMOINE

était M. l'abbé Georges-E. Phaneuf, originaire de St-Robert, présentement étudiant en sciences sociales à l'université de Montréal. M. l'abbé Alphonse Beauregard, curé de St-Barnabé, ancien aumônier diocésain de l'U.C.C., a prononcé le sermon de circonstance. Les assistants se sont plu à reconnaître que c'était là un prêtre extrêmement remarquable.

Une fête de famille a suivi la cérémonie religieuse. Le dîner a été servi à la salle des Loisirs de St-Maxime de Sorel. M. Amédée Filion, agronome en retraite et frère de M. Gilbert Filion, président de l'U.C.C. pour Montréal et membre de l'Exécutif, agissait comme maître de cérémonie. Plusieurs discours très brefs ont été prononcés. Ont, entre autres, adressé la parole: M. l'abbé Frs.-X. Côté, aumônier général de l'U.C.C. et représentant du séminaire de St-Hyacinthe; le R.P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général des Bûcherons de la province; M. Lionel Sorel, deuxième vice-président général de l'U.C.C.; M. Michel Dumaine, avocat à Montréal, au nom des confrères de classe; M. l'abbé Bertrand Lemoine lui-même. M. Jean-Baptiste Lemoine a présenté des remerciements au nom de la famille.

Parmi les assistants, se trouvaient deux tantes religieuses du nouveau prêtre: la R.S. Marie de la Rédemption, de la communauté de St-Joseph de St-Hyacinthe, et la R.S. Lemoine, de la communauté des Soeurs Grises (hospice de Sorel). On notait aussi la présence de la R.S. St-Maurice (des Soeurs de St-Joseph), une cousine de M. l'abbé Lemoine, qui enseigne à Lorette, Manitoba.

Montant de \$500,000 pour l'électrification

Parlant de l'électrification rurale au cours de sa conférence de presse de la dernière fin de semaine, l'hon. M. Duplessis a déclaré que son gouvernement a autorisé des

Les agronomes à Montréal lundi

Mérite Agronomique — Institution d'un Ordre du Le programme du congrès

A l'occasion de son prochain congrès, qui doit avoir lieu à Montréal, en l'hôtel Mont-Royal, du 28 au 30 juin, la Corporation des Agronomes de la province de Québec décernera à quelques agronomes les premières décorations de "L'Ordre du Mérite Agronomique". Les décorations seront connues du public au moment du banquet traditionnel donné mercredi midi.

Voici les grandes lignes du programme de ce congrès dont le thème d'étude est la question du marché des produits agricoles. Le congrès sera présidé par M. Roland Lépérance, président général. L'inscription des congressistes se fera lundi. Mardi avant-midi, on siégera en assemblée générale pour entendre le rapport du secrétaire général, M. René Monette, et étudier divers rapports concernant les affaires de la Corporation, l'admission à l'étude et à l'exercice de la profession, les services d'assurances et de placement, la revue "Agriculture", les horaires professionnels, etc.

Dans l'après-midi, l'assemblée entreprendra l'étude de la question des marchés, avec l'aide de trois rapporteurs qui seront MM. Gustave Bouchard, d'Ottawa, Roger Blais, de Montréal, et Alphonse Lapointe. Notons que cette question a été mise à l'étude dans les diverses sections de la Corporation au cours de l'hiver dernier. Les séances d'étude ou d'affaires se termineront mercredi. Une réception offerte au Chalet de la Montagne par la Corporation des Agronomes, la Cité de Montréal et la Cie Forano couronnera le congrès de 1954. Les dames suivront chaque jour un programme spécial qui les conduira à l'île Ste-Hélène, au Jardin Botanique et en d'autres endroits pittoresques de la métropole.

Loi en faveur des invalides pauvres

Depuis un certain nombre d'années, le gouvernement du Canada a voté diverses lois d'assistance sociale: pensions de vieillesse, assurance-chômage, allocations familiales, etc. On s'est préoccupé cette année des invalides pauvres. Beaucoup de ces gens ne peuvent pas subvenir à leurs besoins par eux-mêmes et sont, par conséquent, à la charge d'une personne, d'une famille ou de la charité publique.

Ainsi, au cours de la présente session, le gouvernement a voté un projet de loi en faveur de ces déshérités. En vertu de ces mesures, le gouvernement fédéral, de concert avec les provinces, accordera des allocations d'un maximum de \$40 par mois aux personnes nécessiteuses, âgées de 18 ans et plus, qui sont invalides d'une façon totale et permanente, sous réserve de certaines épreuves d'admissibilité d'ordre financier et médical.

Si toutes les provinces acceptent ce programme, 25,000 à 30,000 Canadiens invalides, estime-t-on, bénéficieront de la loi. Le coût de ce plan s'élèvera à 16 millions de dollars par année et le gouvernement fédéral en paiera la moitié.

Si toutes les provinces acceptent ce programme, 25,000 à 30,000 Canadiens invalides, estime-t-on, bénéficieront de la loi. Le coût de ce plan s'élèvera à 16 millions de dollars par année et le gouvernement fédéral en paiera la moitié.

M. Duplessis a aussi déclaré que 17,474 milles de fils de transmission ont été posés depuis 1946. Une loi autorise le gouvernement à dépenser jusqu'à \$25,000,000 à cette fin.

En huit ans, a ajouté M. Duplessis, l'électrification rurale a augmenté de 400 pour cent. A l'heure actuelle, plus de 110,000 cultivateurs jouissent de l'électricité et la valeur des terres a augmenté de plus de \$60,000,000 depuis 1946.



Les "officiels" venus au pique-nique de la Société des Eleveurs de chevaux percherons, photographiés au chalet de M. Russell-Y. Gaul, éleveur de percherons et de "Thoroughbred", de Verchères. On reconnaît dans le groupe MM. J.-R. Pelletier, Marc Leclerc, Pierre Labrecque, l'hon. Antonio Elie, l'hon. Wilfrid Labbé, M. Georges Bouchard, M. Gaul, M. Gustave Toupin, MM. Gilbert Arnold, Bruno Potvin, Robert Raynauld, J.-Antoine Guimont, A.-R. Ness, Wm Gaul, etc.

Les éleveurs de chevaux doivent avoir confiance en l'avenir

Le tracteur n'éliminera pas complètement le cheval de trait — Pique-nique des éleveurs de Percherons à Verchères

Jeudi, le 17 juin, les directeurs de la Société des Eleveurs de chevaux Percherons du Québec et un certain nombre d'invités se sont réunis à la ferme "Luxiana",

noncées au cours de la journée, avant la visite des écuries. L'hon. Wilfrid Labbé, ministre d'Etat, président de la Société des Eleveurs de Percherons, a rendu un



Comme ceux qui assistaient au pique-nique des éleveurs de chevaux percherons, à Verchères, la semaine dernière, jetons un coup d'oeil sur quelques beaux spécimens de la race. Les deux premiers appartiennent à M. Joseph Dulude, de Verchères, et les autres à M. R.-V. Gaul, du même endroit.

près du village de Verchères, propriété de M. Russell Y. Gaul, président de la compagnie canadienne Electrolux. Située sur la rive du St-Laurent, cette ferme de 350 acres se spécialise dans l'élevage des chevaux de course de race Thoroughbred et de chevaux de trait Percherons. On y garde un troupeau restreint mais d'excellente qualité de race Holstein. Les coureurs de la ferme Gaul sont célèbres, surtout depuis que l'un d'eux a décroché le premier prix du derby de Kentucky.

Le pique-nique des éleveurs remporta un succès complet, grâce à la température superbe durant toute la journée et à l'hospitalité de la ferme Gaul.

Plusieurs allocutions furent pro-

Journée d'études à Ste-Anne le 6 juillet

Une grande journée d'étude sur les problèmes agricoles de la région du Bas-de-Québec aura lieu à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 6 juillet, sur le terrain de la Station expérimentale fédérale. En voici le programme:

Dans l'après-midi, à partir de deux heures, conférences par MM. R. P. Sabourin, agronome, secrétaire de la Coopérative de Granby; Frs. Boulais, agronome, secrétaire des Eleveurs de bovins Ayrshire; Maurice Hallé, secrétaire des Eleveurs de bovins Canadiens, et Hervé Lizotte, ingénieur forestier pour la région.

A quatre heures, on visitera les troupeaux et il y aura ensuite excursion à travers les champs d'expérience. On prendra le souper en plein air.

Dans la soirée, à 7 h. 30, dis-

vibrant hommage à l'agriculture québécoise. "L'agriculture en elle-même, c'est ce qu'il y a de mieux et de plus-riche au monde. Nous sommes fiers d'être cultivateurs, surtout dans cette province. Passé le temps de nous cacher, de nous humilier parce que nous sommes cultivateurs. Etre cultivateur, c'est une belle profession." Le ministre parla en termes enthousiastes de

(Suite à la page 19)

Du Saguenay au nord de l'Ontario

D'autres familles partiront cette année

Le mouvement d'établissement rural du diocèse de Chicoutimi à celui de Marst en Ontario-nord, commencé voilà quatre ans, se poursuivra cette année. Le 25 juin dernier, on nous signalait un nouveau départ. Il s'agit de M. Paul-Arthur Paradis, de la paroisse de Ste-Hedwidge, qui va s'établir avec son épouse et ses cinq enfants sur une terre de la paroisse d'Opatika (entre les paroisses de Hart et Mattice, secteur de Kapuskasing). Ce sera la première famille saguenayenne installée dans cette paroisse. M. Paradis était président de l'U.C.C. de Ste-Hedwidge.

Plusieurs familles se préparent également en vue de leur départ prochain pour le diocèse de Hearst. Présentement, M. Armand Desbiens et ses trois fils, de St-Ambroise, travaillent là-bas en vue de faire l'acquisition d'une ferme.

M. Laurent Fortin

Nous apprenons aussi que M. Laurent Fortin, autrefois de St-Joseph d'Alma, maintenant secrétaire de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens et membre du comité d'établissement du diocèse de Hearst, vient d'acquiescer une ferme dans la paroisse de Val-Rita. Il continuera d'exercer les fonctions ci-dessus énumérées.

De la belle visite

Dernièrement, Mes Lionel Fortin, Richard Villeneuve, Gérard Thérberge, Mlle Rose Néron, et M. Gérard Thérberge, tous établis à Moorbeam, Ont., depuis trois ans, sont revenus visiter leurs parents au Saguenay. A leur retour, ils ont fait un pèlerinage à la Vierge du Cap, au Cap-de-la-Medéleine,

(Suite à la page 19)

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée — 28 gauge

Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10 1/2' — 11' — 11 1/2' — 12' — 12 1/2' — 13' — 13 1/2' — 14' — 14 1/2' — 15' et 15 1/2'.

LA TÔLE GAUFREE D'ALUMINIUM "ROYAL" que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco.

Ecrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du toit et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimateur gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour le coup-de-l'année. A vous d'en profiter!

AGENTS DEMANDES

Envoyez-nous le coupon ci-dessous. Demandez nos estimateurs aujourd'hui.

Bénéficiez de l'offre spéciale:

A.-L. Gonville, manufacturier, Charette, Cte St-Maurice, P.Q.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom.

Nom Tél.
Adresse
Ma bécasse mesure Longueur de chevrons
Pour couvrir un ou deux côtés

A.L. Gonville CHARETTE - Dépt. T
Cte St-Maurice, P.Q.

Surveillance:
MONTRÉAL
QUÉBEC
QUÉBEC-OUEST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL: 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

Deux "petits scandales"...

La Semaine de la Coopération continue d'avoir des échos.

Un rédacteur d'un important quotidien de Montréal constatait, l'autre jour, que l'un des problèmes les plus réels que puisse se poser le syndicalisme partout au monde, et particulièrement au Canada français, c'était celui du coopératisme.

L'auteur d'une chronique ouvrière avait écrit, la veille, dans le même journal: "C'est même un petit scandale de constater combien les coopératives marquent de retard dans les villes, quand on les compare avec celles qui ont prospéré dans les milieux agricoles..."

Ces derniers, tout en s'attristant à la vue de ce "petit scandale", peuvent tout de même se réjouir de leurs propres réalisations qui les placent dans une situation beaucoup plus avantageuse que ne l'ont encore voulue pour eux-mêmes les milieux ouvriers.

"On a souvent cité le cas, écrit le rédacteur, des coopératives scandinaves qui sont venues à bout de grands trusts internationaux. En groupant leur pouvoir d'achat, les petits consommateurs (que peuvent très adéquatement approvisionner les coopératives agrico-

les) "deviennent une puissance avec laquelle il faut compter. Voyez, chez nous, les résultats extraordinaires obtenus par les Caisses populaires: Elles sont maintenant l'une des plus puissantes entreprises canadiennes-françaises..."

Les auteurs de ces lignes méritent des félicitations pour avoir exprimé des vœux aussi justes sur les possibilités de la coopération dans les milieux ouvriers. Qu'ils me permettent d'ajouter que, grâce à la coopération, non seulement les Caisses populaires mais aussi les coopératives agricoles ont également édifié l'une des plus puissantes entreprises canadiennes-françaises du pays: la Coopérative fédérée. N'est-ce pas un argument de plus, et des plus authentiques, en faveur de la formule coopérative?

Nous nous creusons parfois les meninges pour trouver des motifs qui puissent aiguillonner le patriotisme des nôtres. Il en est un que nous avons à la portée de la main et que nous négligeons lamentablement d'exploiter: le coopératisme. C'est un autre genre de "petit scandale"...

T.E. BOIVIN,
agronome.



A STE-VICTOIRE DE RICHELIEU, les coopérateurs de la région ont célébré la Semaine de la Coopération par un grand rassemblement. MM. J.-Bte Lemoine, 1er vice-président de l'U.C.C. et président de la Fédération régionale des Caisses Populaires, Gérard Milette, agronome officiel du comté, T.E. Boivin, agronome et rédacteur à la Coopérative Fédérée, ont adressé la parole à cette occasion. Sur la photo, on reconnaît: de gauche à droite (assis) MM. T.E. Boivin, J. Salvas, maire de St-Robert, Mme Ant. Antaya, présidente diocésaine de l'U.C.F., M. Jacob, président de la Coopérative agricole de St-Ours et président du comité régional de coopération, A. Bibeau, maire de Ste-Victoire, J.-B. Lemoine, Ant. Antaya, président de la Coopérative agricole de Sorel, G. Milette; 2ème rangée: A. Pélouquin, directeur du comité, L. Chapdelaine, président de la coopérative de Ste-Victoire, A. Morin, vice-président de la Coopérative de St-Ours, M. Arseneault, gérant de l'1ère coopérative, A. Bourassa, gérant de la Coopérative agricole et de la Caisse populaire de Ste-Victoire, L. Dufour, directeur, coopérative de Ste-Victoire, R. Delage, secrétaire de l'U.C.C., de St-Roch, A. Pélouquin, président de l'U.C.C. Ste-Victoire, R. St-Martin, gérant de la S.C.A. de Sorel.



La Semaine de la Coopération a donné lieu à des manifestations qui ont pris différentes formes. A SHERRINGTON (Napierville), la coopérative agricole avait organisé une visite de tous les sociétés, des enfants des écoles, etc., à la coopérative et elle avait offert de substantiels prix de présence. On reconnaît, sur cette photo, M. J.-A. Pinsonneault (au centre), président de la SCA de Sherrington et président de la Fédérée, entouré de son bureau de direction: MM. A. Poissant, vice-président, E. Serres, E. Tremblay, H. Coallier, I. Laforest, R. Olin, tous directeurs, et W. O'Meara, gérant.

Utilisons les produits du lin québécois

Que de fois nous avons entendu les doléances des producteurs de denrées alimentaires lorsque l'écoulement de leurs produits s'avérait difficile et assujéti à une baisse de prix. Que de fois aussi ces plaintes sauraient être plus influentes si leurs auteurs avaient été à l'abri de tout reproche. Très souvent, les conséquences de l'écoulement difficile des produits et l'accumulation de stocks invendus pourraient être très sensiblement atténuées par l'augmentation de la consommation. N'est-il pas vrai, par exemple, qu'un nombre croissant de cultivateurs canadiens, généralement intéressés au bien-être de l'industrie laitière, directement ou indirectement, consomment une quantité appréciable de margarine ou d'autres succédanés du beurre?

Pour parler d'un autre secteur de la production agricole, celui

du lin, n'a-t-on pas vu depuis quelques années la production s'abaisser rapidement, parce que les producteurs eux-mêmes ne réalisaient pas suffisamment les bienfaits qu'ils pouvaient tirer de la fibre de lin; et qu'en outre ils s'imaginaient que la fibre de lin ne sert que pour des fins de guerre et doit être entièrement exportée. Les producteurs de lin ont érigé, à la fin de la dernière guerre, une filature d'étoiles à Plessisville qui s'est efforcée de produire des fils et des tissus de lin pour répondre à la demande canadienne. On y produit de très beaux tissus pour usage domestique, tels serviettes, nappes, etc., des sacs pour graines de semence qui, soulignons-le, feraient d'excellents linges à vaisselle. Le lin dure beaucoup plus longtemps que le coton et les tissus de fibres synthétiques et ce serait une économie que se procurer les pro-

duits du lin de la filature de Plessisville.

La filature de Plessisville produit aussi des fils pour fins de tissage domestique et pour fins industrielles. Ainsi, un de ses clients, la Canadian Ribbon Tape Co., de Montréal, manufacture un ruban d'emballage avec du fil de lin qui remplace avantageusement les autres matériels d'emballage utilisés jusqu'ici. En encourageant, comme nous nous appliquons à le faire, l'utilisation de ce ruban de fil de lin, nous accroissons la demande domestique pour les produits du lin et nous donnons de l'emploi à des Canadiens. Pour faire prospérer la filature de Plessisville, une organisation des habitants du Québec, nous devrions, même si nous ne cultivons pas de lin, encourager par nos achats ou autrement la production du lin québécois.

J.-G. MORAZAIN.

TRANCHES DE LA SITUATION AGRICOLE

La Revue d'actualité de la situation agricole au Canada fournit toujours d'intéressants commentaires. Le numéro de mai vient de paraître. Il nous semble que les cultivateurs aimeront à lire les quelques extraits que nous citons ci-dessous.

Les perspectives de l'économie canadienne en 1954 sont généralement favorables en dépit du ralentissement qui s'est fait sentir pendant le premier trimestre de l'année (...)

L'activité accrue de l'économie devrait tout au moins soutenir le volume des ventes du secteur agricole sur le marché intérieur. La baisse des prix des produits agricoles a cependant diminué les recettes de l'agriculture surtout si l'on tient compte que les frais de production n'ont connu qu'une légère chute. L'indice des prix de gros des produits agricoles, dans l'Est du Canada, a baissé de 8% de janvier 1933 à janvier 1954. L'indice des fournitures et servi-

ces employés par les cultivateurs de l'Est du Canada, à l'exclusion du coût de la vie, a reculé de seulement 1% pendant le même intervalle (...)

Le total des ventes au détail en janvier et février 1954 a atteint \$1,609,000,000 en comparaison de \$1,643,000,000 pendant les deux mêmes mois de 1953. Seules les épiceries et épiceries-boucheries

ont signalé une augmentation marquée traduisant le volume plus fort des ventes de produits agricoles (...)

Exportations au ralenti:

Après avoir subi une baisse exceptionnelle en janvier, le commerce d'exportation a connu un redressement en février et mars. Les taux au premier trimestre

(Suite à la page 7)

AUGMENTEZ LE RENDEMENT DE VOS ANIMAUX

en les soignant avec

Les moulées

Fédérée

"Fiables"

Economique

Une source de profits

Les moulées FEDEREE sont préparées scientifiquement pour convenir aux besoins réels de toutes les espèces animales. Elles sont sous toutes les formes et dans tous les contenants actuellement sur le marché.

Cultivateurs, continuez de soigner avec les moulées FEDEREE.

La Coopérative Fédérée

DE QUÉBEC

105 est, rue St-Paul,

Montréal

Le Mérite coopératif à M. Pierre Turgeon

A l'occasion de la Semaine de la Coopération, le 13 juin, à St-Anselme de Dorchester — M. Gérard Filion conférencier d'honneur

M. Pierre Turgeon, ancien président de l'U.C.C. de Québec-sud et un ardent coopérateur dans sa paroisse de St-Anselme, comté de Dorchester, a été décoré de l'ordre du mérite coopératif lors d'un banquet donné en la salle paroissiale de St-Anselme, le 13 juin dernier à l'occasion de la clôture de la Semaine de la Coopération.

Laureat de la médaille d'or et commandeur de l'Ordre du Mérite agricole en 1942, président de l'U.C.C. de Québec-sud en 1947-48,



M. PIERRE TURGEON

directeur de la Coopérative Fédérée jusqu'en 1953, M. Pierre Turgeon s'est toujours intéressé aux questions agricoles et coopératives et s'est montré un cultivateur progressif et convaincu de la nécessité de l'organisation professionnelle agricole.

M. Gérard Filion, qui était le conférencier d'honneur à ce banquet, a déclaré que la coopération sera toujours pour le cultivateur une nécessité économique et sociale; nécessité économique, parce que, malgré l'importance relative d'une ferme moderne, elle demeurera toujours, si elle est isolée, une entité trop faible pour traiter d'égal à égal avec les colosses de l'industrie et du commerce; une nécessité sociale, parce que, comme le syndicalisme des villes, le groupe coopératif rural devra compléter le groupe de familles et le groupe paroissial dont l'abolition des distances a fait dépasser les cadres.

Combien de lait doit donner une bonne vache?

Depuis son origine, l'Office de biologie de la province de Québec se préoccupe de connaître le déplacement des poissons de nos eaux douces. A cette fin, un grand nombre de ces poissons sont étiquetés. Grâce à ce procédé, une foule de renseignements concernant leur déplacement, leur lieu de ponte, et leur habitat de prédilection sont obtenus et catalogués.

L'étiquetage sert aussi à des études sur la croissance, le développement et la mortalité des poissons, les statistiques des populations, l'efficacité des engins et le rendement de la pêche.

L'étiquetage des dorés en 1952, a déjà démontré que le transfert de ces poissons est possible et que leur survie est assurée.

Du 15 au 28 avril 1954, 7,540 dorés furent étiquetés: 5,021 sujets à la baie Missisquoi, du 15 au 19, à Lachine, du 21 au 28. On ne possède pas encore de données sur la survie de ces poissons étiquetés en pleine période de fraie. Les sportmen sont priés de retourner à l'Office de biologie les étiquettes des dorés recapturés. L'année des étiquettes sera tirée au sort au Salon du Sportman de 1955. Le gagnant recevra cinquante dollars.

Les dorés ainsi étiquetés provenant de la baie Missisquoi furent libérés aux endroits suivants: Petit Lac Magog (30,000-30,100), 30,200-30,500, 30,500-30,600; Rivière St-François (33,900); Lac Mésa-wippi (35,100-35,400), Pike River (35,400-35,600), Lac Weeden (35,600-35,800); Oka (35,800-37,800); Rivière Ottawa-Masson (37,800-38,800).

Techniciens en congrès au collège Macdonald

Le congrès annuel de l'"Agricultural Institute of Canada", groupement fondé en 1919 dans le but de grouper les diplômés en science agricole, s'est ouvert lundi, au collège Macdonald, lui-même de sa fondation.

Cet institut, dont les effectifs atteignent 3,000 membres répartis en diverses "branches" locales et conseils régionaux ou provinciaux, recrute ses membres dans toutes les provinces du Canada. L'adhésion officielle de plusieurs groupes agronomiques provinciaux, à l'exception de la Corporation des Agronomes de la province de Québec formée en 1937 pour réunir les agronomes de langue française et incorporée en 1942 en vertu d'une loi spéciale du gouvernement québécois. Toutefois, nombre d'agronomes du Québec font partie de l'Institut.

La première séance a eu lieu à 11 heures, alors que le doyen du collège, le Dr W. H. Brittain, a souhaité la bienvenue aux nombreux congressistes. A deux heures, séance d'affaires sous la présidence du Dr C. H. Goulden. Le principal orateur était le président sortant de l'Institut, le Dr George Smith, de Truro, Nouvelle-Ecosse.

La séance principale a eu lieu mardi matin, alors que l'orateur était Sir James Scott Watson. Le congrès se terminera demain par la remise de décorations et l'installation du nouveau président, M. Campbell Hackey, de Vancouver.

En même temps que ce congrès se déroule l'assemblée annuelle de deux autres groupements: la Société canadienne d'Economie rurale et la Société canadienne de Production animale.

Retard considérable des semailles

La région de Sherbrooke très affectée. — Prières demandées à l'occasion de la Fête-Dieu. — Même situation ailleurs.

Un peu partout dans la province, et même dans tout le Canada, on se plaint de la mauvaise température qui retarde les semailles et compromet la récolte. Partout, on souhaite des conditions plus favorables pour les travaux des semailles.

Ainsi, à l'occasion de la Fête-Dieu, la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke envoyait à ses syndicats un communiqué dans lequel on demandait à tous les cultivateurs d'adresser des prières au Ciel pour que s'améliore une situation devenue alarmante.

Voici le texte de ce communiqué: « La situation alarmante faite aux cultivateurs des Cantons de l'Est, par suite de la mauvaise température persistante, incite les officiers de la Fédération de Sherbrooke à demander à tous les syndicats affiliés d'organiser, pour la solennité de la Fête-Dieu, des démonstrations et des prières spéciales afin de faire pression auprès de Dieu pour que les semailles puissent se faire rapidement. Que la procession du Saint-Sacrement, le Rosaire, les visites à la Croix du chemin, les messes pour les biens de la terre nous obtiennent la température élémentaire dont nous avons besoin. »

De son côté, M. Ernest Mercier, régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, commentant la situation actuelle des cultures dans les Cantons de l'Est, dit que cette région est plus affectée que les autres parce que la pluie n'a pas cessé. Les semailles progressent très lentement, ajoute M. Mercier, et les cultivateurs sont six semaines en retard dans leurs travaux à cause de la pluie qui a immobilisé tous les travaux sérieux et qui a tellement détrempe le terrain qu'il est impossible d'y risquer les appareils motorisés et même les attelles.

M. Mercier continue en disant qu'à l'heure actuelle, il y a peut-être vingt pour cent seulement du grain en terre. Pour ce qui est des hommes de terre, ajoute M. Mercier, il n'en a pas été planté pour la peine, sauf sur les terranis élevés du comté de Compton. Pour le foin, la récolte s'annonce des plus prometteuses, mais à condition qu'il ne pleuve pas quand viendra le temps de l'engranger.



M. J. C. HACKNEY, de Vancouver, président élu de l'"Agricultural Institute of Canada".



Sir JAMES SCOTT WATSON, conférencier invité au congrès de l'"Agricultural Institute of Canada", au collège Macdonald, cette semaine.

La Campagne de juin est lancée

Le Comité de la province de Québec de la Fédération canadienne des Producteurs de lait a siégé le 9 juin sous la présidence de M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président de l'U.C.C. et vice-président de ce Comité qui s'occupe surtout, comme on sait, d'orienter la publicité et le travail de rela-

tions extérieures du Service des produits du lait dans tous les milieux du Canada français.

MM. John K. Dickson, représentant de la "Montreal Milk Producers Association", Maurice Hallé, propagandiste, et Leonard Roy, coordonnateur, ont assisté à la séance.

On a surtout discuté du lancement de la 2^e année de campagne de souscription du mois de juin des producteurs à leur fonds national de publicité et de la formation de comités mixtes de producteurs et d'acheteurs de lait dans chaque comté pour assurer la coopération de tous les intéressés à cette souscription dont l'objectif est de \$100,000 pour la province de Québec. Si tous nos producteurs souscrivaient il serait possible de recueillir \$250,000 pour la publicité, ce qui permettrait de doubler la publicité actuelle.

Des vaches empoisonnées dans Huntingdon

Un cultivateur de Franklin-Centre, M. Lewis Blair, vient de subir la perte de sept vaches qui apparemment, se sont empoisonnées en mangeant du foin dans les champs avoisinant les vergers arrosés avec de fortes quantités de produits chimiques. Dix-neuf autres vaches de M. Blair souffrent d'empoisonnement. On rapporte que d'autres cultivateurs ont été éprouvés de la même façon.

Il est probable que les vaches aient mangé une certaine quantité de ce poison. On nota les maladies des vaches il y a quelques semaines, mais on ne donna aucune suite à cette anomalie jusqu'à ce que M. Blair annonce la mort de sept vaches. On sait que c'est à ce temps-ci de l'année que les propriétaires de vergers, qui sont nombreux dans la région, arrosent leurs pommiers avec des insecticides.

Tranches de la...

(Suite de la page 6)

sont toutefois encore pie un dessous des chiffres du premier trimestre de l'an dernier. De janvier à mars 1954 les exportations ont formé un total de \$866 millions de dollars en comparaison de \$914 millions pendant le même intervalle de 1953.

La phobie du blé:

L'écoulement des stocks considérables de blé encore détenus présente un problème. Les ressources de blé dans les quatre principaux pays exportateurs, vers le 1^{er} mars de cette année, formaient 1,370 millions de boisseaux, environ 27% de plus que l'an dernier à pareille date. Les stocks canadiens de 671 millions de boisseaux sont de 12% supérieurs à ceux de l'année dernière (...)

(à suivre)

Même situation dans l'Ouest

Selon un rapport du Bureau fédéral de la statistique, les fermiers de l'Ouest canadien ont un besoin pressant de temps chaud pour protéger la croissance de leur blé et de leurs autres céréales. La pluie et un temps froid ont ralenti ou arrêté les semailles, retardant la croissance et, dans certains cas, leurs champs sont inondés.

Les cultivateurs de l'Ouest entendent réduire l'ensemencement de près d'un million d'acres cette année, au chiffre de 24,587,100. Des experts prétendent que les dernières pluies forceront peut-être les cultivateurs à réduire davantage l'ensemencement.

L'an dernier, le Canada a produit 614,000,000 de boisseaux. La récolte de cette année n'excéderait pas les 350,000,000 de boisseaux. Cependant, la quantité de blé dans les entrepôts est considérable.

propre, a déclaré M. Howe aux Communes. J'ai peine à croire, a ajouté M. Howe, que le projet d'une coalition contre le reste du monde serait populaire dans l'un ou l'autre pays, et il ne le serait certainement pas dans d'autres pays.

M. Howe a aussi déclaré n'être pas au courant du fait que les États-Unis aient exporté de l'orge et de l'avoine à des prix de 10 à 15 cents de moins le boisseau que les Canadiens. M. Howe ne croit pas non plus que le Canada doive protester contre les prix des grains américains.

Centenaire de Roberval de juin à octobre

Avec l'arrivée de la belle saison, le rythme des célébrations du centenaire de Roberval s'accroît graduellement. Outre la vente d'un grand nombre de congrès, les prochains événements qui se dérouleront à cette occasion, sont les suivants:

Du 23 juin à la fin de juillet, exposition d'objets antiques et de photographies historiques, au théâtre "Diana" de Roberval.

Le 24 juin, visite officielle à Roberval du Gouverneur général du Canada, l'hon. Vincent Massey, et célébration régionale de la St-Jean-Baptiste. A cette occasion, il y aura messe pontificale à 9 heures et investiture de M. le chanoine Albert Tremblay et de M. l'abbé E. Parent, prêtre domestique.

Du 18 au 22 août, se tiendra l'exposition régionale annuelle de l'Agriculture, du commerce et de l'Industrie.

Un grand nombre de congrès se tiendront aussi au cours de la célébration des fêtes du centenaire.

Samedi et dimanche, 19 et 20 juin, Société St-Jean-Baptiste.

Mardi 23 juin, Journée des Anciens.

Samedi, le 3 juillet, Fédération des services hospitaliers.

Dimanche, 4 juillet, Gardes paroissiales du diocèse.

Dimanche, 11 juillet, Horlogers-Hijoutiers.

Dimanche, 1^{er} août, Chambres de commerce des jeunes.

Dimanche, 8 août, Cercles laïcitaires.

Samedi, 14 août, congrès médical et 50 ans du Dr H.-D. Bessard.

Dimanche, 15 août, fantasses de la région.

Dimanche, 23 août, Chevaliers de Colomb, district No 15.

Samedi, 18 septembre, réunion des notaires de la région.

Dimanche, 26 septembre, policiers et pompiers.

Dimanche, 17 octobre, Société des Artisans.

Il y aura de plus un congrès de journalistes.

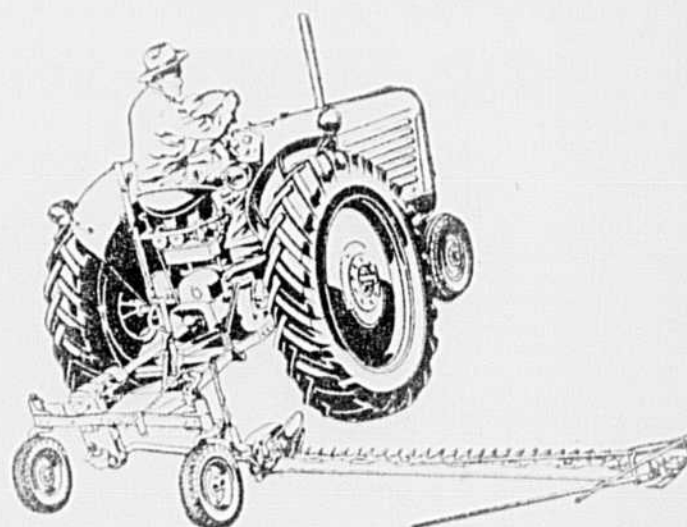
Les Etats-Unis et nos exportations de grains

Il est souvent question d'accord entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la fixation du prix de certaines denrées. Selon M. Howe, ministre du Commerce, un tel accord au sujet des grains exportés, ne s'avère pas utile.

"Le Canada a sa politique de vente et les Etats-Unis ont une politique de vente qui leur est

LA FAUCHEUSE OLIVER No 22-B

Elle se fixe à n'importe quel tracteur muni d'une prise de pouvoir (Power take-off).



Une caractéristique

LE DECLANCHEMENT DE SECURITE A RESSORT
Vous êtes en train de faucher et la barre de coupe rencontre un obstacle... Qu'arrive-t-il avec une faucheuse OLIVER No 22-B? Le déclenchement de sécurité, situé sur le bout avant du châssis, permet à la barre de coupe de s'effacer vers l'arrière. Vous reculez un peu le tracteur et... vous continuez à faucher. La barre de coupe se replace automatiquement. Aucun dommage n'est causé.

SI VOUS AVEZ DÉJÀ LE TRACTEUR IL VOUS FAUT CETTE FAUCHEUSE.

La Coopérative Fédérée de Québec

105 est, rue St-Paul Montréal

Pour l'Ontario: Goodison Industries Ltd., Toronto, Ont.

HORTICULTURE



LES HERBICIDES DANS LES CULTURES POTAGERES

Par Alexandre DION, botaniste du ministère de l'Agriculture de Québec.

La destruction des mauvaises herbes par les herbicides dans les cultures potagères est un travail assez délicat; car toutes les plantes cultivées ne réagissent pas de la même façon à l'application des herbicides et elles peuvent facilement être détruites.

Les mauvaises herbes jeunes, tendres et dans un état de croissance vigoureuse et rapide sont beaucoup plus sensibles aux herbicides. D'autre part, à ce stade les plantes cultivées sont aussi moins résistantes. D'où la nécessité d'agir avec discernement. Les herbicides ne doivent pas être employés indifféremment sur n'importe quelle culture; ils sont généralement spécifiques et sélectifs pour une culture déterminée.

L'emploi d'herbicides dans les aspergères peut se recommander. La Cyanamide de Calcium et le 2,4-D seront utilisés avec avantage. La Cyanamide pulvérisée est plus efficace. Elle est appliquée à l'aide d'une saupoudreuse, à raison de 75 à 100 livres à l'acre pour chaque traitement. Une première application a lieu au début de la récolte, lorsque les mauvaises herbes ont environ un pouce de hauteur. Les feuilles doivent être humides de pluie ou de rosée. Un ou deux saupoudrages subséquents peuvent être faits dès l'apparition d'une nouvelle couche de mauvaises herbes. La cueillette des turions doit toujours précéder l'application de la Cyanamide.

Au début de la saison, après l'enlèvement des turions, une pulvérisation d'une livre à une livre et demie de 2,4-D forme amine par acre peut être faite. Un deuxième arrosage d'une solution de 2,4-D peut s'avérer nécessaire après la dernière cueillette; dans ce cas, il faut diriger le jet d'arrosage à la base des plants afin de ne pas affecter le feuillage de l'asperge qui offre peu de résistance à l'action du 2,4-D.

L'application d'une huile herbicide dans les champs de carottes, de panais et de persil peut détruire un grand nombre de mauvaises herbes sans affecter ces cultures. Il faut s'en tenir aux huiles spécialement enregistrées et garanties

comme étant spécifiques à la destruction des mauvaises herbes dans les champs de carottes. L'huile est appliquée telle quelle, sans mélange à d'autres ingrédients. La quantité requise à l'acre varie de 30 à 70 gallons, selon que les rangs seuls ou toute la surface du champ est arrosée. Lors du traitement, les plants de carottes, de panais ou de persil auront développé deux véritables feuilles; les mauvaises herbes doivent avoir moins de trois pouces de hauteur.

Le désherbage chimique des cultures d'oignons est encore à l'étude. Nous espérons bientôt pouvoir donner des directives précises à ce sujet.

De plus amples renseignements sur le désherbage chimique des cultures potagères vous seront fournis sur demande à la division

Combattez la mouche du chou

Comme beaucoup d'autres insectes, la mouche du chou a fait son apparition ce printemps et menace grandement les cultures de crucifères, tout particulièrement les choux et les choux-fleurs.

Il est donc à conseiller que tous les producteurs de choux fassent, le plus tôt possible, un traitement de leurs cultures afin d'éviter des dommages plus considérables. Les insecticides recommandés par M. Léo Raynault, directeur du laboratoire provincial d'entomologie de St-Martin, pour combattre la mouche du chou à ce moment-ci de l'année, sont l'Aldrin et le Chlordane. En pulvérisation, seul l'Aldrin 20%W est recommandé, à raison d'une livre par 40 gallons d'eau et de 100 gallons de liquide à l'arpent.

Ceux qui préfèrent au poudrer peuvent employer soit de l'Aldrin 2½% ou du Chlordane 5%, au taux de 25 livres à l'arpent. Ces applications doivent se faire le plus soigneusement possible, en veillant tout particulièrement à pulvériser ou poudrer la base des tiges et le sol à proximité de celle-ci, c'est-à-dire l'endroit où se rencontrent les larves de la mouche du chou.

des Mauvaises Herbes du Ministère de l'Agriculture de Québec.

Des fléaux à connaître

Voulez-vous produire plus de légumes cette année? Apprenez simplement à reconnaître et à repérer les insectes et maladies du jardin qui prévalent chaque année une sorte part des récoltes canadiennes. Voici une brève description des principaux fléaux par les entomologistes du service de la chimie agricole C-I-L:

Pucerons: petits insectes à corps mou, en forme de poire, rencontrés sur à peu près toute végétation. Ils sucent le sève; le feuillage se flétrit et la croissance se rabougrit. On distingue des pucerons rouges, verts, bruns, noirs ou gris. Répression — pulvérisation d'une cueillerée à soupe de sulfate de nicotine 40% dans un gallon d'eau savonneux; ou saupoudrage à la poudre derris.

Pieride ou ver du chou: c'est un insecte broyeur à corps mou, vert feuille et d'environ un pouce de longueur. Il endommage considérablement toutes les plantes de la famille du chou: chou-fleur, brocoli, chou frisé, chou de Bruxelles, navets et radis. Répression — pulvérisation d'une solution de quatre cueillerées à soupe de méthochlore mouillable 50% dans un gallon d'eau; ou saupoudrage à la poudre derris.

Barbeau du concombre: insecte jaune à trois raies noires sur le dos au jaune verdâtre avec 12 taches noires. Il ravage fortement la famille du concombre et les légumineuses dont il gruge les feuilles et l'écorce du fruit. Il pousse en plus le flétrissement bactérien et la mosaïque du concombre. Répression — celle de la pieride.

Ver gris: le ver gris panaché est le plus fréquent ravageur des plants fraîchement transplantés de tomate et de chou, et du blé d'Inde germe. Il travaille surtout la nuit et fauche les jeunes plants près du niveau du sol. Le jour, on le trouve entortillé près des plants abattus. Répression: épandre uniformément l'appât suivant par une soirée chaude après la transplantation, ou bien au besoin; mélanger cinq cueillerées à soupe de méthochlore 50% avec une livre de son, ajouter peu à peu une tasse et demie d'eau et une demi-tasse de mélasse. Brasser jusqu'à ce que l'appât devienne grumeleux.

Altise: l'espèce noire est la plus commune. Elle saute comme une puce quand on la dérange. Elle perce des trous fins dans à peu près n'importe quel type de feuillage et en la découvre dès le début de la végétation. Répression — celle du ver du chou.

Cicadelle: petit insecte vert clair en forme de coin qui fait flétrir les plants dont il suce le sève. Certaines provoquent une sorte de brûlure chez les pommes de terre; d'autres s'en prennent aux betteraves, tomates, rhubarbe. Répression: celle du ver du chou.

Doryphore au bête à patates: gros insecte jaune à raies noires, à dure carapace et en forme de tortue. Il ronge le feuillage. Laisse libre d'action, sa larve molle et rosâtre peut réduire sensiblement le rendement des pommes de terre. Répression — pulvérisation de quatre cueillerées à soupe de méthochlore 50% dans un gallon d'eau ou saupoudrage d'un mélange de cuivre stable et de DDT à raison de six cueillerées à soupe par 100 pieds carrés.

Sphinx de la tomate: chenille d'allure terrible mesurant trois à quatre pouces, verte avec des rayures obliques et une sorte de corne à l'arrière. Elle se nourrit aussi de pommes de terre, d'aubergines et de tabac. Répression: pulvérisation d'une solution de quatre cueillerées à soupe de DDT mouillable 50% dans un gallon d'eau.

Milieu ou brûlure tardive des pommes de terre: cette maladie

détruit souvent une forte partie de la récolte. Elle se déclare en fin d'été après une période humide et on la reconnaît, à ses premières phases, par les taches ou points noirs qu'elle forme à bordure des

feuilles inférieures. Répression — pulvérisation d'une solution de deux cueillerées à soupe de sulfate de cuivre tribasique dans un gallon d'eau, ou saupoudrage d'un mélange de cuivre stabilisé et de DDT.



LES POUSSINS ROY

certifiés

RUSSEN, NEW HAMPSHIRE, ROCK BARRES ET HYBRIDES

proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche, 25 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus important couvoir privé certifié de la province.

VOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire

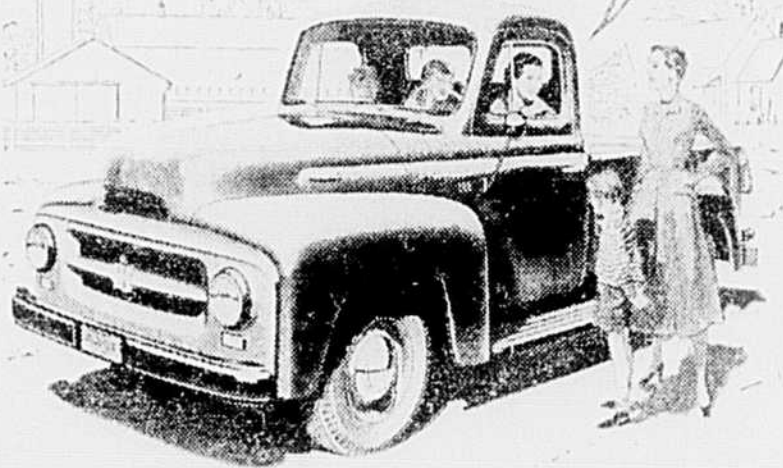
COUVOIR ROYAL CERTIFIE

St-Jude, comté St-Hyacinthe,

Québec

Il nous fallait un véhicule économique à double usage —

nous avons donc vendu
l'auto et acheté ce nouvel
International '100'



Nous n'avions pas les moyens d'avoir et un camion et une auto; alors, nous avons décidé d'acheter un nouvel International '100'. J'aime conduire ce beau "pickup" parce qu'il stationne et tourne facilement. C'est l'idéal pour mes voyages à la ville.

Sa spacieuse carrosserie "pickup" tout-acier suffit à la plupart de mes besoins de transport agricole, et ma femme et moi avons beaucoup d'agrément à nous en servir pour voyager n'importe où. Si vous cherchez un véhicule économique, à double usage, voyez le nouvel International '100'. Il se vend à un prix étonnamment bas.



Faites-en la preuve... faites une randonnée de démonstration



Notes ces avantages: Cabine "Comfo-Vision". Fermeture monopiece incurvée. Direction aisée, améliorée. Nouveaux ressorts à fonctionnement doux. Pédale d'embrayage facile. Gros freins nouveaux. Plusieurs autres caractéristiques vous sont offertes dans ces nouveaux

Camions International

Construits par des gens qui sont au courant des problèmes agricoles

International Harvester Company of Canada Ltd., Hamilton, Ont.

11381

PRECAUTIONS A PRENDRE DANS L'EMPLOI DES INSECTICIDES

Par Robert J. HARRISON, Ph. D., entomologiste au Ministère de l'Agriculture de Québec.

Avec les quantités toujours croissantes de substances toxiques mises sur le marché pour enrayer les différents fléaux agricoles, il convient de rappeler à ceux qui en font usage quelques règles d'une extrême importance.

Selon le Dr Robert J. Harrison, entomologiste toxicologue au ministère de l'Agriculture, de Québec, les insecticides ne présentent pas tous au même degré un risque immédiat d'empoisonnement pour les humains et les animaux domestiques. Le pyréthre, par exemple, sous les conditions usuelles d'emploi, n'offre pratiquement aucun danger alors que le parathion et la majorité des autres esters phosphoriques peuvent devenir néfastes pour l'opérateur non entraîné.

La prudence exige que la manipulation et l'application des substances toxiques soient faites soigneusement et, on doit suivre scrupuleusement les directives suivantes:

1. Éviter d'aspirer ou d'inhaler les particules, les gouttelettes ou les gaz insecticides en suspension dans les airs. Porter au besoin un masque à gaz désigné à cet effet.

2. Éviter de répandre sur vous-même des insecticides liquides, particulièrement ceux qui sont dissouts dans une huile. Pour plus de sûreté, porter des gants de caout-

chouc et un vêtement imperméable fabriqué d'une seule pièce et couvrant entièrement le corps. Si par mégarde vos vêtements et votre épiderme venaient en contact avec un insecticide liquide, empresses-vous de les enlever et laver les parties atteintes de votre épiderme à l'eau et au savon. Ces quelques considérations deviennent très urgentes lorsque vous faites usage d'insecticides à base de phosphore tels que le parathion, le malathion, le tétraéthyl pyrophosphate et l'hexaéthyl thio-phosphoryldichloride liquides lesquels s'absorbent rapidement par l'épiderme.

3. Lors de la manipulation des insecticides, il serait plus prudent de ne pas fumer et de ne pas absorber aucune nourriture sans être au préalable lavé soigneusement les mains et la figure.

4. Lire attentivement les étiquettes qui paraissent sur les contenants avant de les ouvrir et suivre scrupuleusement toutes les indications spécifiées.

5. Placer les contenants des insecticides hors de la portée des enfants et des animaux domestiques.

6. Finalement, pour tous renseignements additionnels relatifs aux insecticides, adressez-vous à votre agronome ou à un personnel de la division de l'Entomologie, ministère de l'Agriculture, Québec.

PETIT CONTE

LE MUR

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France)

En l'automne de l'année 1760, Henri Fox, qui avait été longtemps secrétaire à la Guerre, et occupait alors la poste importante de payeur général, aux armées de Sa Majesté britannique George III — cet Henri Fox qui, au parlement, s'était montré toujours l'adversaire résolu de William Pitt, son ancien condisciple d'Eton; — comme son fils Charles Fox devait se révéler l'adversaire non moins déterminé, par la suite, de l'autre William Pitt, fils du précédent, — Henri Fox, donc, faisait procéder à des transformations en sa résidence de Holland-House. On jetait bas, pour reconstruire, une partie des vieux bâtiments adossés à l'aile gauche de l'habitation. La démolition était assez avancée, et il ne restait plus à abattre qu'un gros mur de façade.

— Un fort morceaut avait fait Henri Fox s'adressant au chef des travaux. On construisait solide dans le vieux temps. Vous en avez pour plusieurs jours.

— Non point. Nous allons faire sauter cela avec de la poudre à canon.

— Oh! père, avait fait le jeune Charles Fox qui se trouvait là. Avec de la poudre à canon! Je voudrais voir ça.

— Tu le verras, mon enfant.

Or, un matin, de bonne heure, alors qu'il dormait encore, le jeune Charles fut réveillé en sursaut par un bruit sourd mais violent. A peine habillé, il se jeta au dehors. On avait jeté dans le mur, sans lui, soit par oubli, soit que l'on se fût peu soucie de satisfaire à la curiosité d'un enfant.

Avec la vivacité de son âge, accentuée par l'impétuosité de sa propre nature, il se mit à interpellier rageusement les ouvriers, leur reprochant de ne l'avoir pas prévenu.

Le chef d'entreprise, un peu déconté, s'efforçait à le calmer, quand le père, survenant, monta plus encore de mécontentement.

— Monsieur, dit-il d'un air froid et sans plus d'explications, vous avez fait, en vérité, du beau travail! Il vous reste, maintenant, à reconstruire ce mur.

— Sans doute, et, selon les plans, avec un retrait de six pieds.

— Non pas. Il faut que vous l'éleviez à nouveau, et tel qu'il était.

— Comment, Monsieur, vous voulez...

— Vous allez le rebâtir. Et, quand il sera rebâti, vous le ferez sauter à nouveau, pour l'enfant.

Le chef d'entreprise pensa par devoir lui que c'était là une curieuse — et bien coûteuse — fantaisie, et que, en dépit de son air grave, cet homme d'Etat était décidément un original. Peu lui importait, d'ailleurs. C'était toujours du travail, quoique à rebours. Au reste, les volontés d'un propriétaire, doublé d'un ministre, ne se discutent pas. Il s'exécuta donc et donna des ordres pour que le mur fut relevé de son éboulement, prêtant lui-même aux travaux et les activant.

Cela demanda néanmoins plusieurs jours. Les ouvriers, peut-être avec malice, se firent un point d'honneur de rétablir le mur tel qu'il était, s'appliquant même à lui redonner, en le patinant, son aspect antérieur de bâtisse séculaire et moquée.

Quand le travail fut terminé, on prévint l'enfant. Rendez-vous fut pris pour l'explosion. Toute la famille, d'ailleurs, y assista. Le vieux mur, seconde formule, sauta à la grande satisfaction du jeune Charles qui, ravi, battait des mains.

Pour un peu, il eût demandé à son père que l'on recommençât, pendant qu'on y était, une seconde fois — ou plutôt une troisième fois — la petite cérémonie.

— Que cette aventure, dit alors Henri Fox, s'adressant tant aux ouvriers qu'aux autres personnes qui se trouvaient là, vous fasse souvenir que l'on se doit de ne jamais manquer de parole aux enfants. La légèreté avec laquelle on se permet, souvent, de les tromper ne peut que les accoutumer, en effet, à considérer leurs propres promesses comme d'aussi peu d'importance que celles qu'ils



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

L'instruction chez les enfants à la campagne

Les rapports présentés à la Commission Tremblay se multiplient. Nombre d'entre eux ont attiré l'attention sur les problèmes de l'école, de l'université, de la préparation de l'enfant à la vie.

Le rapport soumis par l'Union Catholique des Fermières soulignait particulièrement les déficiences de l'instruction et de l'éducation du jeune rural.

Pourquoi apporter autant d'insistance et de force à accentuer l'importance de l'enseignement agricole? N'y a-t-il pas une opinion encore fortement ancrée dans les campagnes, qui veut qu'on n'ait pas besoin d'instruction pour être cultivateur? Mais oui, ça se dit, et souvent encore.

Est-ce une opinion juste? Durant des siècles, la pratique de l'agriculture s'est appuyée sur l'expérience. Le terrien observait, retenait, et transmettait à son fils ses traditions de travail.

Ne peut-il en être encore ainsi?

La science agricole et agronomique, la multiplication de machineries nouvelles ont transformé les conditions du marché. Les petites récoltes obtenues dans le passé, qui suffisaient alors à faire vivre une famille ne le peuvent plus. Les prix de revient seraient trop élevés.

Il faut donc utiliser les techniques modernes: apprendre le maniement et le rendement possible de la machine, se renseigner sur la sélection des semences, la composition des engrais et leur application.

Le cultivateur peut-il enseigner ses fils d'une façon adéquate? Il ne le peut plus. C'est pourquoi, à côté de l'expérience toujours irremplaçable, il lui faut recourir à l'enseignement scientifique donné par des spécialistes.

En effet, ceux-ci sont seuls capables de donner des notions d'agriculture générale sur la constitution des sols et des plantes; des notions d'agriculture spéciale sur les plantes cultivables en notre pays, leurs exigences, leur utilité, leur rendement.

Et que dire de la culture fruitière, de l'alimentation du bétail, de la technologie, des connaissances nécessaires aux constructions rurales et à la réparation mécanique?

Je n'ai encore rien dit de la comptabilité agricole, de la coopération, de l'organisation professionnelle, de la sociologie rurale, etc.

Toutes ces connaissances sont utiles et nécessaires. Nos écoles rurales ont-elles un programme qui facilite leur acquisition? Comment pourrait-on adapter notre système d'enseignement aux conditions actuelles de l'agriculture?

Voilà des questions bien graves pour l'avenir de la profession agricole. Il faut se les poser, les penser et les repenser. De la réflexion, des libres discussions jaillira la lumière. Les suggestions heureuses viendront des membres de la profession.

Il importe souverainement de préparer les futurs membres de la profession agricole, les écoliers d'aujourd'hui, aux difficultés de l'avenir. Il faut leur donner les instruments nécessaires. Il est temps, au terme d'une année scolaire, de considérer les aptitudes de nos adolescents, et de prévoir les études qu'ils poursuivront en septembre.

N'attendons pas au dernier moment, mais élaborons dès maintenant des plans qu'on pourra préparer durant les vacances.

Pensons aux agriculteurs de 1960!

Marie-Ange BOUCHARD

L'appel de Lisieux

LISIEUX, (C.C.C.) — A l'occasion de la consécration solennelle de la basilique de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, le 11 juillet prochain, 15 cardinaux et 60 archevêques de toutes les parties du monde seront présents.

Avant le 11 juillet les reliques de sainte Thérèse seront transférées du Carmel de Lisieux à la nouvelle basilique. La première messe dans la nouvelle basilique sera célébrée par le cardinal Grante, archevêque-évêque de Le Mans, nommé légat apostolique par le Pape Pie XII.

2.000 églises dans le monde entier ont déjà été consacrées à sainte Thérèse de Lisieux.

L'APPEL

«Le 11 juillet 1954 sera une grande date dans l'histoire religieuse du monde chrétien. Ce jour-là sera consacrée, en présence de Cardinaux et Archevêques venus du monde entier, la Basilique de la «Petite Thérèse» à Lisieux.

volent habituellement et facilement, ou même délibérément, enfreindre. Tels nous nous révélons être, tels ils se croient autorisés à devenir eux-mêmes. Ils n'ont que trop de tendance, fréquemment, à suivre les mauvais exemples; qu'ils n'aient pas à nous reprocher, du moins, d'avoir manqué à leur en donner de bons.

«Cette leçon, croyez-moi, vaut bien le prix d'un mur jeté bas puis reconstruit pour être détruit à nouveau. On ne paie jamais trop cher de bons enseignements.»

Mais se sont-ils donc, les leçons, tantôt, qui ne sont pas, n'est-ce pas? à la portée de toutes les bourses.

C'est le Cardinal SUHARD, alors évêque de Bayeux, qui l'entreprit. Avec ce calme, lucide et inflexible courage qui était le sien. La première pierre fut posée le 30 septembre 1929. Le parvis, inauguré 2 ans plus tard, PIE XI, qui avait pour l'humble Carmélite de Lisieux une dévotion attendrie, devait venir en personne bénir, en 1937, la Basilique Supérieure. Au dernier moment il dut y renoncer et dépecha, comme Legat, le Cardinal PACELLI, son Secrétaire d'Etat et dans son cœur déjà son successeur.

Les fêtes de l'an prochain consacreront la gloire extraordinaire de cette petite recluse qui ne voulut, pour atteindre Dieu, parcourir que «les petits chemins», et qui est devenue aujourd'hui un des phares rayonnants de la Catholicité.

Quinze années après sa canonisation, dans 115 pays, 775 églises ou chapelles étaient dédiées déjà à la jeune Sainte française. ... 285 missions, séminaires ou écoles s'étaient créés sous son vocable.

L'appel de la petite fille douce et souriante de Lisieux résonne aujourd'hui dans des millions de cœurs.

Elle avait dit: «Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre». Elle a tenu parole.

Raoul FOLEREAU, «Paroles de France».

Au secours des lépreux

L'Assemblée nationale française a voté à l'unanimité une résolution invitant le gouvernement à déposer, en son propre nom, la requête adressée le 20 septembre 1952 à l'Organisation des Nations Unies, demandant l'élaboration d'un statut international des lépreux.

L'exposé des motifs invoque l'expérience «sans doute unique au monde» de l'auteur de cette requête, M. Raoul Folereau, qui se penche sur ces malheureux «avec une foi et une abnégation exemplaires auxquelles on rend hommage dans le monde entier». Fait exceptionnel dans l'histoire de cette législature, cette résolution était signée par tous les groupes politiques de l'Assemblée. Elle ne manquera pas d'avoir une répercussion considérable et constituera, pour dix millions de pauvres gens qui pourrissent dans le monde, une nouvelle raison d'espérer.

Evénements de l'Année mariale

ANKARA, Turquie (C.C.C.) — La Sainte Maison d'Ephèse où, d'après la tradition, la Sainte Vierge aurait vécu quelque temps, sera le terminus d'un pèlerinage aux flambeaux qui partira de Lourdes en août.

Le gouvernement turc a permis aux pèlerins de se rendre à Panaghia Kapuli, à Ephèse, près de Smyrne, où s'élève la Sainte Maison.

Les autorités turques ont encouragé la remise à neuf du sanctuaire d'Ephèse. Le gouvernement a consenti une importante subvention à cette fin en 1953, en plus d'aménager une nouvelle route qui conduit au centre de pèlerinage.

L'an dernier, la Turquie a publié deux séries de timbres-poste commémorant la fête de l'Assomption le 15 août.

Même si le Saint-Siège n'a pas officiellement confirmé l'authenticité de la thèse traditionnelle démontrant que la Vierge a vécu à Ephèse, le pape Pie XII a accordé plusieurs indulgences aux pèlerins qui visitaient le sanctuaire.

Marguerite Bourgeoys congréganiste

MONTREAL (C.C.C.) — Le Secrétaire national des Congréganistes mariales vient de publier une brochure présentant la bienheureuse Marguerite Bourgeoys comme un modèle pour les Congrégations mariales.

M. l'abbé Joseph Gariépy, docteur en théologie, de la Société des Missions Etrangères du Québec, en est l'auteur. Il raconte la vocation «séculière» de Marguerite Bourgeoys, les origines de la Congrégation mariale féminine de Troyes, comment Marguerite Bourgeoys devint congréganiste, sa vie de congréganiste à Troyes, l'appel marial au Canada, son départ pour Montréal et son rôle comme congréganiste dans la colonie naissante. Une lettre de Son Em. le cardinal Léger présente le travail de l'abbé Gariépy.

Notre-Dames-des-Fermes

SYRACUSE (C.C.C.) — Son Em. le cardinal Ernesto Ruffini, archevêque de Palerme, a posé solennellement la première pierre de la nouvelle basilique de Notre-Dame-des-Larmes à Syracuse.

Le cardinal a reconnu il y a quelques mois, avec l'assemblée des évêques, le miracle de la Madone en pleurs et maintenant il a demandé à ses fidèles de participer à la construction de cette église. Lors de la pose de la première pierre, tous les évêques de Sicile et des représentants du gouvernement local dont le président, étaient présents.

A Nicolet

Du 15 au 18 juillet inclusive, un grand congrès marial diocésain se tiendra à Nicolet, au Sanctuaire de Centre marial canadien reconnu comme Sanctuaire marial diocésain par Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Les Evêques de chaque diocèse, répondant à l'invitation de Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans l'Encyclique FULGENS CORONA sur l'Année mariale, organisent des manifestations mariales d'importance. En août, ce sera le grand congrès marial national au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap.

Le respect du bilinguisme à l'O.N.U.

Les deux langues officielles du travail de l'Organisation des Nations Unies sont, on le sait, le français et l'anglais. Mais, dans la pratique, la prédominance est donnée à l'anglais pour les services du secrétariat. C'est contre cette fâcheuse tendance que les délégations françaises et belges, à la Commission budgétaire, ont protesté et insisté pour que soit maintenu le caractère bilingue des documents utilisés par les divers organismes des Nations Unies. M. Robert Faneaux, délégué de la Belgique a déploré que les documents rédigés en langue française soient distribués longtemps après la texte anglais. Et il a cité un exemple, etare tant d'autres, qu'il a qualifiés d'«inadmissibles»: il vient de recevoir la version française d'un document dont le texte anglais a été distribué cinq mois plus tôt. Quant au délégué de la France, M. André Ganem, s'il a reconnu le bien-fondé de propositions tendant à réduire le volume de la documentation distribuée par le secrétariat aux délégations, il a attiré l'attention sur la nécessité de conserver l'emploi des deux langues de travail.



PREPARATION DU CONGRES MARIAL NATIONAL — Parmi les centaines de personnes qui se hâtent aux préparatifs du Congrès marial national qui se tiendra au Sanctuaire du Cap du 5 au 15 août, se trouvent ces artistes en train de confectionner des écussons en vue de la grande parade mariale du 15 août. De gauche à droite les RR. SS. Paul-Emile et Marie-Mastai, de la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, et Mlle Jeannette Larouche. Ces personnes travaillent depuis plusieurs mois déjà au Sanctuaire du Cap; elles confectionnent aussi les décors qui serviront au jeu scénique, ainsi que le kiosque des Soeurs Grises de la Croix pour l'exposition d'histoire mariale du Canada; elles travaillent sous la direction de l'artiste bien connu Fleury Montfleurmont. Rappelons que c'est le dimanche, 4 juillet, que toute l'U.C.C. et l'U.C.F. se joindront aux pieds de Notre-dame du Cap, au Cap de la Madeleine.

L'U.C.F. de Martinville

Le 8 juin 1954, s'est tenue l'assemblée générale des Dames de l'U.C.F. sous la présidence de Mme Amédée Gosselin. Vingt et une personnes étaient présentes. A la suite de la prière à Notre-Dame des Champs, nous avons dépouillé le courrier et avons fait la lecture dans l'"Entre-Nous" de ce qui a trait aux élections, qui doivent se faire ce mois-ci, pour répondre au désir de notre bureau diocésain.

Voici le résultat des élections faites lors de cette Assemblée: Présidente, Mme Amédée Gosselin; vice-présidente, Mme Elie Boivin; Rang Sawyerville, Mme Ovide Côté; Rang Ste-Edwidge, Mme Louis Martineau; Rang Côté, Mme Engelbert Côté; Rang Johnville, Mme Hormidas Simard; Rang Compton, Mme G.Emile Vigne; Village, Mme N. Baillargeon.

Un remerciement bien sincère s'adresse à celles qui ont quitté l'administration pour l'inlassable dévouement dont elles ont fait preuve pendant leur terme. Sur neuf réunions, ces dames ont chacune huit présences à leur crédit et, pour donner toute la valeur de leur générosité, disons que seule la maladie motiva leurs absences. Dans toutes nos soirées ou autres organisations, elles ont toujours donné le meilleur d'elles-mêmes. Espérons qu'elles continueront à prêter ainsi main-forte à notre chère association.

Mmes Amédée Gosselin et Napoléon Baillargeon ont été nommées déléguées à la réunion des secteurs qui s'est tenue cette année à East Hereford, le 15 juin.

La secrétaire a été autorisée à faire vérifier ses livres. A l'occasion de cette dernière réunion de l'année fiscale, notre présidente fit tirer au sort un ensemble de boîtes "service de cuisine", qui a été gagné par Mme Antonio Fortier, et deux tabliers gagnés respectivement par Mme N. Baillargeon et Engelbert Côté.

Les dames se sont entendues entre elles pour offrir un magnifique ensemble de serviettes à leur secrétaire, en reconnaissance des services qu'elle a pu leur rendre au cours de l'année. Touchée de ces marques de gratitude, elle remercia ses compagnes, se disant amplement récompensée déjà par le fait qu'elles sont satisfaites de ses services.

Une atmosphère vraiment familiale règne au sein de notre association et, au soir d'une année qui fut en somme assez fructueuse dans l'expansion de notre U.C.F., disons un "merci" à Notre-Dame des Champs pour les faveurs qu'Elle a pu nous prodiguer et, ensemble, demandons au Saint-Esprit de remplir nos coeurs de ses divines lumières et de nous donner de nouvelles ardeurs en vue d'une autre année plus fructueuse encore.

Et si la secrétaire a dû fermer ses livres, il ne faut pas en conclure que les membres de l'U.C.F. tombent en repos pour deux mois. Non! Car notre association a besoin de soins constants. Par conséquent, les mois d'été nous commandent de continuer, un peu plus discrètement peut-être, mais de continuer quand même à veiller sur la besogne afin que rien de ce qui a été cueilli pendant l'année ne se trouve fané ou défraîchi en septembre prochain. Au fait, notre programme veut que l'on organise un voyage à la Ferme expérimentale de Lennoxville dans le cours de l'été. Espérons que toutes les dames de la paroisse se feront un devoir en même temps qu'un plaisir d'embrouter le pas et de se trouver au poste le jour convenu.

La secrétaire.

Nouveau produit de lait écrémé

La Division des produits laitiers, ministère de l'Agriculture, Ottawa, signale qu'on s'intéresse vivement à une nouvelle poudre de lait écrémé qui se fabrique depuis quelques temps. Cette poudre se dissout instantanément et complètement dans l'eau froide. Pratiquement, elle est vendue en quantité limitée par un seul établissement aux Etats-Unis, mais on dit que certains fabricants canadiens connaissent le procédé de fabrication et en offriront en vente prochainement.

PATRONS

par ANNE ADAMS



PATRON No 4587 — Elle sera vraiment ravissante, la bambine, vêtue de cette charmante robe. Même si vous êtes débutante dans la couture, vous réussirez ce modèle simple et très joli. Les grandeurs sont: 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert 1 1/2 verges de tissu de 35 pces.



PATRON No 4890 — Voici la robe d'après-midi et durant vos vacances à l'extérieur. Le bord du collet, des manches et des poches est marqué d'un biais ou d'un ric-rac de couleur contrastante. Les grandeurs sont: 32, 34, 36, 38, 40. La grandeur 36 requiert 4 1/2 verges de tissu de 35 pces.

Prix: \$0.40 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'excise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en TIMBRES-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

**Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS**

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

RENSEIGNEMENTS CONSEILS et SOLUTIONS CONFIDENCES

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond tel aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Q. — Une robe de velours rouge vin sera-t-elle convenable pour un mariage en septembre?

R. — Le velours est, en effet, très porté à l'automne.

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire où je pourrais me procurer "La vie en fleur" première partie et combien coûte ce volume?

R. — Est-ce qu'on porte les gants de la couleur du chapeau et si les souliers de même teinte seraient plus jolis?

R. — Vous pouvez vous procurer ce volume à la librairie Fides, 25, rue St-Jacques, Montréal, au prix d'environ \$0.90. Profitez-en pour demander leur catalogue.

Cette année, les souliers et la sacoche sont de même couleur; les gants et le chapeau s'harmonisent. Mais l'autre arrangement est joli, et il ne faut oublier absolument aux détails saisonniers, lorsqu'on possède déjà de jolies choses.

Q. — Je dois aller travailler dans un restaurant où j'ai déjà servi le public. Quand il y a beaucoup de clients, cela m'énerve et me porte à travailler très vite, sans modération. Auriez-vous quelques suggestions à me faire?

Pourriez-vous me donner l'adresse des soeurs Carmélites de Montréal et me renseigner sur leurs occupations?

Petite princesse

R. — Déjà vous avez fait un pas vers la maîtrise en vous rendant compte de vos difficultés. Vous la poursuivrez avec patience, et en recommençant à chaque occasion le petit moyen suivant: quand vous prévoyez qu'il y aura foule à telle heure, dites-vous que durant les premières minutes de l'affluence, vous travaillerez calmement, très calmement. Puis, faites votre travail. La nervosité reviendra, mais ne vous en faites pas. Recommencez la fois suivante en vous disant que vous avez gagné quelques minutes de calme et que vous ferez encore le même gain. Ajoutez un sourire pour vos clients et préparez une petite phrase gentille pour accueillir le premier.

Vous continuerez aussi à prendre les médicaments indiqués. Vous verrez que peu à peu votre attitude se modifiera. L'essentiel est de ne pas vous fâcher, car vous manifiesteriez un peu de nervosité, mais de vous accepter telle que vous êtes. Vous avez droit de vivre avec votre personnalité, comme toutes les personnes qui vous entourent. Si vous avez le temps de lire, le vous recommandons "Les forts et les faibles", par le Dr Tourneur (Librairie Dominicaine, 6170, Décarie, Montréal).

Le Carmel de Montréal est situé à 351, rue du Carmel. Le but des carmelites est de vivre une vie contemplative en observant les vœux solennels et la clôture papale. Elle psalmodie les heures canoniques.

Mille merci. — Vous êtes découragée parce que vous avez des boutons dans la figure. Mais ce mal est loin d'être sans remède, voyons. Cependant, ce n'est pas avec une lotion extérieure que vous les ferez disparaître. Le remède est dans votre diète. Il faut découvrir quels aliments vous causent ces ennuis. Essayez, à tour de rôle, d'éliminer de vos repas, tel aliment, puis tel autre, durant quelques jours, le lait, puis, durant une autre période, les saucisses, ou le vinaigre et les aliments épicés, ou les liqueurs douces, si vous en abusez souvent, etc. Vous découvrirez ainsi ce que vous digérez mal. Vous n'aurez ensuite qu'à l'éviter pour que votre peau reste douce. Votre poids est parfait.

Jeune lecteur. — Laurent signifie couvert de lauriers, Antoinette, qui a de la bravoure, André, vaillant, Céline, qui vient du ciel, Robert, brillant conseiller, Richard, chef hardi, Claire, lumineuse, Thérèse, farouche, Claude, boiteux, Jocelyne, romantique, Stella, étoile, Lise, soyeuse, Jean, gracieux, Yves, actif, Réjean, très gracieux, Mario, qui aime la mer.

Une qui veut savoir. — Il est très bien de prier pour son avenir. Mais un proverbe dit: "Aide-toi, le Ciel t'aidera". A votre âge, vous pourriez organiser des veillées intimes, en y conviant jeunes gens et jeunes filles du voisinage. Cela vous donnerait l'occasion de rencontrer celui dont vous sympathisez l'attrait et de vous faire apprécier de lui. Puis, qui sait... Voyez-vous, il faut être réaliste et ne pas se contenter de rêver dans le vide. Bon succès.

Q. — Où pourrais-je me procurer des chansons écrites de mes chanteurs préférés? Ou pourrais-je avoir un écusson de dactylo?

R. — Pour les chansons, écrivez à l'Agence Tout-servir, 515, rue Viger, Montréal. Je ne puis vous dire le prix de ces chansons. Cela varie. Je regrette, je ne connais pas ces écussons de "dactylo".

Q. — Veuillez, si vous plaît, me

donner les noms et adresses de diverses communautés religieuses qui se vouent à la vie contemplative. Est-ce que dans chaque congrégation religieuse, il y a des religieuses vouées à la vie contemplative? Quelles sont celles qui se vouent à la jeunesse malheureuse dans les orphelinats? Comment une jeune fille qui désire embrasser la vie religieuse peut-elle se renseigner sur les oeuvres de certaines communautés afin de savoir si telle congrégation lui conviendrait mieux que telle autre pour y servir Dieu? Quelle est l'adresse des Filles réparatrices de Jésus-Marie qui ont la direction de la Crèche de la Réparation, près de Montréal?

J. E. E. Marie

R. — Les Carmélites Déchaussées, 351, rue du Carmel, Montréal. Les Trappistines, St-Romuald, Co. de Lévis, Q. Les Clarisses, 55, rue Ste-Clair, Valleyfield. Les Rédemptoristes, Ste-Anne-de-Beaupré, P.Q. Les Visitandines, 82, rue St-Georges, Lévis, P.Q. Les Dominicaines Contemplatives, Bernerville, P.Q. Les Moniales Bénédictines, Abbaye Sainte-Marie des Deux-Montagnes, Saint-Eustache, P.Q.

Toutes ces communautés sont contemplatives. Quelques-unes ont aussi la contemplation la prière liturgique, ou la pénitence, ou la prière pour le Souverain Pontife pour les missionnaires, ou le jeûne, ou l'étude des choses divines, ou la fabrication des ornements d'église ou d'autres oeuvres d'apostolat.

Votre curé possède au presbytère "Le Canada Ecclésiastique" contenant la liste des oeuvres, les adresses et les maisons de toutes les communautés religieuses du Canada. Demandez-lui la permission de le consulter.

Afin de vous assurer de votre vocation, faites une retraite fermée et consultez le directeur de la retraite. Puis, allez visiter les communautés pour lesquelles vous ressentiez de l'attrait. An vous donnera volontiers tous les renseignements que vous demanderez.

Les Filles Réparatrices du Divin Cœur dirigent la Crèche de la Réparation. Leur adresse est la suivante: 3601, rue de la Rousselière, Pointe-aux-Trembles, Montréal.

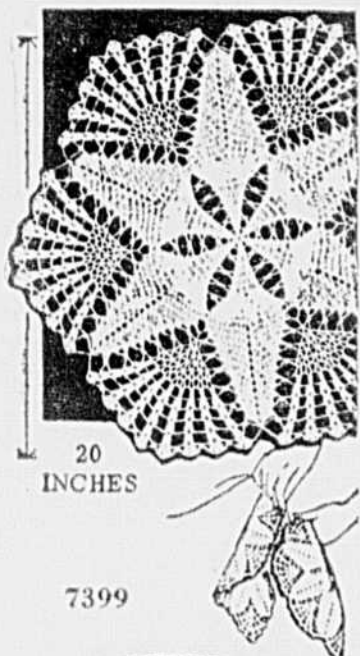
CONGRES DIOCESAIN

A Maskinongé le 29 juin

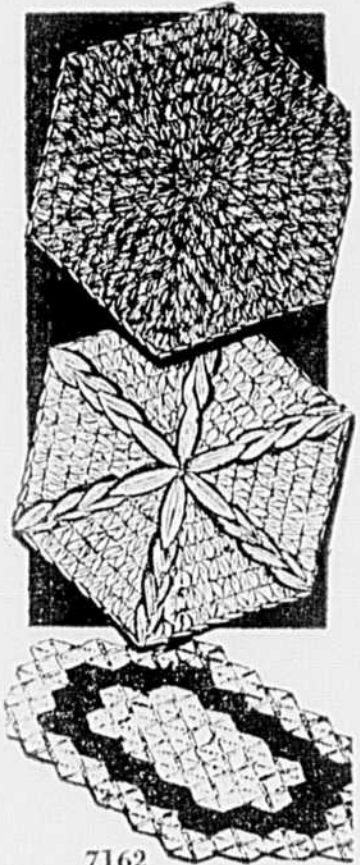
On nous prie d'annoncer que le congrès de l'Union Catholique des Fermières du diocèse des Trois-Rivières aura lieu à Maskinongé, le 29 juin, sous la présidence de Mme Raoul Provencher. La présidente générale de l'U.C.F., Mme Philippe Lapointe, viendra spécialement d'Hébertville pour le congrès, représenter le bureau central de l'U.C.F. Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale, ne pourra malheureusement pas y assister, étant en tournée dans le Témiscamingue et l'Abitibi.

PATRONS

par ALICE BROOKS



PATRON No 7399 — Une fois crochétée, cette parure sera vraiment royale. Pourtant le patron est très facile, malgré toute la richesse du travail. Merveilleux passe-temps. Chaque hexagone mesure 20 pces avec du fil de coton no 30.



PATRON No 7162. — C'est de l'utile en même temps que de l'agréable. Crochetez ces magnifiques tapis pour garnir vos appartements tout en protégeant vos planchers. Vous pouvez les confectionner de formes différentes, selon votre goût. Les instructions nécessaires à la réussite du travail vous sont fournies avec le patron.

Prix: \$0.30 (taxe incluse). Les instructions sont en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN. — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'être ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette article condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'excise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

\$15, avenue Viger - Montréal, (24)

Place aux petits fruits

Par la Section des Consommateurs Service des Marchés Ministère de l'Agriculture du Canada

"Allez, allez, 6 jeunes filles
Cueillir des bleuets dans les blés."

Il faut profiter de la grâce quand elle passe... ainsi faut-il employer utilement les petits fruits tant qu'ils durent sur nos marchés.

Bien que les Economistes ménagères aient souvent parlé des bleuets, des framboises, des groseilles et des gadelles, elles croient nécessaire de revenir à la charge une fois de plus, soulignant d'abord la valeur nutritive exceptionnelle des petits fruits consommés crus; remettant ensuite à la mémoire des maîtresses de maison quelques façons de les utiliser afin de les allonger et enfin mentionnant leur mise en conservation au fur et à mesure de la récolte. On peut dire des bleuets et des framboises comme de certaines personnes: ils sont tellement connus chez nous qu'ils n'ont pas besoin d'être présentés. Il en va peut-être différemment des groseilles et de gadelles. Quelques botanistes parlent du groseiller comme d'une famille dont voici trois membres: le groseiller à grappes, arbrisseau non épineux à petits fruits rouges ou blancs en grappes; le groseiller noir non épineux à fruits noirs odorants en grappes; le groseiller épineux ou à maquereau à gros fruits isolés verts ou rougeâtres lesquels seraient l'accompagnement du maquereau (poisson gras) d'où le qualificatif donné à l'arbrisseau. D'autres botanistes parlent tout simplement comme nous de gadelles et de groseilles; les premiers produisent selon leur espèce, les gadelles blanches, rouges ou noires et les secondes les groseilles rouges ou vertes, velues ou lisses et plus ou moins grosses.

Quelle que soit leur variété tous ces petits fruits frais consommés crus sont des sources variables de vitamines C; ils peuvent en leur temps et à des degrés divers remplacer les agrumes (oranges, pamplemousses) dans la diète. Au moment de la course à l'or en Californie, on dit que les chercheurs, afin de se protéger contre le scorbut, mangeaient du raisin frais qu'ils payaient jusqu'à \$4,000 le bocal.

N'est-ce pas que l'horticulture canadienne s'enrichit en rien de temps si les gadelles noires obtiennent un tel prix? Ce qu'elles mériteraient bien car on sait que leur teneur en vitamine

C'est supérieure à celle des autres aliments et ne le cède qu'à celle des pseudocarpes de rosier sauvage.

D'après les anciens-sucriers, nos ancêtres une tradition charmante voulait qu'à la cabane à sucre on mange du "reduit" de la "trempe" du sirop, de la tire, du sucre chauds jusqu'à en faire de l'eau dans les yeux; les Economistes ménagères de la section des



"Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années", a dit le poète. Ici, "bien nées" veut dire bien élevées, choquées de la bonne façon par un maman soucieuse de l'avenir de ses filles.

consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, souhaitent que la récolte cet été soit suffisamment abondante et vendue à prix abordable afin qu'on applique la même règle à la consommation des petits fruits de 1954.

Dans le domaine alimentaire y a-t-il une meilleure façon de commencer la journée comme en prenant un bol de petits fruits frais... framboises et bleuets accompagne-

ment des céréales du déjeuner? Au début du dîner pense-t-on à servir parfois une coupe de petits fruits frais? Arrosés d'un sirop à la vanille, au vin, au rhum, les bleuets et les framboises vous ont un goût de revenez-y et ils aident à la digestion d'un repas un peu lourd. La saveur fraîche et acidulée d'une salade de groseilles soit seules soit mélangées à d'autres fruits donne une note estivale au dessert. A la fin d'un repas léger il conviendrait toujours de servir des framboises ou des bleuets à l'ancienne c'est-à-dire accompagnés de bonne crème plutôt épaisse... Qui ne connaît les tartes aux framboises et aux bleuets... les tartes à la crème garnie de framboises... les pâtes et les poudings aux framboises et aux bleuets... comme on les préparait autrefois... les muffins ou petits gâteaux aux fruits, les choux à la crème et les gâteaux fourrés à la crème pâtissière et aux petits fruits... les cantaloupes farcis d'une salade aux petits fruits... les gelées aux petits fruits... les sorbets rafraîchissants.

N'est-ce pas qu'une assiettée de bleuets ou de framboises et un verre de lait apporteraient une heureuse variante aux petits fours et au thé servis habituellement aux visiteurs... ce serait encore excellent pour la collation des petits. Que dirait-on d'une coupe de crème glacée, d'un petit gâteau chaud ou d'un bûche (genre de brioche) nappée de sauce aux gadelles rouges ou de groseilles vertes? ou de pâtisseries françaises décorées de confiture de gadelles rouges "à la Bar-le-Duc"? Cette sauce se prépare tout simplement en cuisant les fruits quelques minutes dans un sirop épais. Quant à la confiture aux gadelles, elle est confectionnée de la façon suivante: laver les fruits et les jeter dans un sirop bouillant très épais préparé en utilisant 1 1/2 livre de sucre et 1/2 tasse d'eau par livre de fruits. Laisser jeter un bouillon, empoter et sceller.

L'économiste ménagère qui vous livre ce petit truc du métier les a appris dans une grande école de cuisine aux Etats-Unis et d'après une recette française, elle vous a fait grâce du détail qui voulait qu'à l'aide d'une aiguille on retire tous les petits grains des fruits avant de cuire ces derniers! Et voilà bien comptés derniers! Façons de servir les petits fruits...

La dévotion au Sacré-Coeur

Le mois de juin est consacré au Sacré-Coeur. Les cérémonies de l'année mariale n'empêcheront pas les fidèles d'honorer durant ce mois, comme ils le font chaque année, l'amour du Cœur de Jésus pour les hommes. Elles devraient contribuer, au contraire, à rendre cette dévotion plus ardente, plus pratique. La communion des premiers vendredis du mois, la consécration des familles au Sacré-Coeur, la célébration de la fête du Sacré-Coeur, telle que Notre-Seigneur l'a demandée: le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, et en réparation pour les indignités subies alors qu'il était exposé sur les autels; ce sont là les principales manifestations de cette dévotion. Y être fidèle c'est attirer sur soi et son foyer, sur sa paroisse, sur son pays les abondantes bénédictions du ciel.

Mécanisation de la taille des vergers

L'emploi d'outils motorisés a abaissé le temps nécessaire à la taille d'un tiers à une demie, en comparaison de la taille à la main, lors d'un essai à la sous-station de fructiculture de Smithfield (Ontario). L'outillage comprend un compresseur actionné par prise de force sur le tracteur et des outils pneumatiques appropriés. Il devrait abaisser considérablement les frais de la taille dans les grands vergers.

L'apiculture en progrès

D'après un rapport de la Station expérimentale de Beaverlodge, l'apiculture connaît une expansion rapide depuis quelques années dans la région de la Rivière-à-la-Paix en Alberta et en Colombie-Britannique. Il y a cinq ans, le nombre de paquets d'abeilles importés était estimé à un peu plus de 2,000 et le principal centre apicole était Falher. En 1954, selon des sources fiables, on importerait plus de 8,000 paquets d'abeilles de Californie. Les trois quarts de ces paquets sont destinés à des ruches des environs de Beaverlodge (Alberta) et de Dawson-Creek (Colombie-Britannique).

Citation aux chemins de fer nationaux

M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadian National, a reçu avis de Chicago que le Canadian National a été cité par le U.S. National Safety Council pour le magnifique travail qu'il a accompli dans le domaine de la sécurité.

Le Canadien National s'est vu décerner cet honneur pour le travail qu'il a accompli parmi ses employés, d'un océan à l'autre, travail qui comprend des réunions auxquelles ont assisté, en 1953, quelque 13,000 personnes, l'emploi d'un wagon spécial de sécurité et de films et la part active qu'il a prise à divers organismes canadiens de sécurité.

CECI VOUS TIRERA D'EMBARRAS

Un lunch pour toute occasion

Voici qui peut vous aider dans la préparation d'un lunch pour toute occasion. Il convient autant pour le papa que pour le fiston. Il accommode la maman quand elle est seule et qu'elle se repose dans le calme et la solitude. C'est un repas idéal pour la famille et les invités quand les projets sont incertains et le nombre de personnes une surprise à la dernière minute.

Faites choix dans la liste suivante:

SOUPE — Aux pois verts — Crème de tomates — Crème de champignons — Crème de céleri.

SANDWICH — Au bacon et aux tomates sur rôtie de pain blanc enrichi — Aux petites fèves bouillies et sauce chili sur pain de seigle — Au jambon haché menu avec des ananas sur pain de raisins ou aux fruits — Au saumon avec jus de citron sur pain blanc enrichi.

DESSERT — Bananes tranchées avec crème — Coupe de fruits avec galettes de farine d'avoine — Chausson aux pommes — Moitié de pamplemousses.

Quelques mots en faveur de la poule

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, veulent encourager les maîtresses de maison à consommer plus de poules.

On sait que les poules sont classées par catégorie... on peut se procurer actuellement sur le marché canadien des poules de 4 à 5 lbs et plus, classées A et B. Les premières sont relativement bien garnies de chair, raisonnablement grasses et bien nettoyées. Les secondes sont raisonnablement charnues quoiqu'insuffisamment pour la catégorie A, assez pour l'oiseau n'ait pas une apparence rouge foncé et elles sont assez bien nettoyées. Les poules classées A l'emportent actuellement en quantité sur les poules classées B, ces dernières ne comptant que pour environ 20% dans l'apport des marchés.

La poule pesant et très grasse ne constitue généralement pas un bon achat à cause de la perte entraînée par l'excès de graisse. Une poule de 4 à 5 lbs éviscérée (vidée) et pas trop grasse, il va sans dire, permet de servir six personnes. La poule de bonne qualité et pas trop vieille peut être farcie et rôlée au four ou braisée. On reconnaît qu'une poule n'est pas très vieille lorsque les articulations ne sont pas dures et que la pointe du bréchet n'est pas sèche et coupante.

La chair de la poule adulte, moins tendre parfois, a cependant une saveur plus prononcée que celle du plus tendre des cochons; elle est de ce fait recommandée dans la préparation du bouillon de volaille.



La lessive: idéale pour assainir la ferme

Malgré la multiplicité des produits d'assainissement, la lessive est toujours le meilleur produit pour la ferme.

Economique et répandu
La lessive se trouve presque partout. On peut s'en procurer sans retard. Elle est aussi très économique. Deux cuillères à table de lessive par gallon d'eau, donnent une solution nettoiyante et assainissante pour à peu près le 1^{er} gallon!

Détruit de nombreux germes
La lessive détruit aussi de nombreux germes, virus et parasites nuisibles aux animaux et volailles. Dans des conditions normales, le nettoyage à la lessive conservera la santé des troupeaux.

Double action nettoiyante
La lessive la plus populaire du Canada est la Gillett 100% pure, en paillettes. La lessive Gillett doit sa popularité à sa double action nettoiyante: elle dissout la graisse et en forme une solution savonneuse qui décape la surface à traiter!

Premièrement — La lessive Gillett dissout les graisses et les huiles... les déloge des surfaces difficiles à nettoyer.

Deuxièmement — Le contact de cette graisse produit une réaction chimique qui transforme la lessive en une solution savonneuse. Cette solution nettoie la surface ainsi décapée... la rend propre, fraîche, hygiénique! Un autre facteur important de la popularité de la lessive Gillett est sa forme pratique. En effet, la lessive en paillettes risque moins de se glisser sous l'épiderme, dans le nez ou les yeux que la lessive en poudre.



P
H
I
L
O
M
E
N
E

FEUILLETON DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS"

Véronique

Roman du terroir flamand
par France ADINE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 37

Angèle espérait revoir deux ou trois compagnes de pension, — d'anciens titrés — et persuader sa mère de lui acheter encore une robe. D'assez mauvaise grâce, Monsieur Oldeneick remit à sa femme — qui n'aimait pas les billets de banque — un rouleau de pièces d'or pour son voyage, et par un beau matin clair, Noémie et sa fille aînée furent conduites à la gare en voiture, et gagnèrent Bruxelles dans le compartiment-salon aux fauteuils de velours rouge, — le seul, selon Angèle, où des personnes de qualité pussent se sentir à l'aise.

A peine arrivées, elles eurent la satisfaction d'être reçues dans un salon aristocratique où la mère d'une ancienne pensionnaire du Berlaymont les accueillit fort bien. Madame Oldeneick lui demanda s'il était convenable pour une jeune fille d'aller entendre *Hérodiade* et *Faust*. Si ces pièces étaient *parlées*, lui fut-il répondu il ne saurait en être question! Mais le chant rendait les paroles intelligibles, et de ce fait, la Monnaie devenait un endroit respectable, où il était de bon ton qu'une débutante montrât ses premières robes du soir. La dame étant une comtesse, son avis ne pouvait qu'être excellent. Noémie offrit en revanche d'emmener la fille de la maison à l'opéra que sa mère jugerait convenir le mieux. Et Angèle brûla du désir d'éclipser par sa toilette son ancienne camarade, autant que de la fièvre de connaître un milieu si mondain et si nouveau pour elle.

Madame Oldeneick décida que le rouleau d'or destiné à sa toilette et à celle de sa fille, trouverait un meilleur emploi. Elle inviterait les amies d'Angèle et leurs mères et se procurerait ainsi d'autres invitations à dîner. Une sauterie vint corser le programme, et l'on obtint du couturier qu'il livrât, en vingt-quatre heures, pour la circonstance, une robe à laquelle plusieurs ouvrières durent travailler toute la nuit. Cette robe et les autres, plus les chapeaux et les colifichés seraient payés plus tard, — par la poste. Les pièces d'or que l'on avait dans les mains permettaient de faire bonne figure parmi les gens fortunés.

La semaine accordée se prolongea de deux jours, puis Noémie, serene malgré ses regrets, et Angèle boudeuse et après des larmes, reprit le chemin de la campagne.

Selon les instructions reçues, Mademoiselle Lucie avait exercé une surveillance plus stricte que de coutume sur ses élèves. A peine Véronique avait-elle pu s'esquiver pour faire une courte visite à Julie Westdorne, une autre chez Rosa ou les jumelles, menues et jolies sous leurs boucles noires, la connaissaient bien et lui faisaient fête. Rose-Annette passait beaucoup d'heures auprès de sa nièce, et s'occupait toujours de cette chambre

close et surchauffée avec un air de mélancolie que sa soeur ne lui avait jamais vu. L'étrange bébé, pleurant et geignant à longueur de journée, ne laissait pas la patience de sa douce petite tante, mais il entamait sa joie de vivre. Véronique qui était décidée à ne plus se tourmenter inutilement au sujet de Yolande, jugeait que celle-ci faisait un tort véritable à Rose-Annette. Aussi essayait-elle de dissuader sa sœur de s'occuper autant de ce petit être malingre et déjà malicieux, qui se montrait plus exigeant dès qu'on le prenait en pitié.

Les cartes postales illustrées que Marie-Blanche leur envoyait l'Italie étaient leur joie qu'on leur, Elles-mêmes écrivaient à leur chère aînée et cherchaient à imaginer le décor du lac Majeur et ses bords fleuris, où le jeune couple séjournerait. Entre son travail scolaire, son travail manuel, le temps passé auprès de Yolande et les promenades aux côtés de Mademoiselle, Véronique trouvait sa vie bien étriquée. Pour s'en dégager, elle se levait de grand matin et s'en allait courir les champs, comme dans son enfance. L'institutrice arrivait à huit heures, la fillette trouvait dans ces furtives échappées à l'aube, le courage nécessaire pour vivre de longues journées à l'encontre de ses goûts. C'est ainsi qu'elle vit le printemps naître en Flandre, éclater dans les haies, les prés et les chemins, à chaque aurore nouvelle. Dans une de ces heures-là, elle avait vu de loin Cyrille labourer le champ qui bornait, à l'ouest, la Longue Prairie. C'était par un matin froid et les robustes chevaux, tendant leurs muscles pour déchirer la riche terre, étaient entourés de buée blanche, qui naissait de leur chaleur et de leur souffle. Un peu plus tard, Véronique avait vu Cyrille semer le froment d'été. Qu'il marchât derrière sa charue ou qu'il repandît les grains d'or, elle admirait sa grâce virile et la souplesse mesurée de ses gestes. N'était-il pas le véritable gentilhomme, ce garçon qui ne demandait pas aux autres de gagner son pain pour lui? N'était-il pas un prince, cet homme qui foulait d'un pas assuré une terre qui était sienne, à travers sa lignée depuis des siècles? Le domaine des Oldeneick n'avait sans doute pas une origine plus lointaine. Par quel mauvais sort Véronique ne vivait-elle plus dans une ferme, où elle aurait cuilé le pain, surveillé l'éclosion des couvées, où elle serait entrée deux fois le jour dans les tièdes étables pour traire les vaches et leur apporter leur provende?

Maintenant le blé perçait la terre de ses petites lances aiguës, le blé qui serait le pain de l'hiver à venir... Toute la grandeur du cycle paysan rempli Véronique du désir profond de s'y mêler, de lui prêter l'appoint de son esprit alterte et de ses mains diligentes.

Tournée vers le soleil levant, Véronique songe, insatisfaite et endue vers un destin qu'on lui refuse. Et soudain, Cyrille franchit la barrière blanche et vient à elle, comme s'il répondait à un appel non formulé. Aussitôt, le

coeur de l'enfant s'apaise et s'illumine.

— Je vous ai vue sur le chemin. Ne voulez-vous pas entrer? Il y a une nichée de poules d'eau éclos.

Il voudrait garder Véronique pour lui seul, mais l'éducation reçue lui dicte une autre invitation.

— Ma mère sera heureuse si vous acceptez de réjouir à notre table.

— Je n'en ai pas le temps, il faut que je rentre avant l'arrivée de notre institutrice. Mais j'aimerais voir le nid...

— J'oubliais qu'il y a beaucoup de rosée, à cette heure, dit-il avec regret.

— Je suis bien chaussée.

Ils marchent dans la Longue Prairie, toute givrée de perles d'eau. Devant eux, l'étang s'éveille et bruisse de vie secrète. Une libellule passe devant leurs yeux avec un grésillemeut léger. Et la mère poule d'eau mène sa noire petite famille, miniatures d'oiseaux aquatiques qui la suivent à la file et reproduisent ses mouvements avec agilité. Jamais blasée d'un tel spectacle, Véronique s'attendrit et s'émerveille de les voir si menues. Les poules d'eau, que tant de gens détruisent parce qu'elles creusent les berges, ont droit de cité à Waddone parce que Julie leur reconnaît ce droit. Cyrille a deux raisons de les respecter, et compte sur leurs ennemis naturels pour empêcher leur propagation.

Debout l'un près de l'autre, ils parlent de l'étang sauvage, puis du sol productif, du verger, de l'étable. Cyrille informe Véronique des nouveaux arbres plantés, des achats, des naissances. Ils communiquent dans ce même amour de la terre, qui se mêle à leur amour. Il n'est point avoué, mais l'aveu est-il nécessaire? Il est dans chaque mot qui parle du futur royaume de Véronique. Ce n'est pas encore aujourd'hui qu'il lui demandera son baiser de fiançailles. Qu'importe? Elle sait qu'il l'aime et que déjà il lui dédie son labeur. Elle peut attendre. Un autre matin comme celui-ci, ou, peut-être, un soir qui sera pour eux plus radieux qu'une aurore, elle sait qu'il lui parlera d'amour.

Armand van Hordyck attendit le mois de juin et l'effeuillage des roses grimpantes d'Isola Bella pour enlever sa jeune femme à l'enchantement de l'Italie. Mais elle portait cet enchantement dans son cœur, et les décors n'avaient point d'influence sur lui. D'avoir connu la souffrance de l'amour bien avant sa joie, elle ne s'habitait pas au ravissement qu'il lui apportait. Lorsqu'elle revint au village, Véronique et Rose-Annette s'aperçurent vite qu'Armand absorbait toute l'existence de leur soeur, et leurs visites se firent courtes et discrètes. Les parents, eux-mêmes, avec indulgence, laissèrent le jeune couple à son intimité. Pourtant quand revint l'automne, Noémie fit comprendre à sa belle-fille que leurs amis s'attendaient à ce qu'elle donnât un dîner de chases. Armand avait acheté des champs et un bois à deux lieues de là. Le gibier y abondait, et l'on pourrait s'y rendre en voiture le matin pour une battue au faisan. Marie-Blanche accueillait toujours les suggestions de Madame Oldeneick qu'elle trouvait être accomplie dans le rôle de maîtresse de maison. Armand était trop heureux pour désirer d'autre compagnie que celle de sa femme, mais il n'eût pas été humain, surtout masculin, de ne vouloir montrer à ses camarades la ravissante créature qui régnait à son foyer. Il acquiesça donc sans ennui et recommanda à Marie-Blanche de traiter ses invités de son mieux. Marie-Blanche demanda conseil à sa belle-mère, moins parce qu'elle se sentait novice que parce que cela ferait plaisir à celle-ci. Aussi le

dîner fut-il excellent et la réception parfaite.

Madame Oldeneick et ses trois filles arrivèrent pendant que, dans l'appartement des invités, les chasseurs changeaient leurs bottes et leurs costumes de velours tachés de boue, contre des vêtements de circonstance. Noémie s'assit devant une belle flambee avec Marie-Blanche et Véronique. Angèle prit un album et s'éloigna afin de lire à son aise. Rose-Annette se glissa hors du salon pour aller voir sa nièce, qu'elle avait entendue pleurer, en entrant dans la maison. L'un après l'autre, les chasseurs descendirent et de petits groupes se formèrent, selon les sympathies ou les intérêts, tandis que le valet de chambre apportait le porto et le sherry. Le chevalier van Hordyck était persuadé d'être la figure centrale de cette réception qu'il imposa sa certitude à chacun. Avec une condescendance aimable, il s'adressait aux plus jeunes et leur dispensait les trésors de son expérience cynétique.

Passant près d'une embrasure où se tenaient deux gentilshommes d'une commune voisine, Véronique saisit au vol une phrase, qu'elle écouta précisément parce que les interlocuteurs avaient baissé la voix pour la prononcer.

— Regardez donc l'assurance du vieux beau! Les rats sur son toit ne le dérangent guère!

L'adolescente demeura surprise d'une si étrange réflexion. Son esprit travaillait vite et comprit qu'il s'agissait d'une métaphore. Elle regarda le "vieux beau" qui, mince et racé, dominait la plupart des assistants de l'air benevole de quelqu'un pour qui sa haute taille est un privilège parmi les autres, tous bien établis et entièrement mérités. Des rats! Que pouvaient signifier ces rats qui auraient dû tourmenter son grand-père? Le tact habituel de Véronique l'empêcha de demander une explication à ses parents, mais tandis qu'on annonçait le dîner, elle se rapprocha d'Angèle et murmura:

(A suivre)

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



PATRON No 6506 — NAPPE DE TABLE: charmant dessin, court et facile à faire. Point de tige et point lancé. Nous conseillons les couleurs: gros bleu, avec zigzag jaune citron. Feuillage de plusieurs tons de vert. Fleurs, les unes, jaune citron et orange avec centre brun, les autres, turquoise et bleu-paon avec centre jaune citron.

PATRON à tracer avec un crayon, nappe et serviette ensemble, 83 cents. Carbone spécial, bleu ou jaune, 39 cents.

ETAMPE sur coton blanc, 52 x 66", \$3.65; avec 6 serviettes, \$3.94.

FIL A BRODER, spécial, coton perle lustré, très brillant, \$1.30.

TAXE de 2% pour le Québec et de 5% pour Montréal, à ajouter.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise, les timbres-bons de poste et les bons d'appoint et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste uniquement, sinon votre commande vous sera retournée. **PAS DE C.O.D.** Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)



Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIÈVEMENT leurs vues.

La Chambre de Commerce et la margarine

LA Terre de Chez Nous,
Avenue Viger, Montréal.
Monsieur le Rédacteur,

Je viens solliciter la permission de me servir de votre courrier pour dire ce que pensent à peu près tous les cultivateurs du rapport de la Chambre de Commerce de Montréal demandant la vente de la margarine dans la province de Québec.

Il faut d'abord admettre que ce rapport a été précédé de toute une série de caricatures mensongères parues dans les journaux de Montréal. Chaque caricature avait pour but de faire croire aux consommateurs de la province que le cultivateur était le seul responsable de la hausse du coût de la vie. Faut-il en avoir du front pour afficher publiquement de telles faussetés, rendant ainsi le cultivateur responsable d'un mal commis par le commerce de Montréal. Il serait certainement intéressant à faire une petite enquête à ce sujet.

Commençons par les légumes et voyons qui est responsable de leur prix si élevé. Si on s'intéresse aux prix des légumes payés par les marchands de Montréal, on se rend compte que durant tout l'été dernier les cultivateurs ne recevaient que \$0.50 les 50 livres pour les choux et 60 cents les 50 livres pour les carottes. Il en était ainsi de tous les autres légumes. C'est donc dire que nous devrions vendre nos produits au-dessous du prix coûtant sans même nous assurer un salaire raisonnable. A ce propos, je défie qu'on me prouve le contraire.

Messieurs les commerçants, et vous, consommateurs, savez-vous que c'est de la vente de nos produits que nous vivons? Quand on nous refuse un prix raisonnable pour nos produits, il faut nécessairement nous endetter; nous ne recevons pas un salaire de \$50 par semaine.

S'il nous arrive de demander aux commerçants comment il se fait qu'ils ne nous offrent que des prix aussi ridicules pour nos produits et que une fois rendus en magasin et mis dans un caveau, ces mêmes produits ont pris de la valeur, puisqu'on demande de cinq à huit cents pour ce qui n'a coûté qu'un cent la livre, ils ne se gênent pas pour nous répondre: "Qu'as-tu à dire, cultivateur, ça ne te coûte presque rien pour produire, tu n'as qu'à semer, et ça pousse tout seul!" Ces messieurs parlent comme si c'était eux qui devaient investir \$15,000 par ferme, acheter les engrais chimiques, faire les travaux de culture, récolter, laver, peser ses légumes, acheter et entretenir un camion pour livrer des produits à l'heure désignée par le commerçant, quitte à se voir offrir un prix ridicule pour la marchandise.

Ils nous répondent encore qu'il leur faut prendre de 20% à 30% de profit afin de compenser pour les pertes subies sur les produits importés de l'Ontario ou des États-Unis.

J'espère que tous les jardiniers vont protester contre cette politique anti-locale et anti-québécoise et que, tous ensemble, ils vont réclamer une loi obligeant les marchands à prendre un profit raisonnable sur chaque item en particulier et non pas seulement sur les produits locaux. C'est à cause de cela que les cultivateurs abandonnent leurs terres, et vont travailler en ville, alors que le Canada importe des produits que nous pourrions très bien produire si nous pouvions en retirer un profit convenable.

Pour être juste et raisonnable, disons que le producteur devrait recevoir trois sous la livre pour les patates, les choux, navets, carottes, etc., et le marchand ne pas prendre plus d'un cent la livre. A ce compte, les légumes seraient acheteables pour tout le monde et le producteur lui-même pourrait s'organiser pour produire et fournir régulièrement le marché. Le

consommateur n'aurait plus à payer de huit à dix-huit cents la livre pour ces mêmes produits, comme c'est le cas présentement.

C'est la même crose pour tous les autres produits. Cela explique pourquoi l'écart est si grand entre les salaires des villes et ceux des campagnes. Une jeune fille de dix-sept ans, après seulement quatre mois d'expérience dans une usine, gagne plus, en moyenne, qu'un cultivateur et ses trois fils et un capital investi de \$20,000.

Ce serait la même chose lorsqu'il s'agit des produits laitiers, si on payait au cultivateur un salaire de 50 cents l'heure. La moyenne du coût de production de 100 livres de lait dans la province est de \$4.08 chez les cultivateurs et de \$5.10 sur les fermes expérimentales. Mais le commerce ne

paie que \$2.35 les cent livres pour le lait converti en beurre et \$2.70 les cent livres pour le lait condensé, ce qui représente à peine un salaire de 10 à 12 cents l'heure pour le cultivateur. Et le marchand qui, lui, n'a qu'à dire, "Voilà votre livre de beurre, madame" a droit à 3 cents. Mais ça ne lui suffit pas encore, et il préfère vendre des spreads, des Gold Brand ou de la margarine qui lui rapportent de 10 ou 12 cents la livre, des produits qui ne valent pas 20 cents la livre.

Et à qui est destinée la margarine? Certainement pas à ceux qui la vendent, car ils savent que ce produit ne vaut pas grand chose. Ça ne fait rien, pourvu que ça paie!

Le consommateur y gagnera-t-il à manger de ces produits bon marché qui ne valent pas des shortening coloré? Certainement non.

La consommation de ces produits amènera peut-être une baisse dans le coût de la vie, mais tôt ou tard, les classes laborieuses se verront refuser une augmentation de salaire ou bien on se servira de cette diminution du coût de la vie pour leur faire accepter une diminution de salaire. Les ouvriers seront alors en chômage parce qu'on n'aura pas su conserver le pouvoir d'achat des cultivateurs qui sont reconnus comme les plus gros acheteurs de toutes les classes de la société.

Un bel avenir que nous prépare le commerce de Montréal. Ces gens veulent s'enrichir au détriment des cultivateurs et des consommateurs. Pour faire de la politique anti-québécoise, ils n'hésitent pas à seconder les acheteurs fabricants et importateurs de margarine.

Ces gens ne craignent pas non plus de seconder un certain sénateur qui ne se fait pas faute d'insulter les consommateurs en les prenant pour des niais qui, selon lui, ne saisissent pas la différence entre nos produits laitiers, qui ont toujours fait l'orgueil de nos gens, et la margarine, produit de beaucoup inférieur au beurre.

Voilà le travail patriotique de la chambre de Commerce de Montréal. Quant à vous, cultivateurs, continuons la lutte contre les huiles végétales. Nous savons d'avant

ce que le premier ministre de la province ne se laissera pas influencer par ces vieux adeptes de la loi du moindre effort avec de gros profits.

Vous, messieurs les consommateurs, avez-vous pensé à ce qui se produirait si un jour les rôles étaient renversés? Si, par exemple, les gens du commerce prenaient la place des cultivateurs, avec les exigences métropolitaines: salaire d'au moins \$1.25 de l'heure, temps et demi après huit heures, temps double le dimanche et les fêtes, vacances payées de deux semaines à deux mois par année; tout cela avec un profil sur opération de 15 à 30%. Ajoutez à cela qu'il faut trois hommes de la ville pour valoir un bon cultivateur. A ce compte, messieurs les consommateurs, savez-vous quels pots formidables vous devriez payer les produits agricoles? Et puis, même à ces prix, êtes-vous certains d'en avoir en abondance comme vous en avez à l'heure actuelle?

Voilà, chers lecteurs, pourquoi je suis convaincu que les autorités provinciales devraient jeter au panier le fameux rapport de la Chambre de Commerce de Montréal et continuer à rendre justice aux vrais bâtisseurs, travailleurs et nourriciers de la population du Canada.

Aurélien RIVARD,
Cookshire (Compton).

SEULE UNE V-8 EST VRAIMENT MODERNE..

ESSAYEZ LA FORD

CONDUISEZ UNE FORD et vous vous rendrez compte de sa docilité merveilleuse.

Prenez la route au volant d'une Ford et vous serez vite convaincu qu'aux points de vue puissance et roulement, confort et facilité de conduite, elle surpasse toutes les autres voitures de même catégorie.

CONDUISEZ UNE FORD et vous saurez pourquoi une Ford vaut vraiment plus.

Le moteur V-8 Ford, silencieux, docile et souple — brillant résultat de l'expérience acquise par le fabricant qui a construit plus de moteurs V-8 que tous les autres manufacturiers réunis — aura vite fait de vous convaincre que seul un moteur V-8 est vraiment moderne.

CONDUISEZ UNE FORD et vous serez émerveillé par son "roulement ovale".

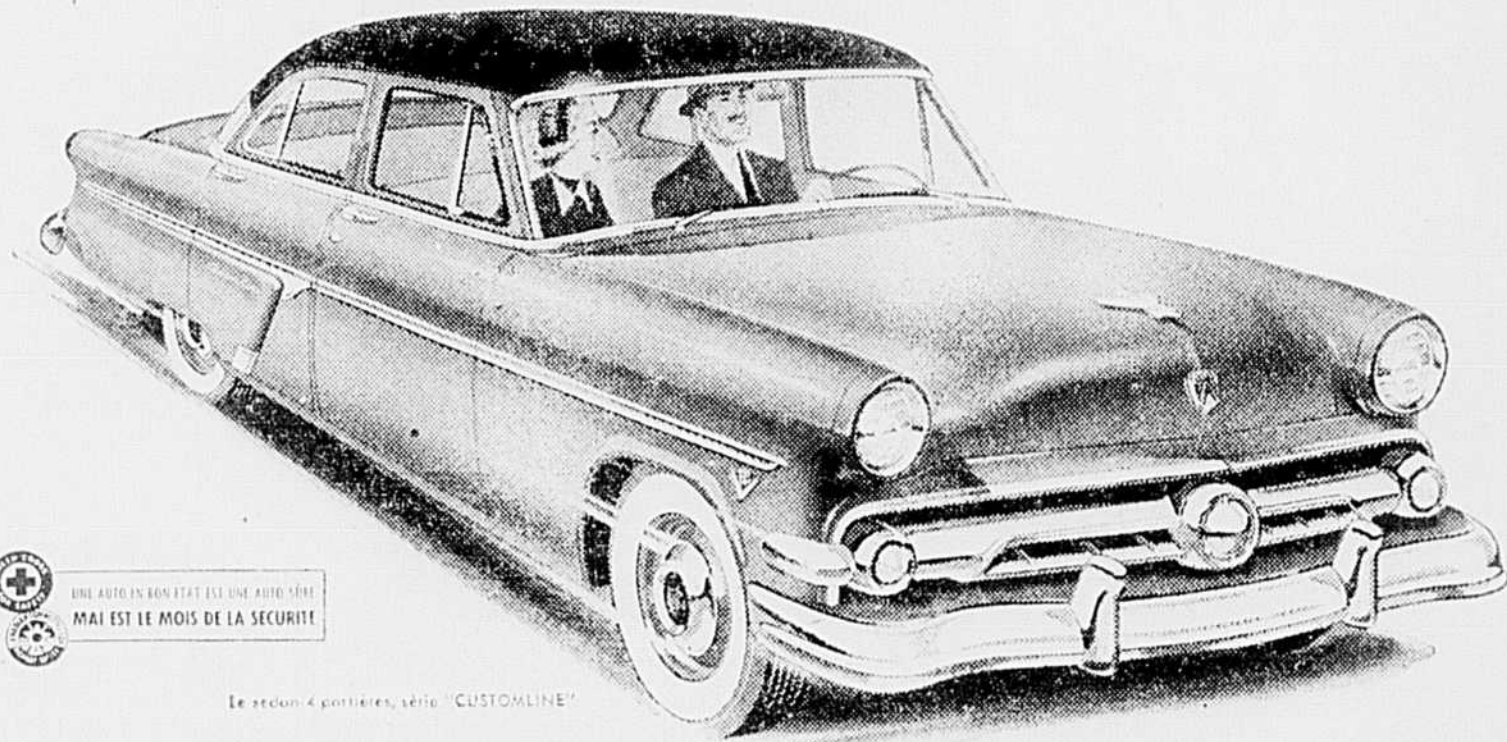
Avec la Ford, on se croirait au volant d'une très grosse voiture, tant elle est stable. Ses sièges, rembourrés de caoutchouc mousse et soutenus par des ressorts bien fermes, offrent un confort insoupçonné jusqu'ici. La conduite est d'une aisance, d'une facilité sans précédent, grâce aux dispositifs automatiques ultra-modernes de la Ford et à la célèbre transmission Fordomatic.

CONDUISEZ UNE FORD — vous en serez ravi!

Une fois au volant, vous conviendrez sans peine que la Ford offre plus, dollar pour dollar, que toute autre voiture. Et si vous songez à l'avenir, vous vous ferez plaisir d'avoir choisi la Ford... car la Ford vaut plus à l'achat et vaut plus à la revente.

ELLE VAUT PLUS À L'ACHAT...

ET VAUT PLUS À LA REVENTE!



UNE AUTO EN BON ETAT EST UNE AUTO SURE
MAIS EST LE MOIS DE LA SECURITE

Le sedan 4 portes, série "CUSTOMLINE"

(Certains des dispositifs et des accessoires illustrés ou mentionnés sont standard dans quelques modèles et facultatifs moyennant supplément dans d'autres.)



LE VENDEUR AUTORISÉ FORD VOUS INVITE A essayer la FORD sur la route



Le syndicat de l'U.C.C. de St-Juste de Montmagny se donne un drapeau

Explication du symbole représenté par ce drapeau donnée par M. l'abbé Robert Hudon, aumônier diocésain, à la cérémonie de bénédiction.

Vous demandez à l'Eglise de faire descendre les bénédictions du ciel sur un drapeau. C'est un bel acte de foi: un drapeau représente toujours quelque chose auquel l'on est attaché. De tout temps, les hommes ont exprimé de cette manière leur attachement et leur vénération à des objets très chers. Dans les moments critiques leur drapeau a été la voix qui entraîne, le cri de ralliement, l'appel à l'héroïsme.

Un drapeau est un emblème et un guide.

très précieux: elle vous fournit une bonne part de votre pain quotidien.

La charrue qui s'enfonce dans le sol pour vous permettre d'enfouir dans la terre généreuse les grains prometteurs est pour vous un instrument de travail extrêmement précieux. C'est ce geste qui prépare la belle moisson dorée qu'une magnifique gerbe de blé fait espérer.

Ce qui donne une valeur très grande à ce moyen d'expression qu'on appelle un drapeau, c'est

prendre des moyens qui répondent aux nécessités de l'heure: organiser dans des cadres appropriés le travail que l'on doit faire. L'Eglise, qui est chargée de communiquer aux hommes la pensée du Christ, le demande avec instance. On n'a pas le droit de se dire de vrais chrétiens si l'on néglige de se rendre aux appels du Pape et des Evêques.

Le monde a un pressant besoin à l'heure actuelle de témoignages chrétiens. Pas des arguments, mais du christianisme vécu dans les actions de tous les jours, dans le travail et les affaires. Sous ce rapport, nous avons de sérieuses obligations parce que nous jouissons d'une situation tout à fait particulière. Nous sommes libres comme pas un peuple au monde. C'est donc dire que nous n'avons pas le droit de jouir en égoïstes de cette liberté si précieuse que tant d'autres voudraient posséder.

Que les leçons de notre drapeau soient toujours vivantes dans votre esprit! Qu'elles se traduisent en actes, et vous connaîtrez le progrès, la prospérité, le bonheur et la paix!

Elu président de l'U.C.C. de St-Félicien

M. Emile Tremblay a été élu président du syndicat de l'U.C.C. de St-Félicien au cours de la récente assemblée annuelle. M. Arthur Guay a été choisi comme vice-président.

Les autres directeurs sont MM. Adrien Hébert, Paul-Emile Gagnon, Michel-Ange Dallaire, Armand Grenier et Wilfrid Boivin. L'aumônier est M. l'abbé Jean Brassard.

Le Syndicat a décidé que les directeurs recevraient le Guide mensuel de l'U.C.C.

Il a aussi décidé que le syndicat ferait l'acquisition d'un nouveau drapeau de l'U.C.C.

Les directeurs se préparent à lancer leur campagne de recrutement qui bat son plein dans toutes les paroisses agricoles de la région.

Un autre timbre religieux

L'Irlande vient d'émettre un timbre en l'honneur de la sainte Vierge, à l'occasion de l'Année mariale. Il représente Marie portant l'Enfant Jésus dans ses bras, tableau célèbre honoré dans l'église de San Gaeto, à Florence. Deux inscriptions au haut: Annus marianus à gauche; à droite, 1953-1954; au bas, au centre: Eire.



Photo du drapeau du syndicat paroissial de l'U.C.C. de St-Juste, comté de Montmagny, béni par M. l'abbé Léon Bernier, curé, au cours d'une journée de l'U.C.C. tenue le 6 juin dernier en cette paroisse. M. l'abbé Robert Hudon, aumônier adjoint de l'U.C.C. de St-Anne, a expliqué le symbole de ce drapeau, initiative des cultivateurs de la paroisse. (On trouvera dans une colonne voisine le texte de l'allocution de M. l'abbé Hudon.)

Emblème en ce sens qu'il exprime par des signes ou dessins appropriés des objets, des idées ou des activités particulières.

Votre drapeau est très riche, de sens, et il vaut la peine de s'y arrêter. Les deux beaux sapins verts représentent la forêt qui, pour plusieurs, est un champ d'activités nombreuses. Vous allez nombreux et pendant une bonne partie de l'année travailler en chantiers. La forêt est pour vous un domaine

que vous avez placé le tout sous la protection de la croix, instrument de notre salut.

C'est précisément de là que vient le rôle de guide rempli par votre drapeau.

Le travail est un instrument de salut dans la mesure où l'on veut qu'il en soit ainsi, c'est-à-dire dans la mesure où il est imprégné de christianisme, dans la mesure où il est charitable.

Pour être charitable il faut

Remerciements à saint Isidore

Un abonné de Sainte-Flavia annonce la guérison d'un porc, obtenue par l'entremise de saint Isidore. Il tient à lui manifester publiquement sa gratitude.

Mme Zacharie Riendeau, de Butte, comté de Varennes, signale aussi la guérison d'un animal obtenue grâce à l'intercession de saint Isidore.

De Saint-Charles de Bellechasse, un abonné nous fait part de la guérison d'une vache, obtenue grâce à l'intercession de saint Isidore qu'il tient à remercier publiquement.

Un autre abonné de Lorrainville tient à manifester sa gratitude envers saint Isidore pour une grande faveur obtenue. Il s'agit de la protection d'animaux.

MANUEL DE L'INVENTEUR
25¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR de BREVETS d'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raym-A. Robic - J.-A. Bastien
1310, rue Drummond,
MONTREAL

Tél. Harbord 2144
Jean-Paul VERSCHOLDEN
Maurice-D. GODBOUT
VERSCOLDEN & GODBOUT,
AVOCATS
Conseillers juridiques de l'U.C.C.
112 ouest, rue Saint-Jacques,
Montreal, P.Q.

LORRAIN

Au Service des **AVICULTEURS**

Vous offre les remèdes de la plus haute qualité
POUR LES VOLAILLES



SULMEXALINE

Pour la prévention de la coccidiose caecale et de la coccidiose intestinale et pour le traitement de la coccidiose caecale. Se donne dans l'eau à boire.

Contient: Sulfaméthazine Sodium 4,16%
Sulfaquinoxaline Sodium 2,5%

Format: 1 Gallon impérial (160 oz).

SULMERYL

Le traitement le plus efficace pour la coccidiose, le choléra et autres maladies infectieuses chez les volailles. Se donne dans l'eau à boire. Indispensable pour traiter les maladies infectieuses des animaux.

Contient: Sulfaméthazine Sodium 12 1/2%

Formats: 8 onces — 16 onces — 128 onces.



CORYZOL

Traitement supérieur et spécial pour les maladies des voies respiratoires: Coryza, rhume, toux, bronchite, pneumonie, gourme, etc. Se donne dans l'eau à boire.

Contient: Sulfathiazole Sodium et Sulfaméthazine Sodium.
Formats: 4 onces — 16 onces.

Une nécessité dans l'élevage de la volaille.

VITAPLEX

Contient: Vitamine A, Vitamine D3, Thiamine, Riboflavine, Niacin, Panthoténate de calcium, Pyridoxine, Biotine, Chlorure de choline, Méthionine, Pantoïne, B12, Bacitracine, Terramycine, Acide folique, Lysine, Vitamine E. — Pour volailles de tous les âges, VITAPLEX se donne dans la moulée.

Assure croissance et engraissement rapide. — Préviend les maladies et déficiences. — Stimule l'appétit et la digestion. — Hâte et conserve la ponte. — Augmente la fertilité. — Préviend le picage et le cannibalisme. — Donne des oiseaux de pesantier uniforme. — Assure meilleur classement. — Rend les aliments plus profitables. — Épaisse les caquilles.



Format: 8 livres
Quantité nécessaire pour 1 tonne de moulée



PHENICOTINE

Détruit les vers des volailles - Traitement économique et sûr. - Présenté en tablettes et en poudre.

Formats: Tablettes: 100 - 500 - 1000 - 5000.
Poudre: 4,6 onces (100 doses) - 23 onces (500 doses)

Spécial - Avec l'achat de 4 pots de 23 onces en poudre, un pot est donné gratuitement.

TONIQUE pour VOLAILLES

Améliore la santé des oiseaux.

Contient: Naix Vomique - Asafœtida - Carbonate de fer - Sulfate de Manganèse - Chilies - Chlorure de Sodium - Gingembre - Thiosulfate de Sodium - Charbon de bois - Soufre - Sulfate de Sodium - Sulfate de fer - Carbonate de Magnésium - Rock Phosphate - Carbonate de Calcium - Chaux - Vitamine D.

Formats: 1 1/2 livres - 5 livres - 25 livres - 100 livres.



CECALYN

Détruit rapidement la Tête Noire chez les poules et les dindes. Se donne dans la moulée.

Contient: 2 Amino - 5 Nitrothiazole.
Formats: 1/2 livre - 5 livres - 10 livres.



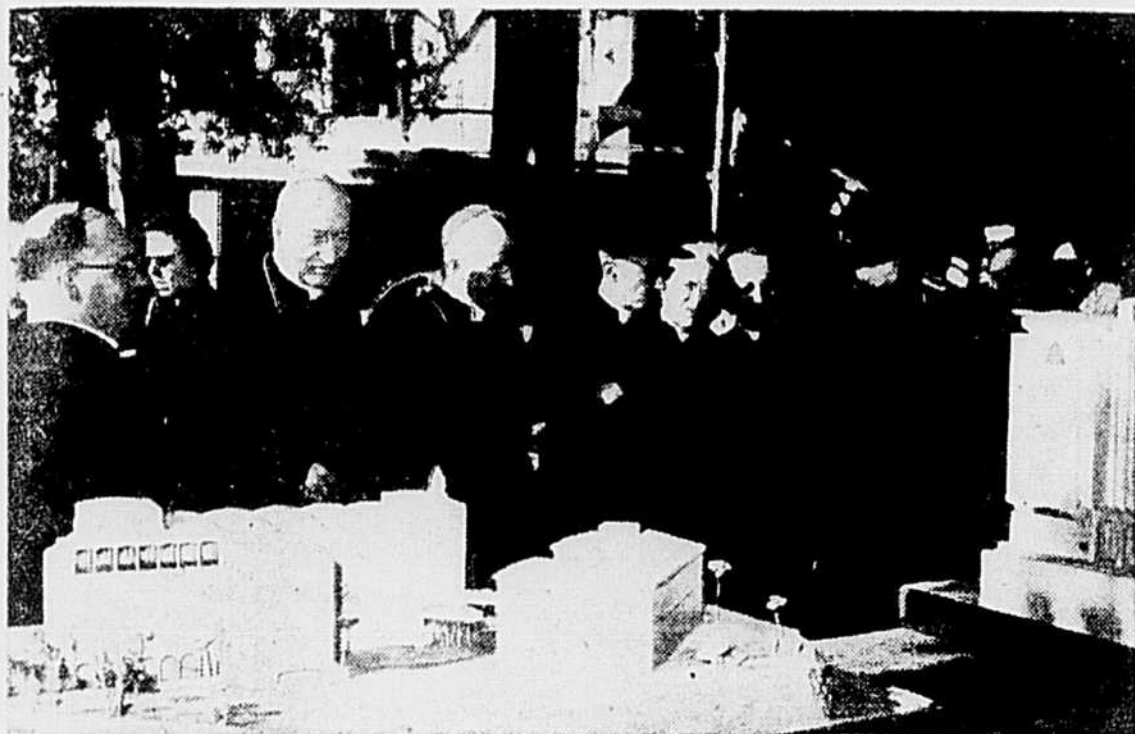
GERMOSOL

Désinfectant concentré. Le plus puissant antiseptique, désinfectant, germicide et désodorisant. La plupart des maladies chez les volailles sont infectieuses et contagieuses. Employez GERMOSOL pour détruire les germes et prévenir la contagion. Quelques cuillères à soupe par gallon d'eau donne le désinfectant le plus puissant.

Formats: 16 onces - 40 onces - 128 onces.

GRATIS - Demandez le catalogue à votre fournisseur ou écrivez-nous

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LTÉE
205 PLACE YOUVILLE - MONTREAL



LES EVEQUES DE RIMOUSKI, AMOS ET GOLFE ST-LAURENT A L'EGLISE CANADIENNE A ROME. — Lors de leur visite "ad limina", à la fin de mai, l'archevêque de Rimouski ainsi que les évêques d'Amos et du Golfe St-Laurent ont visité l'église canadienne présentement en construction à Rome. De gauche à droite au premier rang: le R. P. Robert Fortin, S.S.S., supérieur du Séminaire international Bienheureux-Eymard; LL. EE. NN. SS. Aldée Desmarais, évêque d'Amos, Napoléon-Alexandre Labrie, C.J.M., évêque du Golfe-St-Laurent, et Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, Mgr Charles-Edouard Bourgeois, P.D., directeur du Centre de service social et de l'Institut psycho-social des Trois-Rivières, et le R. P. L. Fournier, montfortain canadien. Les visiteurs examinent les maquettes des travaux. L'église, confiée aux Pères du T.S. Sacrement et érigée grâce aux dons des Canadiens, sera dédiée aux Saints Martyrs canadiens.



Les cultivateurs du Nouveau-Brunswick tiennent une réunion à St-Quentin

La Fédération des Cultivateurs tenait une intéressante réunion à laquelle assistaient le R.P. Augustin Gidéon, c.j.m., M. Arthur Pelletier, de St-André de Madawoske, M. le curé Félix Morneau, de St-Quentin, ainsi que M. l'agronome Wilfrid Cyr, également de St-Quentin.

Les rapports des différents cercles d'étude furent présentés par les chefs d'équipe suivants: MM. Gérard Lévesque, L.-P. Ouellette, Louis Bélanger, Jean Castonguay, Firmin Pelletier, Réal Leclair, et Alfred Turcotte.

La section affaires a consisté dans la lecture de la correspondance et les activités des cercles d'études. On encouragea le recrutement des membres et l'assistance aux réunions locales mensuelles ainsi qu'à la grande assemblée générale.

L'invité d'honneur était le R.P. P.-A. Gidéon qui félicita d'abord la nombreuse assistance et souligna le beau travail accompli par les cercles d'étude. Il insista sur l'assistance à ces séances d'étude qui procurent une éducation né-

cessaire dans le domaine agricole. Il faut soutenir dit-il nos associations agricoles et nous grouper car les demandes faites en groupes sont plus considérées que celles faites par un individu. Les cultivateurs des comtés anglais admirent les cultivateurs de la fédération de Madawoska et désirent être aussi bien organisés que nous le sommes.

M. Arthur Pelletier, fournit des explications concernant le marché des patates. M. le curé Morneau encouragea ce mouvement des cultivateurs de s'unir pour discuter de leurs problèmes et s'instruire.

M. Wilfrid Cyr traita du 15ième sujet d'étude: l'expédition des porcs.

M. Cyr donna des explications sur le fonctionnement des clubs qui s'occupent des porcs.

Cette réunion précédait la grande réunion devant avoir lieu à St-Basile, Madawoska. Furent choisis délégués pour cette réunion: MM. Alphonse Léveillé, Louis Bélanger, Valmore Bérubé et L.-P. Violette.

L'actif des caisses de Kent a augmenté

Douze caisses du comté de Kent étaient représentées à la réunion des caisses populaires tenue à Notre-Dame. La réunion débuta par la messe le matin.

Le Comité de résolutions se composait de MM. Emile Johnson, Alonzo Bilodeau et Edmond Bourgeois. Parmi les résolutions adoptées, on note, une demande de vérification gratuite des caisses, l'étude des moyens à prendre pour contribuer au plan Coady-MacDonald qui consiste à accumuler un fonds utilisé pour promouvoir l'éducation coopérative et l'envoi d'une délégation nombreuse au congrès de juillet à St-Joseph et à celui du Conseil canadien de la Coopération.

Les rapports de chaque caisse et celui de la fédération furent très intéressants. L'actif des caisses populaires de Kent a augmenté de \$71,000 au cours de la dernière année.

MM. Martin Légère et Jean Brédau expliquèrent les différents problèmes qui se posent actuellement. Leurs exposés furent suivis d'un forum très instructif.

Le soir, M. l'abbé J.-E. Doucet, curé de la paroisse, M. Euclide Léger, Jean Brédau, Martin Léger, Ulysse Gaudet et Alphonse Arsenault traitèrent de coopération chacun sous un aspect différent.

Forêts d'épinettes arrosées au DDT

Pour la troisième année consécutive, la "Forest Protection Limited" arrose les forêts d'épinettes du Nouveau-Brunswick. Cette année, on prévoit l'arrosage d'environ un million d'acres de boisés.

Cinq pistes aériennes servent aux opérations d'arrosage. Deux pistes ont été construites l'automne dernier, l'une à Renous et l'autre à Seville. Trois autres champs sont situés à Budworm City, Boston Brook et Rosehill. C'est dans la région de la rivière Miramichi que l'on arrose surtout. Les travaux d'arrosage sont terminés à Boston Brook où l'on a répandu 16,000 gallons de DDT.

Durant l'hiver, on a transporté aux pistes près de 500,000 gallons d'insecticides. L'arrivée de cinq avions de reconnaissance ont atterri à l'aéroport de Rosehill, près de Bathurst. Dans l'entre temps, 44 avions venus d'un peu partout, du Canada et des Etats-Unis, se sont dirigés vers les boisés. Le gérant de ces travaux est M. B.-W. Flieger et le directeur M. H.-J. Irving. Une compagnie groupe les quatre compagnies de pâte et de papier du Nouveau-Brunswick.

Réunion des caisses de Restigouche à Carlo

Toutes les caisses du comté de Restigouche étaient représentées à la réunion des caisses populaires tenue à Carlo, sous la présidence de M. Archie Lang. Pour ces huit caisses, 16 délégués et 17 visiteurs étaient présents. Les caisses représentées étaient celles de Balmoral, Dalhousie, Atholville, Carlo, Dundee, Eel River, Kedgwick et St-Quentin.

Mme Louise Poirier, secrétaire, fit la lecture du procès-verbal de la réunion précédente. Le comité de résolutions se composait de MM. Henri LeBlanc, d'Atholville, N. Boudreau, de St-Quentin, et de M. Willie Boisvert, de Dalhousie.

M. Martin J. Légère a déclaré qu'il y avait eu progrès et donna un résumé des activités de la caisse populaire, de la Société d'assurances, du nouvel édifice qui sera construit à Caraque et abritera les bureaux de la Fédération.

M. Jean Brédau parla de la perception des prêts et des règlements du nouveau concours d'épargne des caisses qui doit commencer en janvier 1955.

Réunion des caisses du Westmorland

Sur 13 caisses populaires de la région de Westmorland, neuf étaient représentées à St-Joseph où se tenait la réunion des caisses populaires de Westmorland. On a révélé une augmentation de \$133,000 au cours de l'année.

Après la lecture des divers rapports, il y eut séance d'étude. Le soir, il y eut un forum sur les questions coopératives dirigé par le R.P. Blanchard, c.s.c.

M. Martin Légère fit remarquer que la Fédération des Caisses voulait faire de l'année 1955 une année qui passerait pour la meilleure dans l'histoire de la coopération, coïncidant avec le bicentenaire de la Déportation.

M. Jean Brédau parla de la perception des prêts, expliqua les règlements du prochain concours d'épargne qui comportera quelque chose de nouveau susceptible d'intéresser les membres.

Journées forestières...

(Suite de la page 19)

Simoreau. La journée, consacrée à l'érablière et à la terre à bois, débutera à 1 h. 30 précise et sera présidée par M. Roch Delisle, J. F.

COMTE DE TEMISCOUATA

Paroisse des Etroits. — A 10 h. a. m., le 29 juin, chez M. Charles Dicken; à 3 h. p. m., le 29 juin, chez M. Henri-Louis Houde.

Paroisse de St-Eusèbe. — A 2 h. p. m., le 1er juillet, chez M. Oscar Morin.

COMTE DE MONTMAGNY

Paroisse Lac Frontière. — A 2 h. p. m., le 6 juillet, chez M. Edouard ePlehat.

Les journées aux Etroits, à St-Eusèbe et au Lac Frontière seront consacrées à l'érablière et

Double anniversaire



Albert LaBosière, vice président et gérant général de la "Swedish Separator Company Limited", vient de célébrer son 35ème anniversaire au service de la compagnie et son 25ème comme gérant général.

Cette compagnie est la succursale canadienne des manufacturiers des écremeuses "VIKING".

La direction de LA TERRE DE CHEZ NOUS se joint aux nombreux amis de M. LaBosière pour lui offrir ses félicitations.

présidées par M. Raymond Lord, I. F., chef de la division de St-Anne-de-la-Pocatière du bureau de Renseignements forestiers.

Paroisse de Lambton. — A 1 h. 30 p. m., le 28, chez M. Cyrille Bureau. La journée, consacrée à la culture de l'érablière, de la terre à bois et au reboisement, sera présidée par M. Adrien Dussault, I. F., A. G., chef de la division de Beauceville du bureau de Renseignements forestiers.

A bien noter que toutes les journées annoncées seront reportées au lendemain en cas de pluie.

MOLETTE?

Voici comment ramener vite votre cheval au travail:



"Depuis 40 ans, je me sers d'Absorbine pour mes chevaux, car elle soulage la sensibilité et la boiterie dues à la molette," dit Gustave Trautman, de Milton, N.Y.

Rien comme Absorbine ne soulage la boiterie due à la molette, à la sensibilité de l'épaupe ou autres troubles congestifs. Employée par nombre de vétérinaires, Absorbine prouve son efficacité depuis plus de 50 ans. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. \$2.50 aux pharmacies.

W. F. Young, Inc., Montréal 19, P.Q.

ABSORBINE

MOYEN PRIS POUR CONNAITRE LE DEPLACEMENT DES POISSONS

Des recherches tendent à montrer que pour rapporter quelques bénéfices à son propriétaire, une vache doit donner plus de 5,000 livres de lait par année.

La chasse aux loups En Saskatchewan

En Saskatchewan, il se livre depuis quelques années, une chasse intensive aux loups des bois. Des équipes organisées de chasseurs, voyageant le plus souvent par avion, s'adonnent chaque année à cette chasse aux loups.

Une équipe serend d'abord dans un territoire donné et les chasseurs sement ici et là de la chair de caribou empoisonnée. Au bout de quelque temps, ces hommes reviennent recueillir les cadavres des loups pour les enfouir ensuite dans un lac, sous une glace de plusieurs pieds. Ainsi, au cours du mois d'avril, une équipe de cinq hommes se rendit, en avion, au lac Jackfish, dans le nord de la Saskatchewan. Au cours de cette seule excursion, ces cinq hommes recueillirent plus de deux cents loups adultes parmi lesquels se trouvaient de nombreuses femelles; on détruisit ainsi environ 720 rejets.

D'après M. Harold Read, organisateur de cette campagne, le but de ces chasses organisées est de diminuer le nombre des loups des bois qui causent de grands ravages parmi les troupeaux de caribou et autre gibier dont se nourrit la majeure partie de la population du Nord. Les loups sont aussi pour le gibier cause de nombreuses maladies contagieuses, de même que pour les humains qui mangent de la viande infectée.

Le caribou est la proie préférée des loups. Un loup adulte peut dévorer au moins vingt cariboux par année. Au cours des cinquante dernières années, le nombre des cariboux est baissé de 1,750,000 à 670,000.

Le loup ne se contente pas du caribou, il s'attaque aussi aux cerfs, aux élan, aux orignaux et même à certains animaux à fourrure, comme le castor ou le vison. Les loups dévorent environ 50,000 cariboux, cerfs, orignaux, par année, en Saskatchewan.

Les chasseurs disposent, pour ce genre de chasse, de poison, fusils, pièges et trappes. Au printemps, les chasseurs cherchent les tanières et tuent les petits. Chaque année, plus de trois cents loups périssent de cette manière tandis que deux cents environ sont pris au piège ou tués au fusil.

M. Bill Leamy, du service de production laitière au collège agricole de l'état du Vermont, fait remarquer qu'une étude des records d'environ 950,000 vaches, faite l'an dernier par le Service des Recherches agricoles des Etats-Unis, prouve qu'une vache se tenant à ce niveau de production paie à peine son entretien et rarement rapporte plus qu'un maigre profit à son propriétaire.

La moyenne de rendement des vaches laitières dans le Vermont est actuellement de 6,000 livres. Cette moyenne indique que plusieurs vaches se tiennent au niveau de 5,000 livres et quelques-unes sont en dessous de ce niveau.

L'intérêt particulier du rapport de la USDA est le résultat des observations sur la taille des vaches, en rapport avec leur capacité de production. Cette étude faite sur 700 vaches Holstein et Jersey montre que la taille de la vache idéale pour la production du lait dépend de la longueur de la tête.

M. Leamy dit que le Service des Recherches agricoles continue ses recherches en d'autres domaines de l'industrie laitière. L'une consiste en une méthode plus rapide de fabrication du fromage cheddar américain avec du lait pasteurisé. Une nouvelle méthode pour déterminer, au moyen d'un lactomètre, le pourcentage de gras et de solides contenus dans le lait, a été mise à point. Le travail de croisement, en cours depuis plusieurs années, progresse aussi en même temps que des études sur les différentes recherches en nutrition et en physiologie.

Examen d'admission à la médecine vétérinaire

L'examen d'admission pour les candidats à l'étude de la médecine vétérinaire aura lieu les 5 et 6 juillet prochain, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 535, rue Viger, à Montréal.

L'inscription aura lieu à neuf heures A. M. précises, lundi, le 5 juillet.

Les postulants qui sont porteurs d'un B.A. sont exemptés de cet examen.

Pour renseignements additionnels, on est prié d'écire au Dr Laurent Choquette, secrétaire du Collège des Médecins vétérinaires, Boîte postale 248, Collège Macdonald, Ste-Anne-de-Bellevue, P. Q.

PROFITEZ DE L'ETE POUR CHANGER CETTE CHEMINEE DEFECTUEUSE — pour une

CHEMINEE ISOLEE

Selkirk

TUYAU NON-CORROSIF EN ACIER INOXYDABLE ET ENVELOPPE EXTERIEURE EN ALUMINIUM.

LA CHEMINEE SELKIRK vous arrive complète, n'exige pas de briques ni mortier ni fondation. Elle est supportée au toit et aux planchers de sorte que vous pouvez l'installer vous-même en 3 heures. S'adapte aux maisons de 1, 2 ou 3 étages. Vous épargne du temps, du travail et de l'argent!

LA CHEMINEE SELKIRK est faite sur mesures pour s'adapter à votre maison. Elle épargne la chaleur par sa construction interne qui garde le conduit chaud et prévient ainsi l'accumulation de déchets dommageables. Ce qui signifie une meilleure tire, un chauffage plus économique et l'élimination du danger d'incendie!

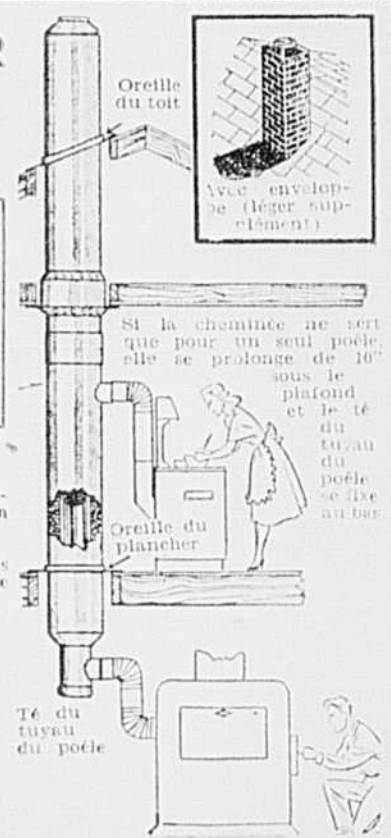
MISE AU POINT AU CANADA pour le climat canadien et éprouvée depuis 20 ans! Aujourd'hui, il y a plus de 30,000 CHEMINEES SELKIRK en usage au Canada...

L'enveloppe carrée lui donne l'air d'une cheminée en briques.

Adressez-nous ce coupon, vous recevrez tous les renseignements GRATIS.

Dépt. I.T. 32, SELKIRK METAL PRODUCTS LTD., 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou Boîte 151, Brockville, Ontario.

Nom Adresse Prov.



AGENTS DEMANDES

AGENTS dans la ligne du vêtement sur mesures, de la manufacture aux clients. Plein temps ou partiel, bonnes commissions, bas prix, clients garantis et bons. Assortiment varié d'échantillons tout laine. Expérience non nécessaire, nos instructions sont complètes et facilitent la vente. CROSBY COMPANY, Dept "T", B.P. 413, Montréal.

M. P., nouveau détaillant à gagner \$30.00 en 2 heures de travail la semaine dernière. Quelque soit l'endroit où vous demeurez, vous pouvez faire aussi bien. Renseignez-vous sur nos conditions de vente en écrivant à FAMILIE, 1600 Delormier, Dept. D, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES et TAUREUX Holstein pur sang enregistrés, et croisés à vendre au tout temps. Troupeau accrédité, négatif. R.O.P. Paul Adam, Beloeil, Qué. Tel.: 4305.

CLUB AYRSHIRE ETCHEMIN: le Club offre en vente au tout temps de l'année, à des prix très avantageux, MALES et FEMELLES AYRSHIRES de tout âge et hautement qualifiés. S'adresser au secrétaire MAURICE DIRREN, agriculteur, Lac Etchemin, Dorchester.

HOLSTEIN PUR SANG, enregistré. Si vous voulez améliorer votre troupeau, achetez d'un an, prêt au service, descendant de MacDonald, Bill Burke, Ajax, classe XX et de mère avec record, enregistré au contrôle. Troupeau accrédité et vacciné. FERME BRUNET, R.R.1, Oka. Tel. 327.

JERSEYS PUR SANG

FERME KNOWLBROOK,

Knowlton, Qué.

VACHES, GENISSES,

TAUREAUX

accrédités, listés, contrôlés,

classifiés.

ELEVES pour la PRODUCTION

SUPERIEURE de LAIT

et de GRAS.

R. A. Timmins, R. Dalbenbach,

propriétaires. Tél.: No 229W géant

TAUREAU SHORTHORN à deux fins, de lignée remarquable du côté du lait. Sera au service des éleveurs tout l'été. Les cultivateurs intéressés n'ont qu'à venir avec une vache laitière pour la faire saillir par ce taureau; prix \$5.00. THOMAS TREPANIER, St-Ludger, Cte Frontenac.

CHIENNE COLLIE pleine \$10.00; chien Collie pour les vaches \$12.00; St-Bernard X Collie, chien \$7.00, chienne \$5.00. Pollicer X Collie, même prix. Jeunes Collies Ecoassals: chiens \$7.00, chienne \$4.00. Chienne English Setter, pour la chasse aux oiseaux \$12.00. Enveloppe affranchie. THOS PETTEM, Lyn, Ontario.

TRES BEAUX jeunes taureaux et génisses canadiens enregistrés. Prix spéciaux quelques vaches hautement qualifiées. Verrats et truies Yorkshire XXX type excellent. Truies saillies. ALBAN NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe.

A VENDRE: taureau Jersey de 2 ans, pur sang, enregistré. S'adresser à PAUL-EMILE GOYET, St-Thomas d'Aquin, St-Hyacinthe, P.Q.

4 TAUREUX AYRSHIRE, enregistrés, accrédités, 2 ans et 1 an avec primes de \$25.00 chaque; grande lignée laitière. Aussi boeuf 10 mois, belle conformation. ANTOINE FONTAINE, 759 Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe, P.Q.

BOEUF AYRSHIRE enregistré, accrédité, 2½ ans, classe A supérieur. Père Thornecraft Liberty, une étoile, père du père Penhurst Liberty, trois étoiles. A noter les trois mères ont un average 10.650 lbs lait, 434 lbs gras, 305 jours. A 3 ans. ANTOINE FONTAINE, 759 Hôtel-Dieu, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: couvre-lits complètement recouverts de chenille, de toutes couleurs et grandeurs, dessins fleuris, \$4.99 chacun. Couvre-lits avec dessins de fleurs de fine chenille de corduroy, \$7.50 chacun. Envoyez C.O.D. — Argent remis si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 2933 rue Bleury, Montréal.

Pneus sûrs

GARANTIE DE 6 MOIS

Cette fameuse garantie avec chaque pneu légèrement usagé, spécialement choisi pour votre sûreté et votre satisfaction. Vous ne pouvez trouver mieux ailleurs. Commandez maintenant pour obtenir ce qu'il y a de mieux. Chambers-Air gratuite avec chaque achat d'2 pneus.

AUTOS CAMIONS
550 x 15 — \$6.95 650 x 15 — \$13.50
600 x 15 — \$7.45 850 x 20 — \$21.95
650 x 15 — \$8.45 700 x 17 — \$15.50
700 x 15 — \$12.00 750 x 17 — \$25.75
550 x 15 — \$9.45 700 x 20 — \$27.50
670 x 15 — \$9.95 750 x 20 — \$33.75
760 x 15 — \$11.45 825 x 20 — \$41.50
Tubes \$1.50 900 x 20 — \$45.00
Envoyez 25% de dépôt à CANADIAN LODE SUPERTEARS, 133B Dundas West, Toronto.

10,000 LBS. Miel No 1, naturel ou pasteurisé; blanc, ambré ou brun. Blanc \$10.75 la caisse de 48 lbs. ambré-brun, \$7.25 par 48 lbs. (caisse de contenant), 1/2, 2, 4 ou 8 lbs). \$4.50 chaudière de 30 lbs. \$4.00 par 10 chaudières, \$3.75 par 30 chaudières. Colonies d'abeilles \$10.00 matériel apicole neuf et usagé. J.-B. MONTAMBAULT, Batiscan, Qué.

A CONTRECOEUR, Cte Verchères: 75 tonnes de beau foin pressé à vendre, chez ALFRED CHAPUT.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS,
515, AVENUE VIGER, MONTREAL. P.Q.

A VENDRE: Moulin à scie, à farine, machines à tourner, pour toutes sortes de machines, haches, plevs, marteaux, etc., machine à débiter les barreaux. Aussi maison à deux étages, bien finis, chambre de bain, bon pouvoir d'eau, route ouverte à l'année. Abandon des affaires pour cause de vieillesse. Conditions intéressantes. ANTOINE COTE, St-Raymond, (Portneuf).

SPECIAL: Escompte de 20% sur les peintures "PITTSBURG" pour intérieur et extérieur, peinture à grappe, couverture, etc. Transport payé pour 10 gallons. Cartes de couleurs sur demande. Echelles extension "EASY" à rouleaux. CANADIAN PITTSBURG DISTRIBUTEUR, C.P. 59, Batiscan, Qué.

SACS A VENDRE

Sacs de sucre et de farine non lavés, 27c chacun lavés, blanchis 30c chacun. C.O.D. accepté. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOS. LEBEL, 540 rue VILLERAY, MONTREAL.

Lisières à tapis — 30 lbs \$1.50

COUPONS DE CELANESE

1/3 à 2/3 vg.

100 lbs \$15.00 - 400 lbs \$60.00

10 LBS COTON UNI ECRU, MAU-

VE, ROSE, ETC. \$3.89, 100 lbs \$33.50,

400 lbs \$65.00. LAINE PLAID, 1 lb

55c, BROADCLOTH et FLANELLETTE

TE, mélangés 1/2 à 1 vg.: 3 livres

\$2.75, 5 lbs \$4.46. COTON JAUNE de

1 à 3 verges, 85c la livre. Lainage à

mancheaux 58" ou pantalon noir, rose,

rouille ou marine, verge \$1.99.

Morceaux laine pour couvre-pieds,

35c et 5 livres \$1.48. Flanellette non

blanchie 37", verge 27c, 10 verges

\$2.48. Tricot circulaire la livre 85c.

Couverture flanellette, lit double,

second, gris ou blanc rayé, paire

\$2.88, 3/4, \$2.48. Coupons, crêpe,

taffetas, satin d'été, 1/2 à 1 verge,

2 livres \$1.10; 3 lbs broadcloth uni

de couleur uni blanc ou imprimé

(23 vgs) \$4.75 10 lbs, 1-3 vgs (30

vgs) \$6.39, 5 lbs frappe uni, imprimé

\$7.25. Bas nylon second, "full

fashioned", douz. \$2.88, meilleur

\$7.85 douz. Bas coton et fil second,

douz. \$2.83. Coton jaune

36", vg. 27c. Sacs de sucre mal

imprimés, 10 pour \$1.29, sacs

blanchis, 10 pour \$2.32; sacs imprimés,

10 pour \$3.42. MARQUISSETTE tulle

72" nylon, 5 vgs pour \$2.00. Dou-

blure 3 lbs, environ 10 vgs, pour

39c. Pantalons pour hommes \$2.98

pr. gabardine. Pantalons \$4.00 la

douz., 30 à 40. Coton 2 1/2 ou 2 1/8

à tisser, cône 2 1/2 lbs 92c la livre.

Lisières à tapis neufs, taffetas, satin,

crêpe, jusqu'à 1/2 verge — 40

livres \$2.00. Mélanges 1/2 à 7/8

vg. — 40 livres \$5.00. Looping \$12.00

le 100 livres. Costumes dames \$4.95.

10 sacs blanchis avec couture, \$2.19.

Coton frappe, 37" large, uni, 33c;

imprimé, 40c. Gillets coton-laine

rayés pour enfants 2 à 6 ans, ch.

69c, 8 à 14, 79c. Tricot coton, cou-

leurs pastilles pour gilets, vg. 29c.

Coton uni — 1/2 à 3 vgs, 3 lbs \$1.37.

Set de rideaux cuisine, plastique

imprimé, 3 pour \$1.49. Plastique à

draperie et nappes, \$1.49 large, vg.

35c. Gillets polo indien, \$1.29. Echan-

tilions, catalogue, 100 verges ru-

ban 1/2" à 1" large, gratis. On

trouve: magasins, colporteurs, à ven-

dir voir nos prix réduits et vaste

choix.

Mme I. SCHAEFER ENR'G.

C. P. 251 - Drummondville - P.Q.

VENTE SPECIALE D'ETE

BAS DE NYLON, suba., \$6.20 douz. paires. Bas de nylon, suba. II, \$4.50

douz. paires. Bas de nylon endom-

magés, \$2.50 la livre (app. \$1.09

douz.) COUPONS de 1/4 à 1 vg.

Coton jaune (16c vg.), 25 vgs pour

\$1.09. BROADCLOTH blanc, (15c

vg.) 24 vgs pour \$3.00. Broadcloth

et coton mal imprimé (10c vg.) 22

vgs pour \$2.20. BALLOTS mélangés

de satin, taffetas, jersey, gabardine,

app. 20 vgs, pour \$1.65, app. 40

vgs pour \$2.50. Boîte de 100 lbs,

excell. assortiment \$17.00. COTON

UNI, coul. assort., app. 22 vgs pour

\$3.50 (16c vg.) COTON IMPRIME,

fleur (27c vg.) 24 vgs pour \$6.60.

DOUBLURE rayonne et satin, 54"

large (16c vg.) app. 22 vgs pour

\$3.50. DRILL BLANC (18c vg.) app.

15 vgs pour \$2.75. Drill uni gros

(19c vg.) app. 12 vgs pour \$2.25.

Crépon uni, coul. assort. (21c vg.)

app. 30 vgs pour \$6.30. Crépon

fleur (22c vg.) app. 30 vgs pour

\$6.60. FLANELLETTE uni (24c vg.)

app. 22 vgs pour \$5.20. Flanellette

carreaux à chemises, etc. (25c

vg.) app. 18 vgs pour \$4.50. Fla-

nellette fleurie ou rayée à pyjamas

(27c vg.) app. 23 vgs pour \$6.20.

DRAPERIE fleurie à coussins, sacs à

main (29c vg.) app. 12 vgs pour

\$3.50. Les ballots sont seulement

par le nombre des verges indiqués.

ROSE TEXTILES, 62 est, Mont-

Royal, Montréal.

Vente de coupons
réduction 50%

Toutes sortes de tissus à partir de

15 c. la vg. Coupons 1/4 à 1 vg., appa-

reillés afin d'être plus serviables.

Coton blanc, pour tout usage, (15 c.

vg) 24 verges pour \$3.50

Coton uni de couleurs assorties

(16 c. vg), 22 verges pour \$3.32

Doublure rayonne, couleurs unies

(16 c. vg), 22 verges pour \$3.32

Sateens unis, couleurs assorties

(16 c. vg), 22 verges pour \$3.32

Broadcloth rayé à chemises et pyja-

mas (17 c. vg), 22 verges pour \$3.74

Coutil fleur, dessins assortis (17 c.

vg), 18 verges pour \$3.06

Organdi uni, blanc et couleur (17c.

vg), 50 vgs pour \$5.50

Broadcloth mercerie, couleurs unies

(13 c. vg), 25 verges pour \$4.50

Drill imprimé à chemises et pan-

talons (13 c. vg), 18 verges pour \$3.24

Organdi à pois, blanc et couleur

(19c vg.) 50 vgs pour \$9.50

Gros drill uni à pantalons (19 c. vg),

12 verges pour \$2.28

Drill blanc pour l'été (20c. vg.), 14

verges pour \$2.80

Crépon uni, couleurs assorties (21 c.

vg), 30 verges pour \$6.30

Crépon fleur, dessins assortis (22 c.

vg), 30 verges pour \$6.60

Flanellette unie, couleurs assorties

(24 c. vg), 22 verges pour \$5.28

Broadcloth imprimé fleur (25 c. vg),

24 verges pour \$6.00

Draperie "Jacquard", couleurs as-

sorties (25 c. vg), 12 verges pr \$3.00

Flanellette carreaux à chemises

(25 c. vg), 18 verges pour \$4.50

Flanellette fleurie ou rayée à pyja-

mas (27 c. vg), 23 verges pour \$6.21

Draperie fleurie à coussins, sacs à

main (29 c. vg), 12 verges pr \$3.48

Piccolay et Kriskay, couleurs unies

(34 c. vg), 22 verges pour \$7.48

Matériel nappes blanc Jacquard (38c

vg.), 12 vgs pour \$4.56

10% d'escompte sur commandes

de \$50.00 ou plus

Nous ne vendons que par le nombre

de verges indiqués.

SATISFACTION GARANTIE

OU ARGENT REMIS

Plus 2% taxe provinciale

Commandes C.O.D. acceptées

Syndicat des Coupons

Boîte postale 575 — Montréal

CASSEAUX A FRAISES à vendre d'une

chopine: \$10.00 la mille, \$1.15 le cent.

Transport C.O.D. Mme DONAT OUEL-

LETTE, St-Janvier, Terrebonne.

TULLE NYLON blanc et couleurs, ré-

guler 93c verge, spécial 4 verges pour

\$1.90. Mme I. SCHAEFER, C.P. 264,

Drummondville.

A VENDRE: prix raisonnable, frigidai-

re à lait, capacité 12 bidons; char-

re à manehons 2 oreilles, herse à dis-

ques, 3 wagons, demi-double et dou-

ble; boggy. Le tout légèrement usagé.

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 16)

POUSSINS - POULETTES

ACHETEZ DES POUSSINS de qualité supérieure. Extra Profit, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang. Je garantis mes poussins mélangés environ 50% poulettes et 50% coquets. Demandez liste de prix. WILFRID LEFEBVRE, 2025, rue Amherst, Montréal.

REDUCTIONS D'ETE

sur les Poussins Big-4. Nous avons encore un grand choix. Poussins d'un jour et en croissance. Tous âges. La plupart des races. Livraison prompte. Poulettes, non-sexées. Demandez notre dernier prix courant. KITCHENER BIG-4 HATCHERY, King St. E., Kitchener, Ont.

A VENDRE : belles poulettes certifiées hybrides noires, cou rouge — Light Sussex blanches, quelques New Hampshire, 6 semaines \$80; 8 semaines \$100; 10 semaines \$120; 3 mois \$150 plus frais de transport. Envoyez 10% avec la commande. Donner deux choix. Livraison immédiate. S'adresser à E. A. MORIN, St-Camille, Cte Bellechasse, P.Q.

A VENDRE : très belles poulettes, toutes les races, de 2 à 4 mois, garanties sur tous les rapports. C.-E. FRENETTE, Lavaltrie, Berthier, Tel. : 619-31.

POULETTES Light Sussex, âgées de 4 à 5 mois, expédition immédiate, \$1.90. Aussi grosses Leghorns 3 à 4 mois \$1.60. 10% acompte avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANTONIO GIRARD, Ste-Perpetue, Cte Nicolet, Qué.

NOUS PRODUISONS des dindonneaux chaque semaine de l'année. Nous pouvons donner une livraison rapide en juin ou juillet, de dindonneaux à poitrine large; les meilleurs que vous puissiez acheter. Bronzés, Beltsville Blancs, Blancs de Hollande; non-sexés, dindons, dindes. Guide d'élevage gratuit. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

VITALITE, développement rapide, forte production hâtive d'œufs. A Gros; voilà ce qui est important des maintenant. Prenez des poussins approuvés Bray; développement rapide, maturité précoce, forte ponte, gros œufs. Choisissez la race pure ou l'hybride spécialement sélectionnée pour la ponte... Leghorn Blanches, Minorques Noires, Minorque X Leghorn, Rhode Island Rouges, Rhode Island X Leghorn. Ce sont de très bonnes pondeuses. (D'autres Rhode Island hybrides avec Columbian Rock et Light Sussex; elles pondent aussi très bien, et leurs coquets font d'excellents oiseaux de type à viande). Ecrivez à FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont. Réponse prompte en français, livraison rapide. (Plusieurs succursales dans le Québec. Tous les règlements de santé du Québec strictement observés).

ELEVATEURS DE BROILERS! Avant longtemps, les abattoirs réclameront des poulets de type à viande. Si nous voulons développer notre commerce de broilers, nous devons donner au consommateur ce qu'il y a de meilleur. Nos New Hampshire Nichols, chacun garanti de la première génération, font l'affaire dans toutes les sections de l'industrie des broilers. Essayez-les une fois, et vous en commanderez d'autres. Ils ne coûtent pas plus que les races à deux fins. Demandez le dépliant Nichols. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

NOUVELLES REDUCTIONS...

Poussins non-sexés \$11.90 le cent. Poulettes \$16.90. Poulettes 2 semaines \$22.50 — 3 semaines \$27.90. Approuvés. Ecrivez pour obtenir notre liste complète et nos prix spéciaux sur coquets. Toutes les races disponibles chaque semaine. GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

POUR RETIRER le plus de profits possibles de vos œufs, vous devez avoir des races spéciales qui mangeront moins de moulée que les races à deux fins. Nous avons six races spéciales pour la ponte de lignées issues de R.O.P. Elles pondront au moins 10% plus d'œufs que les races à deux fins et mangeront moins. Pour broilers, nous avons l'une des meilleures lignées — les New Hampshire Nichols. Dindonneaux, poulettes plus âgées. Livraison prompte de poussins et de dindonneaux. Catalogue. TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

POUSSINS et DINDONNEAUX

Nous offrons des poussins de plusieurs races pures ou croisées aussi des dindonneaux pur sang bronzé Broad Breast. Demandez notre guide avicole et dépliant contenant photographes des différentes races.

COUVOIR COOPERATIF ST-ANSELME

R.P. Village St-Anselme, tel. 1 Dorche. J.-E. Lavallée, gerant.

\$12.50 - RACES LOURDES - \$12.50

Pour faire connaître nos pondeuses Rhode Island Rouges Farmer, nous vous offrons ces poussins mélangés de races lourdes à \$12.50 le cent. Commandez aujourd'hui. YOUNG'S HATCHERY AND POULTRY FARM, Ridgeway, Ontario.

PRIX SPECIAUX pour poussins de mai, juin et juillet: Sussex, Sussex X Rouges, Rouges X Rock et Hamp X Rock — poulettes garanties 95%, \$18.00 le cent; poussins non-sexés, \$14.50 le cent; coquets, \$13.00 le cent; Monkton Poultry Farm est une ferme approuvée. Sauvez du temps en commandant d'après cette annonce. MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ontario.

DEMANDEZ la circulaire concernant les poussins provenant de nos grosses Leghorns Blanches et nos Light Sussex de race pure. Nous incubons toute l'année. COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE. ROIRE & FRERES, Wickham, Co. Drummond, P.Q.

LES AVENTURES DE PITCH

Pitch s'attendait...



POULETTES EN CROISSANCE

POULETTES canadiennes approuvées 2 semaines \$30 par cent; 4 semaines \$38 par cent; 5 semaines \$45 par cent; poussins mélangés même âge, \$10, de moins par cent. Rock Barre, Hamp X Rocks; White Rocks, Sussex, Hamp X Sussex; New Hampshire, Reds, Leghorns, Minorca X Leghorns, Hamp X Leghorns, Rock X Leghorns, \$1.00 comptant, balance C.O.D. Commandez très tôt. Kent Hatchery, Chatham, Ont.

POULETTES EN CROISSANCE

Approuvées, 2 semaines, \$25.00 le cent; 3 semaines, \$31.00 le cent; et 4 semaines, \$34.00 le cent: New Hamp, Rock Barre, Hamp X Rocks; Hamp X Sussex, et Rhode Island Rouges. Commandez sans retard. RAINBOW HATCHERY, Chatham, Ontario.

ACHETEURS DE POUSSINS soyez prudents, achetez d'un couvoir qui peut vous garantir la qualité par la satisfaction de ses clients dans le passé, puisque au Couvoir Modèle d'Arthabaska rien n'a été épargné dans l'installation des pondeuses, une quantité de vitamines ajoutée à la moulée de reproduction pour produire une qualité supérieure à des prix plus que raisonnables. Le Couvoir Modèle est en mesure de répondre à la demande de gros éleveurs pouvant fournir jusqu'à 25,000 poussins par semaine, 4 races à votre choix. Le Couvoir Modèle est l'un des plus prospères de la province de Québec. Ecrivez dès maintenant, demandez nos circulaires gratuites. COUVOIR MODELE ARTHABASKA, Co. Arthabaska, Tel. 190, Arth.

COCHETS EN CROISSANCE

Approuvés. Cochets de races lourdes seulement. Prix de juin: d'un jour 15c; d'une semaine 17c; de deux semaines 19c; de trois semaines 23c. GODDARD CHICK HATCHERY, Chatham, Ont.

COMMANDEZ des poussins certifiés dès maintenant pour expédition mai, juin. Gros-Leghorn Blanc \$13.00. Light Sussex \$14.00. Poulettes un jour garanties 90% \$26.00. Condition \$1.00 acompte par cent avec commande. COUVOIR CERTIFIE ANTONIO GIRARD, Ste-Perpetue, Cte Nicolet, Qué.

REMEDES

DRAGEES SANGUINES

Demandez les dragées sanguines puissantes toniques contre épuisement, faiblesse, anémie, pâleur, dépression nerveuse, pauvreté du sang. \$1.00. Ecrivez: COMPTOIR PHARMACEUTIQUE LEE, 3467, rue St-Hubert, Montréal, P.Q.

Traitement puissant — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas. Satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval.

AUTRES EXCELLENTS REMEDES Siropp "PULMOXOLINE" spécial contre la gourme \$1.50. Siropp "FARASITAIRES" contre les vers intestinaux \$1.50. Liqueur, extra purgative et tonique \$1.50. Liqueur Arsenicale de Fowler \$1.25. Onguent "OLISINE" fameuse contre crevasses, démangeaisons et plaies de tous les animaux. \$1.25. Payable avec la commande. Adressez-vous à:

THS-LS GIRARD,

Spécialiste des Voies Respiratoires St-Félicien, Cte Roberval, Qué. Agents demandés. Prix du gros envoyé sur demande.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élasticité, ni bandage et ni lames adhésives. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 206, Preston, Ont.

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès? — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. Si vous faites un jardin, nous vous enverrons gratuitement sur demande notre catalogue des semences de légumes et de fleurs. LES SEMENCES L'ABORD-PLAUFIE, Qué.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux levopoids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

TERRES A VENDRE :

BELLE PROPRIETE avec maison, grange, étable, remises; 5 ou 12 arpents environs. Site incomparable entre La Trappe et Oka. Aussi lots et maisons à vendre. L'IMMOBILIER D'OKA Inc., Oka.

Cinquante ans à...

(Suite de la page 1)

et en législation agricole que cela implique. Toutefois, il est utile de faire l'historique de l'association pour montrer sa grande utilité et les services immenses rendus à l'agriculture par les "améliorateurs de plantes".

M. J. Farquharson, de Selandia, Saskatchewan, président de l'Association, a fait cet historique dans son discours d'ouverture. La fondation remonte à 1904. Assez originalement, l'idée d'un tel groupe était venue au Dr James W. Robertson, vers l'année 1899, alors qu'il était Commissaire de l'Agriculture du Canada. Ayant étudié l'amélioration des plantes en Europe, il était venu à la conclusion que c'est en commençant par l'éducation des jeunes que son programme aurait le plus de chance de se réaliser rapidement. Et Dr Robertson institua d'abord des concours où les jeunes s'efforçaient de lui apporter les meilleurs échantillons de blé et d'avoine de la récolte paternelle.

Et il obtint de Sir William C. Macdonald une somme de \$10,000 en vue d'organiser le concours désormais connu comme concours Macdonald-Robertson. En 1914, plus de 1500 jeunes ruraux y prenaient part et cela marqua les débuts de l'Association qui est aujourd'hui incorporée comme organisation nationale des producteurs de semence et recrute ses membres dans toutes les provinces canadiennes.

Les buts de l'association sont d'encourager les producteurs de semence, et les cultivateurs-membres à maintenir le plus haut niveau de qualité des semences, de définir les standards de qualité des variétés et des lignées éligibles à l'enregistrement, établir et maintenir une liste des variétés et lignées approuvées pour l'enregistrement, etc. On en a un exemple dans le "plan canadien de multiplication de plantes fourragères certifiées" actuellement prôné par le ministère fédéral de l'Agriculture grâce à la collaboration de l'Association, des ministres provinciaux de l'Agriculture, et aussi des

A MARIEVILLE, grande route 40, bonne terre 120 arpents, transport de lait à Montréal, service autobus à la porte. Prix raisonnable, bonne condition. RAYMOND VIAU, Marieville, Cte Rouville, Tel. 615-6.

TERRE DE 82 arpents dont 60 cultivables. Grande maison de 10 appartements. Chauffage eau chaude, 2 chambres de bain, garage 2 autos. Bornée au fleuve. Pour renseignements, s'adresser à 421, rue de Lanaudière, Joliette, P.Q.

TERRE 120 acres; 75 acres culture, reste en pacage. 1 1/2 mille du village La Reine, voisin de l'école. Grange-étable, grande maison, hangar, porcherie. Eau à pression et l'électricité partout. Près belle rivière; service d'autobus 2 fois par jour. HONORE MAYRAND, La Reine, Abitibi.

TERRE 3 arpents, située dans village, grange neuve 110 pi, équipement moderne avec deux autres terres, une à bois, l'autre cultivée, érablière 1500 bouleuse '34, revenu emplacement \$140.00. Cause maladie. PHILIPAS BROUIN, St-Sylvestre, Cte Lotbinière.

TRES BELLE terre de 125 arpents en culture et 50 en bois bien boisés, bois de commerce et de chauffage. Bonnes bâtisses, conditions de paiement avantageuses. S'adresser à: NAPOLEON GUIMOND, (Damase) Cap St-Ignace Station, Cte Montmagny.

A 7 MILES de Drummondville, terre planche productive, pas roche, 126 acres en culture, électricité, près école, bâtisses bon ordre. Conditions faciles; avec ou sans roulier. REMI BERGERON, St-Cyrille de Wendover, Cte Drummond.

GROSSE COUPE DE BOIS 70 arpents de superficie 75% de pin blanc, environ 40,000 pieds de bois de sciage sec, 1/3 en grands morceaux 35 pieds longs 8 x 9, 80 arpents d'un bon tr. franch, bâtisses, animaux, roulier. S'adresser chez: GERARD CHABOT, St-Agapit Station, Cte Lotbinière.

TERRE de 70 arpents à vendre. Située à l'entrée est de la ville de Rivière-du-Loup. Grange moderne, maison spacieuse. Bon troupeau. Lait vendu à laiterie. S'adresser à JOS. MICHAUD, 103 boul. Cartier, Rivière-du-Loup.

grainetiers, des sélectionneurs et des diverses institutions provinciales. Le plan prévoit la multiplication de semences d'origine authentique de luzerne (variété Grimm), de trèfles (trèfle rouge LaSalle, résultat d'un mélange des variétés Ottawa et Dollard), et de mils (variétés Climax et Medon), en vue d'accroître et améliorer la production des fourrages sur les fermes.

Un bon nombre d'experts et de producteurs de la province de Québec ont participé à l'Assemblée. A part d'assister aux réunions générales, qui se font dans la langue anglaise qui est celle de la majorité des délégués, ils ont tenu deux réunions spéciales. La première était consacrée à la question des bonnes semences. La discussion était dirigée par M. André Auger, aidé de MM. J.-Ernest Dubé, Nazaire Parent, Benjamin Bourgault et J.-E. Chevrete. La deuxième portait sur le plan de multiplication des plantes fourragères, sous la direction de M. Robert Thomas. Les experts invités étaient MM. André Auger, Anthime Charbonneau, E. A. Lods et Wm Ewing.

Les objectifs de l'heure, la Société des Producteurs de Grains de Semences, ont trait au contrôle de toutes les semences ayant une généalogie, à la multiplication suffisamment rapide et en quantité suffisante des nouvelles variétés ayant une aire régionale, à l'adoption d'une nouvelle nomenclature des catégories de semences, et à un programme poussé et continu d'éducation et de publicité visant à l'emploi plus généralisé au pays de bonnes semences.

Journée d'études...

(Suite de la page 5)

cours par le Dr René Trépanier, sous-ministre de l'Agriculture, MM. Arthur Massé et J.-A. Plourde, respectivement députés de Kamouraska à Ottawa et Québec, M. l'abbé F.-X. Jean, doyen de la Faculté d'Agriculture de Ste-Anne, et M. Pierre Labrecque, chef du service provincial d'industrie animale. A 8 h. 45 p.m., conférence illustrée sur voyages en pays éloignés, par M. J.-R. Pelletier.

Le comité d'organisation invite tous ceux qui le peuvent à profiter de leur passage à Ste-Anne pour visiter l'Ecole d'Agriculture et la ferme de l'école.

La veille, à l'Islet, soit le 5 juillet, il y aura également journée d'étude sur les mêmes sujets.

Premier sanctuaire à Saint-Pie X à Détroit

Détroit (C.C.C.). — Un sanctuaire en l'honneur de saint Pie X, récemment canonisé, a été érigé dans l'église Saint-Vincent, à Détroit. La statue du saint est de grandeur naturelle, de marbre blanc d'Italie, et la figure et les mains d'onyx portugais. Elle fut fabriquée aux Studios De Ranieri.

Au pied de la statue, une relique, insigne du nouveau saint, recevra les hommages des fidèles toute l'année, durant laquelle se succéderont, chaque semaine, des neuvaines de prières en son honneur.

Valeur \$5.00 au delà de 5.00 en FAMEUX disques M.G.M. GRATIS

SI VOUS VOUS ENRÔLEZ MAINTENANT DANS LE CLUB DE DISQUES GRANDS SUCCÈS

Nous vous enverrons absolument gratuitement 12 chansons favorites par des artistes fameux de M.G.M. tel que Judy Garland, Hank Williams, Kathryn Grayson, Ann Blythe, Woody Herman — sur 6 disques doubles M.G.M. — une valeur bona fide de \$5.40 si vous joignez immédiatement à notre club. Voici tout ce que vous devez faire. Nous avons préparé 18 chansons connues — populaires et de "cowboy" — dans un paquet spécial qu'on ne trouve pas dans les magasins. Si vous pouvez les acheter dans les magasins, elles vous coûteraient jusqu'à \$15.00. Dans le but d'enrôler plusieurs milliers de nouveaux membres dans notre club, nous faisons cette offre initiale aux lecteurs de ce journal. Les 18 chansons bien connues sont sur des disques ordinaires en vinylite incassable au prix extrêmement bas de \$2.98, et si vous ajoutez sans retard, vous obtenez les disques M.G.M. évalués à \$5.40 gratuitement.

Voici les chansons que vous recevrez :

18 TOP HITS — Young at Heart, Secret Love, From the Vine Came the Grape, You Alone, Are You Looking for a Sweetheart, Till Then, Make Love to Me, A Girl A Girl, Cross Over the Bridge, Wanted, Amor, Somebody Bad Stole De Wedding Bell, Darktown Strutters Ball, Stranger in Paradise, My Restless Lover, I Get So Lonely, Answer Me My Love, There'll Be No Tear Drops Tonight.

18 TOP WESTERN HITS — Panamama, Slowly, Secret Love, Taking Time Out For Tears, Just Married, The Red Deck of Cards, Counterfeit Kisses, There Stands The Glass, Yesterday's Girl, You'd Better Not Do That, I'll Be There, I Love You, What Am I Going To Do With You, Y'all Come, Bimbo, Wake Up Irene, Release Me, I Really Don't Want To Know.

Marquez les carrés dans le coupon ci-bas.

CLUB DE DISQUES GRANDS SUCCÈS, Dept. TCN, 685 Bathurst Street, Toronto, Ontario.

S.V.P. m'envoyer C.O.D. les disques indiqués ci-bas. S.V.P. m'enrôler gratuitement comme membre du Club de Disques Grands Succès, si je marque le carré approprié.

[] 18 chansons populaires (bons grats M.G.M. inclus) \$2.98
[] 18 chansons de "cowboy" (bons grats M.G.M. inclus) \$2.98
[] Les deux paquets y compris disques M.G.M. (60 chansons)

Valeur \$10.80 Abonnement gratis au Club de Disques — \$5.45
[] Populaire [] De "cowboy"

NOM _____
ADRESSE _____
PROV. _____

EPARGNEZ : Incluez le paiement au complet plus 35c par paquet pour manipulation et nous paierons les frais de poste. Satisfaction garantie ou argent remis.

LA REVUE DES MARCHÉS

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Lundi le 21 juin, les arrivages comprenaient 996 bovins, 1646 veaux, 157 agneaux et moutons et 979 porcs.

Parmi les arrivages, on comptait environ 280 bouvillons, la plupart de qualité moyenne à bonne; le reste était formé surtout de vaches communes et bonnes. Même avec des arrivages moins nombreux, les transactions s'effectuaient lentement et les prix payés pour les bons bouvillons et les taureaux étaient de \$0.50 de moins, tandis que les vaches et les autres catégories de bouvillons se vendaient \$1 de moins que la semaine dernière. Les bouvillons mélangés, bons et choix, rapportaient de \$19.50 à \$20.25. Les taureaux moyens se vendaient de \$14 à \$17; les bonnes vaches, de \$14 à \$14.50; quelques-unes, \$15. Les bons taureaux rapportaient de \$14.50 à \$15, quelques-uns, \$15.50.

La majorité des veaux offerts était de qualité commune à moyenne et s'échangeaient lentement à \$1 de moins que la semaine précédente. Les bons veaux de lait rapportaient de \$13 à \$19, quelques-uns, \$20.

Les porcs valaient \$2 de moins, soit \$36 pour ceux de la catégorie A, et \$35 pour la catégorie B-1. Un lot d'environ 65 porcs a rapporté \$36.25 pour les "A" et \$35.25 pour les B-1. Les truies se vendaient \$2.50 de moins, soit \$20.50.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
(Pointe Saint-Charles et Eastern Public Cattle Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commission (Montreal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les sept membres du Montreal Livestock Exchange sont: la Co-operative Canadienne du Bétail de Québec; Donovan, M.G.; Lanson, E.; Maher, E.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22. (Wilbank 6363).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les pores vendus sur le marché en se basant sur le prix des pores de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A Prix de base	36.00
B1	35.00
B2	34.75
B3	34.40
C	33.00
D	33.00
Légers	34.00
Lourds	32.75
Extra-lourds No 1	31.00
Extra-lourds No 2	28.00
Semi-castrats	28.00
Truies	20.50

Porcs abattus	
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.	

Vaches	
Choix	15.00
Bonnes (locales)	14.00-14.50

Moyennes	12.00-13.50
Communes	9.50-11.00
(cutters et canners)	6.00- 9.00

Taureaux	
Bons et choix	144.50-15.50
Moyens	12.50-14.00
Communes	10.00-12.00

Veaux de lait	
Bons et choix	18.00-20.00
Communes et moyens	13.50-17.00
Veaux de chaudière	9.00-13.00

Agneaux et moutons	
Agneaux	28.00
Bons moutons	10.00-12.00
Communes	5.00- 9.00

Taures	
Choix	Aucune
Bonnes	Aucune
Moyennes	14.00-17.00
Communes	12.50-14.00

Bouvillons	
Bons et choix	19.50-29.25
Moyens	17.50-18.50
Communes	14.00-16.50

DANS LE MONDE DES ELEVEURS

par Vic. PELCHAT, agronome

Dans plusieurs régions du Québec, nous sommes enclins à "faire nos foins" beaucoup trop tard, mais les conditions de température qui prévalent très souvent, au début de l'été, ainsi que la crainte de faire un gaspillage en coupant le foin avant que sa pousse ne soit complète, sont semblées les raisons qui portent à retarder la coupe du foin.

Les connaissances que nous possédons maintenant démontrent clairement qu'en ayant de bons pâturages en coupant le foin lorsque ce dernier possède toute ses richesses et surtout en conservant bien ces richesses pour réduire au minimum l'utilisation de concentrés, nous avons là, immédiatement à notre portée les moyens d'augmenter les profits il n'y a pas de magie dans cela, mais tout simplement la mise en pratique d'un raisonnement qui est rempli de gros bon sens.

Le foin, vous le savez, possède son maximum de richesse lorsqu'il est jeune et, si on y perd en tonnage total en le coupant jeune, ce que l'on gagne en qualité fait beaucoup plus que compenser. D'après M. Richardson de la ferme expérimentale de Lennoxville, les trèfles et la luzerne peuvent donner un pourcentage de protéine atteignant jusqu'à 20% lorsqu'ils sont jeunes et seulement 10% lorsqu'ils sont rendus à maturité. La même chose se produit avec le mil, mais ce dernier aura un pourcentage de protéine de 10% lorsqu'il est jeune et moins de 5% à maturité. Au fur et à mesure que la maturité avance la pourcentage de protéine diminue, le fibre augmente et c'est ce qui rend le fourrage moins appétissant, et aussi, moins digestible.

Plusieurs répondront peut-être qu'après tout, si les vaches mangent le fourrage qu'on leur donne c'est ce qui doit compter et, s'il le

Nous donnons ici chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Les derniers jours ont vu le cours des oeufs A gros s'améliorer quotidiennement, tandis que les autres catégories demeuraient à peu près stables. Bien que la demande ait été plutôt calme et les approvisionnements en magasin normaux, les offres avaient tendance à diminuer et elles étaient prises rapidement. En plus des réceptions de points de l'Ontario, il s'est fait un peu d'achats de l'Ouest.

Les prix des volailles restent stables, sans changements apparents. Les poulets à griller, nombreux, se vendent encore; d'autre part, les gros poulets jouissent d'une demande stable et à prix fermes, car il n'y en a pas beaucoup. Les vieux dindons s'écoulent également bien, aux mêmes prix que précédemment.

Il est arrivé quelques petits lots de jeunes dindons sur le marché, mais il est impossible d'en coter les prix en raison d'une marge trop grande dans les cours. Il s'est acheté des dindons à griller vivants à 38-40c la livre, tandis que ceux de 8 à 14 livres abattus, coûtaient 57c la livre. Les livraisons de volailles vivantes ont été considérables, mais les prix se sont maintenus.

Prix payés mardi aux marchés à bestiaux de Montréal
fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale), à Montréal pour la volaille classifiée et emballée en boîtes standard

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

Mardi le 22 juin

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	39c-42c
A	38c-41c
B	31c-33c
C	27c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	34c
A	33c
B	30c
C	21c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	32c-34c
A	31c-32c
B	28c-30c
C	20c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	33c-34c
A	32c-33c
B	30c-31c
C	18c-20c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	32c-34c
A	31c-33c
B	28c-30c
C	22c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	28c
A	26c-28c
B	24c-26c
C	20c

(Moins de 4 livres)

Spécial	26c
A	24c-26c
B	22c-24c
C	16c

Jeunes dindes et jeunes dindons

Plus de 18 livres A

Plus de 18 livres A	46½c-47c
Moins de 18 livres A	38c-39c
Plus de 18 livres A	37c-38c

CANARDS

A

39c

VOLAILLES VIVANTES

Poules

Plus de 5 livres	24c-25c
De 4 à 5 livres	22c
Moins de 4 livres	20c

Poulets

Plus de 5 livres	28c-31c
De 4 à 5 livres	24c-25c
3 à 4 livres	24c
Moins de 3 livres	24c
Vieilles dindes et vieux dindons	
Moins de 18 livres	28c-30c
Plus de 18 lbs	28c-30c

Canards

Canard	26c-28c
--------	---------

OEUFs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

A-Extra-Gros	46c-46½c
A-Gros	45½c
A-Moyens	40c-41c
A-Petits	29c
B	31c
C	27c

Prix aux producteurs à Montréal

Oeufs non classés

(caisses retournées)

A-Extra-Gros	42c-43c
A-Gros	41c-42c
A-Moyens	36c-37c
A-Petits	28c-29c
B	26c-28c
C	22c-24c

Prix de gros aux détaillants

à Montréal (cartons d'une douz.)

A-Extra-Gros	52c-54c
A-Gros	50c-52c
A-Moyens	45c-46c
A-Petits	33c-35c
B	36c-37c
C	33c-34c

Prix au détail aux consommateurs

(cartons de douzaines)

A-Extra-Gros	57c-60c
A-Gros	55c-60c
A-Moyens	50c-53c
A-Petits	38c-41c
B	40c-43c
C	33c-40c

Le marché aux fruits et légumes

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9 h. 30 de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le Service de l'Horticulture, Section de l'Inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424A, Place Jacques-Cartier, Montréal.

ASPERGES: Mar. inchangé, 23-24c la livre.

BETTERAVES: Mar. inchangé, 60-75c la douz. de paq.

CHOUX: Mar. inc., \$3.50 pour 3 douz.

CONCOMBRES: Mar. à la hausse, \$2.00 la douz.

EPINARDS: Mar. inc., \$1.00-1.25 le minot.

LATTUE: Mar. ferme en feuilles, \$1.50-\$1.75 pour 3 douz.; Boston, \$2.00; Iceberg, \$1.75-\$2.50 pour 3 douz.

NAVETS: \$4.00 pour 50 livres.

OIGNONS: Mar. inc., du printemps, 40-50c; oignonets, 50-55c la douz. de paq.

PERSIL: Mar. inc., 50-60c la douz. de paq.

POIREAUX: Mar. inc., 75c-1.00; petits, 40-50c la douz. de paq.

RADIS: Mar. à la baisse, 23-40c la douz. de paq.

RHUBARBE: Mar. inc., 25-35c; grosse, 60-75c la douz. de paq.

Le prix des pommes de terre

Lundi 21 juin, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Blanches du Québec: no 1: 0.70-0.85 les 75 livres.

Blanches du N.B., no 1: \$1.00-1.15 les 75 livres.

Ile du Prince-Edouard, blanches no 1: \$1.15-\$1.25 les 75 livres.

Prix du beurre et du fromage

Lundi dernier, le 21 juin, le marché à beurre à Montréal s'établissait à 58 cents pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net; il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec se vendait au gros 30¼ cents la livre; celui de l'Ontario 31¼ cents.

Ces prix sont ceux fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Stocks de blé et de céréales en entrepôt

Les stocks de blé en entrepôt ou en transit en Amérique du Nord le 26 mai dernier s'élevaient à 341,564,000 boisseaux, contre 341,605,000 une semaine plus tôt et 256,753,000 seulement un an plus tôt.

Les agriculteurs des provinces des Prairies ont mis en marché 3,954,000 boisseaux de blé durant la semaine terminée le 26 mai, contre 6,976,000 la même semaine l'an dernier. Les ventes d'avoine ont diminué de 1,605,000 à 523,000 boisseaux, celles d'orge de 1,898,000 boisseaux, celles de seigle de 163,000 à 77,000 boisseaux et celles de graine de lin de 24,000 à 9,000 boisseaux.

On recommande une légère inclinaison des côtes, exemple: si un silo a une largeur de 12 pieds dans le fond, la largeur du haut devrait être 14 pieds.

A ce genre de silo, il n'y a plus de raisons pour qu'un éleveur attende encore une autre année avant d'essayer de faire l'ensilage de foin vert. Que ce soit dans un silo vertical — "debout", dans un silo horizontal ou un silo-fosse, l'ensilage sera bon, en autant que certaines conditions sont remplies: pourcentage d'humidité de l'ensilage — environ 70%, tassage soit bien fait, et silo bien recouvert avec de la paille, du bran de scie, ou autre chose, afin de garder à l'ensilage toute sa valeur et réduire les pertes au minimum.

faut absolument, on suppléera avec un peu de moulée. Malheureusement, lorsque c'est le temps de donner de la moulée, on se décide difficilement à en acheter, connaissant le mince revenu qu'apporte ces pauvres vaches mal soignées avec leur maigre traite.

La vache, comme l'écrivait déjà le Dr Mercier, doit avant tout consommer des fourrages et il a été démontré qu'il n'y a pas avantage, dans nos conditions de milieu, à remplacer les fourrages par des concentrés. Et, de continuer le Dr Mercier, ou donc se trouve le point faible de l'alimentation de nos bovins laitiers si ce n'est dans l'insuffisance d'herbages qui est responsable, en grande partie, du faible rendement de nos vaches laitières du Québec.

De bons pâturages en été, du pâturage à l'étable, en hiver, au moyen d'ensilage de foin vert, du foin de bonne qualité et coupé

jeune, voilà autant d'aliments qui contiennent tous les éléments dont les bovins laitiers ou de boucherie ont besoin non seulement pour pouvoir se maintenir, mais aussi pour produire de la chair ou du lait sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter le concentré, exception faite, peut-être, pour les très fortes laitières.

L'objection que plusieurs cultivateurs présentent contre l'ensilage de foin vert est le coût élevé de la machine pour faire l'ensilage. Avec la venue du silo horizontal dans lequel on fait de l'ensilage de foin vert non haché refut certainement l'objection que je viens de mentionner. Ce silo est très facile à construire et de très bons résultats ont été obtenus par ceux qui ont ensilé du foin non haché. Les côtés du silo sont fait de planches emboutées qui sont renchâssées de terre pour en assurer la solidité. Pour ce genre de

LE BÛCHERON

Le Chantier coopératif de Ste-Sabine a un surplus d'opérations de \$7,300

Assemblée annuelle tenue à Ste-Sabine le 26 mai — MM. Samuel Audette, P.-M. Archambault et le R.P. Lacasse présents à cette réunion.

Le 26 mai, avait lieu en la salle paroissiale de Ste-Sabine l'assemblée générale annuelle du chantier coopératif de l'U.C.C. de Ste-Sabine qui vient de terminer l'année d'opérations 1953-54. Cette assemblée avait pour but de montrer aux membres du chantier coopératif de Ste-Sabine le résultat des opérations en forêt qui se firent cette année sur les limites de la compagnie Ste-Anne Power, à Beauséjour.

Les représentants du service forestier étaient MM. Samuel Audette, P.-M. Archambault, ingénieur forestier, le R. P. Lacasse, S.J. Étaient aussi présents M. le curé de Ste-Sabine et M. le curé de St-Luc.

L'assemblée débuta par la prière récitée par le Père Lacasse, M. Noël Mercier, gérant, présidait l'assemblée. Il souhaita la bienvenue à tous et remercia tous ceux qui se sont déplacés pour venir à cette assemblée très importante et très intéressante.

Après la lecture de l'avis de convocation et du procès verbal de l'assemblée générale de l'an dernier, M. Benoit Mathieu donna lecture et des explications du bilan des opérations. Le surplus est de \$7,300. La lecture du bilan terminée, les membres votèrent un généreux montant au fonds de réserve. Pour remercier le bon Dieu des grâces qu'il a accordées durant ces opérations, on souscrivit un montant de \$200 pour la part de Dieu. En outre, les membres votèrent un montant de \$200 destiné à l'école de formation rurale de Sherbrooke. M. Audette félicita les membres du beau travail en coopération fait au cours de l'hiver et encouragea fortement les membres à l'étude qui est la clé du succès du chantier coopératif.

M. Archambault parla des différents problèmes du bois et louangea fortement le chantier coopératif car, en plus d'être un endroit pour se faire un salaire, il permet une vie semblable à la vie de paroisse et de famille. Le Père Lacasse se réjouit de notre succès. Il

remercia les membres du bel accueil qu'ils lui ont donné lors de sa visite au chantier l'automne dernier. Il espère qu'avec la grâce de Dieu il pourra de nouveau nous visiter durant les prochaines opérations. Il remercia aussi sincèrement les membres de la généreuse offrande faite pour la part de Dieu. Quelques mots de M. le curé de St-Luc qui se dit enchanté de sa journée et désireux de voir un jour ou l'autre un chantier coopératif se fonder dans sa paroisse.

M. le curé de Ste-Sabine remercia le Père Lacasse, M. Audette, M. Archambault, ainsi que M. Benoit Mathieu pour la belle journée qu'ils ont fait passer aux membres du chantier coopératif et de la lumière qu'ils ont mis en eux au point de vue étude des chantiers coopératifs.

Wilbrod BISIER, secrétaire.

Le monde menacé de famine...

par le Dr Georges MAHEUX.

Une polémique qui dure depuis longtemps met aux prises pessimistes et optimistes. Au début du XIXe siècle, l'économiste anglais Thomas Robert Malthus avait prédit que la terre serait bientôt incapable de nourrir l'humanité. Il écrivait que la guerre, la peste, la famine, résultant du surpeuplement, décimerait le genre humain. Or, la prédiction de Malthus ne s'est pas réalisée, bien qu'en cent ans la population du globe soit passée d'un billion à deux billions. La durée de la vie s'est même étendue considérablement et le régime alimentaire s'est amélioré parce que le génie de l'homme a su mieux utiliser les ressources de la nature.

Pendant combien de temps cette situation se maintiendra-t-elle? William Vogt, auteur de "Road to Survival", est nettement pessimiste et prêche ouvertement la restriction des naissances pour éviter une catastrophe. Il en tient que la terre (cultivable) est "statique" et reste telle, indépendamment de ce que peut faire l'homme. Les fervents de la conservation soutiennent au contraire que la terre est "élastique", c'est-à-dire qu'elle peut être améliorée et peut produire davantage; que des sols pauvres peuvent être transformés en terres fertiles — les faits leur donnent raison. L'homme est le maître du sol et non son esclave. Selon la façon dont il l'utilise, il en accroît la production ou la ruine. Des terres littéralement créées par l'homme rendent aujourd'hui 86 minots de maïs à l'acre. Le rendement des travailleurs du sol est deux fois et demi ce qu'il était il y a cinquante ans. En 1787, aux États-Unis, il fallait le travail de dix-neuf cultivateurs pour nourrir une seule personne en plus d'eux-mêmes. Aujourd'hui, ces dix-neuf cultivateurs récoltent suffisamment pour se nourrir et pour nourrir en outre 56 Américains et 10 autres personnes dans d'autres pays. Le Dr Robert M. Salter affirme que si l'intelligence et le travail du cultivateur s'unissent à la science pour traiter le sol comme il doit l'être, le monde peut produire en 1960 deux fois plus de vivres que n'en réclame la F.A.O. pour assurer à toute la population du monde un régime alimentaire généreux. A ce compte, la terre de Québec aurait des possibilités illimitées. Il nous appartient de les faire valoir en mettant à contribution les méthodes de conservation des sols qui ont produit chez nos voisins des résultats aussi étonnants qu'encourageants.



MM. Georges Maheux (à gauche), de l'Association forestière québécoise, et Robson Black, de la "Canadian Forestry Association", étaient les conférenciers d'honneur au banquet tenu samedi le 19 juin à Drummondville à l'occasion de la remise d'un certificat de ferme forestière au vice-président de la Southern Canada Power, M. J.-G. Wurtle. La manifestation a débuté à dix heures de l'avant-midi par la visite des boisés et de la pépinière. Depuis 1926, plus de deux millions d'arbres ont été plantés par cette compagnie. La pépinière contient actuellement 300,000 arbres et est aménagée de façon à tripler ce chiffre en cas de besoin.

Pour que vive la forêt

Tout le monde est aux petits soins aujourd'hui à l'égard de la forêt. Les gouvernements veulent que se perpétue cette richesse naturelle qui est à la base de l'économie canadienne; les savants cherchent des insecticides toujours plus efficaces pour protéger les arbres contre les insectes tels que la tortueuse de bourgeons d'épinettes; les associations forestières suivent de près le reboisement; de multiples organismes, encouragés par les gouvernements, s'occupent de conservation, de coupes rotatives. La forêt, barrière contre l'érosion, régulatrice des cours d'eau qui baignent les terres et alimentent les centrales d'énergie électrique, protectrice d'une faune et d'une flore précieuses, est devenue une préoccupation quotidienne pour des milliers et des milliers de Canadiens.

Certes, les réserves sont encore très considérables et n'autorisent personne au pessimisme, mais la nécessité de ne pas contrarier la nature, de l'aider plutôt, s'impose chaque jour à l'attention des Canadiens. Ressource qui place le Canada au premier rang des producteurs de papier-journal dans le monde entier, la forêt mérite qu'on la protège contre ses ennemis: l'homme, le feu, les insectes.

Un arbre, c'est un peu comme un homme. Ça naît, ça croît, ça reproduit, ça décline, c'est exposé aux maladies, ça meurt. Donc besoin d'attentions et de soins.

La presse, la radio, le cinéma sont mis à contribution pour renseigner les Canadiens sur l'importance de protéger par tous les moyens ce patrimoine national que sont nos forêts. Pour sa part, l'Office national du film distribue une dizaine de films dont voici les titres: *Regards vers la forêt*, *La coupe du boisé*, *Brise-vent des Prairies*, *La forêt de l'avenir*, *De l'eau pour les Prairies*, *L'or des forêts*, *Les motopompes* (pour combattre les feux de forêts) et aussi *Lutte contre les feux de forêts au moyen d'outils à main*. A cela s'ajoutent de nombreux films fixes qui sont des études détaillées sur la forêt en général ou sur les essences d'arbres particulières aux diverses régions du Canada.

Grande journée

(Suite de la page 20)

Louis Auger, des cercles de fermiers. Les conclusions seront tirées par M. l'abbé Laurent Desrochers, aumônier de l'U.C.C.

Le conférencier d'honneur, M. Filion, sera présenté par le président diocésain de l'U.C.C. et remercié par M. J.-E. Audet, agronome régional.

Au cours de l'après-midi, à 4 h. 15, il y aura messe et sermon en l'église paroissiale de Macamic. Il y aura enfin Feu de la St-Jean, danses et chants du folklore, concert de fanfare et parade de chars allégoriques.



Des cours pour les gardes-chasse en Gaspésie

Du 31 mai au 12 juin, 25 gardes-chasse venus de diverses régions de la Gaspésie se sont réunis à l'École d'Apprentissage en Pêcheries à Grande-Rivière pour y étudier les techniques et les problèmes administratifs propres à leurs fonctions.

Durant leur séjour à l'École, les gardes-chasse ont suivi des cours de M. Charles Fremont sur les lois et les procédures juridiques. Ils ont en outre eu des cours d'ichtologie, des cours d'ornithologie donnés par M. Gaston Molan.

Ils ont de plus suivi des cours de conservation du gibier de M. Jean Duguay et des cours de conservation de la forêt de M. Oscar Villeneuve.

Ces cours d'instruction aux gardes-chasse ont pour but de les renseigner sur les méthodes scientifiques nouvelles et donner à leur travail plus d'efficacité au service de la protection de la faune.

Premier congrès

(Suite de la page 1)

et travailleurs forestiers du diocèse. Elle rappelle qu'il appartient aux intéressés d'étudier en commun leurs difficultés et leurs problèmes. C'est d'eux que viendra la solution ou de personne: leur concours est indispensable.

Venant en tête de liste, le congrès de l'U.C.C. de Caplan, dimanche le 27 juin, devrait être aussi l'un des mieux réussis. Les autres régions de la province attendent cet exemple de la terre de Jacques Cartier.

Du Saguenay...

(Suite de la page 5)

De passage au secrétariat de la Fédération U.C.C. du Saguenay, à Chicoutimi, Mme Villeneuve a déclaré qu'elle avait fait un bon voyage, qu'elle était heureuse de revoir ses parents et amis, mais qu'elle était aussi heureuse de retourner à Moonbeam où elle se trouve tout à fait chez elle. Elle invite les cultivateurs du Outchec à visiter le diocèse de Hearst.

PEINTURE - - - EMAIL
FINI BRILLANT
Toutes nuances
\$2.75 le gallon
Demandez notre liste de prix
La Cie de Peinture Ludo
1401 Carré Amherst Montréal 10

Journées forestières dans cinq comtés

Pour les propriétaires de boisés de fermes et d'érablières des comtés de Wolfe, Mégantic, Témiscouata, Montmagny et Frontenac.

Comme par les années passées, les ingénieurs du bureau de Renseignements forestiers du ministère des Terres et Forêts tiendront, au cours de la belle saison, plusieurs journées forestières pour le bénéfice des propriétaires de terres à bois et d'érablières désireux de se renseigner sur la culture de leurs boisés. Voici la date et l'endroit arrêtés pour quelques-unes de ces journées:

COMTE DE WOLFE

Paroisse d'Han Nord. — Le 29 juin, dans les boisés de M. Hermine Grenier. La journée, présidée par M. Jean Dumoulin, I. F., chef de la division de Sherbrooke du bureau de Renseignements forestiers, débutera à 1 h. P. M.

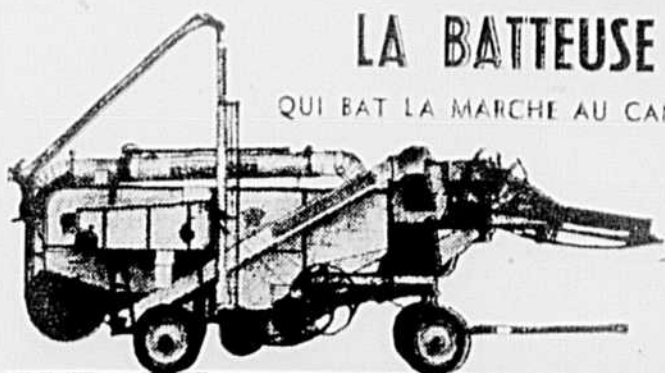
COMTE DE MEGANTIC

Paroisse d'Inverness. — Le 28 juin, dans les boisés de M. Maurice Pelletier. La journée, consacrée à l'érablière et à la terre à bois, débutera à 1 h. 30 précise et sera présidée par M. Roch Pelletier, I. F., directeur du bureau de Renseignements forestiers.

Paroisse de St-Ferdinand. — Le 30 juin, dans les boisés de M. Omer (Suite à la page 4)

LA BATTEUSE

QUI BAT LA MARCHE AU CANADA



GEORGE WHITE No. 6

MADE IN CANADA

FABRIQUEE AU CANADA

VOICI POURQUOI PLUS DE CULTIVATEURS ACHETENT LA BATTEUSE No 6

- Facile à conduire — à transporter
- Activée par un tracteur moyen à deux charrues
- Bat plus nettement et plus rapidement
- Bat plus de 2 charges à l'heure
- Très belle apparence — construite pour durer longtemps
- Sa monture de fer soudé lui donne une grande résistance sans ajouter une pesanteur coûteuse
- Plus simple et plus facile d'ajuster
- Plus compacte — facile à remiser.

Ecrivez-nous pour de plus amples renseignements concernant la batteuse "GEORGE WHITE 3524"

Distributeur exclusif dans le Québec par

BONNARD EQUIPMENT LTD.
2575, rue Remembrance, Lachine, P.Q.

Nom
Adresse
Comté



Photo prise devant le portail de l'église de St-Juste, comté de Montmagny, à l'occasion d'une journée d'étude de l'U.C.C. consacrée aux problèmes des cultivateurs et des bûcherons. Au cours de cette réunion tenue le 6 juin, le curé de la paroisse, M. l'abbé Léon Bernier, bénit un drapeau de l'U.C.C., que l'on aperçoit au centre. M. l'abbé Robert Hudon, aumônier adjoint de l'U.C.C. de Ste-Anne, expliqua le symbole de ce drapeau.

La séance d'étude eut ensuite lieu en la salle paroissiale. Les orateurs furent MM. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., Julien Giasson, propagandiste de la Fédération de Ste-Anne, et M. le curé Bernier. On reconnaît sur la photo les personnes déjà nommées ainsi qu'un bon nombre de cultivateurs et bûcherons des paroisses de St-Juste, St-Fabien, Ste-Lucie, Lac-Frontière et St-Camille.

Une journée de l'U.C.C. bien remplie pour les cultivateurs et bûcherons de St-Juste

Bénédiction d'un drapeau de l'U.C.C. et assemblée en la salle paroissiale — Exposés de MM. Samuel Audette et Julien Giasson.

Dimanche le 6 juin, une belle fête coïncide se déroulant à St-Juste, comté de Montmagny. Les cultivateurs et les bûcherons, groupés en l'église paroissiale, assistaient fiers et recueillis à la bénédiction d'un magnifique drapeau du à l'inspiration et à l'effort industriel de la famille de M. Antonio Drouin, président du syndicat local de l'U.C.C. et directeur de la Fédération diocésaine de Ste-Anne de la Pocatière.

A deux heures précises, il y eut l'entrée solennelle du drapeau à l'église, escorté par un groupe considérable de paroissiens chantant ce beau cantique de militaires: "En avant marchons, soldats du Christ à l'avant-garde".

Après le chant du *Veni Creator*, dans une brève et touchante cérémonie, M. l'abbé Léon Bernier, curé de St-Juste, bénit le drapeau. M. l'abbé Robert Hudon, aumônier de l'U.C.C. de la Fédération de Ste-Anne de la Pocatière, donna la signification symbolique de l'emblème que représente le drapeau, dont on trouvera le texte ailleurs.

Après cette cérémonie, l'assistance se dirigea vers la salle paroissiale où une belle assemblée régionale, groupant des délégués des paroisses de St-Fabien, Ste-Lucie, Lac-Frontière, St-Camille et de St-Juste, suivit attentivement le programme élaboré pour la circonstance.

M. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., fit un exposé des faits qui ont amené l'U.C.C. à travailler à l'organisation des bûcherons dont les quatre-vingt-cinq se recrutent dans le milieu rural et qui (surtout à l'heure actuelle) ont besoin d'être protégés aux points de vue moral, social et économique. A moins d'une prompt et vigoureuse action, entreprise par les familles et les paroisses du milieu rural, dit M. Audette, il y aura danger d'infiltration d'idées contraires à notre mentalité, à notre conception de la vie et qui seront de nature à mettre en danger notre façon de vivre, notre foi.

Pour assurer cette défense, l'U.C.C. propose au milieu rural trois moyens efficaces dont l'expérience a montré la valeur. Ce sont les chantiers coopératifs, les conventions collectives de travail en forêt et les militants de l'U.C.C.

Parlant de chantiers coopératifs, M. Audette annonça à l'assistance que le comité de recrutement du chantier coopératif avait établi une liste de 56 candidats dans la paroisse que la direction du chantier jugeait avantageux d'avoir dans ses cadres. Les candidats recevront bientôt la visite des membres recruteurs qui ont pour mission de les rencontrer, et, au besoin, de leur expliquer la formule des chantiers coopératifs, afin qu'en pleine connaissance de cause ils puissent donner leur adhésion à ce mouvement.

Les conventions collectives de travail en forêt furent longuement expliquées. Toute l'assistance fut

vivement impressionnée par les avantages considérables que les bûcherons en reçoivent à tous les points de vue.

Le plan de travail des militants de l'U.C.C. fut également exposé dans ses grandes lignes. Les assistants saisirent l'importance pour

l'U.C.C. et tout le milieu rural d'avoir en forêt ses propres militants quand d'autre part, nous savons que d'autres organisations à caractère et mentalité ouvrières parlent même imbuës de neutralité religieuse, ont les leurs. D'après

(Suite à la page 4)

Grande journée patriotique en faveur de l'établissement à Macamic le 24 juin

M. Gérard Fillon sera le conférencier d'honneur — Feu de la St-Jean, danses et chants du folklore et parade de chars allégoriques.

Une grande journée patriotique d'établissement rural aura lieu à Macamic, en Abitibi, le 24 juin prochain, fête de notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Le programme de cette journée, qui débutera à 9 h. 30 le matin (heure avancée) et se terminera à 9 heures du soir par une conférence de M. Gérard Fillon, directeur du "Devoir" de Montréal, com-

prend des séances d'étude où l'on traitera du problème de l'établissement rural. Les conférenciers seront MM. Samuel Audette, directeur du Service forestier de l'U.C.C., Mlle Laurence Audet et Hélène Robitaille et MM. Jacques Perron et Yvon Limoges respectivement de la J.A.C.E. et de la J.A.C., Mmes Joseph Fortier et

(Suite à la page 19)

Les 4 phases d'un élevage profitable avec



1 LA TRUIE... Les bonnes truies ont en général des portées de 8 à 9 porcelets — ce qui veut dire de 16 à 18 porcelets par an. La moule SHUR-GAIN pour les truies fournit à l'animal tous les éléments nutritifs nécessaires à l'accomplissement de cette importante fonction de reproduction. Truie sèche: une ration quotidienne de 6 lbs de moule SHUR-GAIN pour les truies. Truie allaitante: une ration quotidienne de 1 lb de moule SHUR-GAIN pour les truies par porcelet. Pour fabriquer la moule avec vos grains, ajoutez un sac de Concentré SHUR-GAIN pour les truies à 6 sacs de grains moulus.



2 LA PORTEE... Une truie ne donne pas suffisamment de lait pour bien nourrir toute sa portée jusqu'au moment du sevrage. Depuis l'âge de 10 jours jusqu'à 10 semaines (2 semaines après le sevrage), les porcelets doivent avoir libre accès à une auge, placée hors d'attente de la truie, et contenant du "Ravigoteur" SHUR-GAIN pour les porcelets. Cette moule favorise de façon étonnante le développement des porcelets et leur évite les délices et maladies du jeune âge. (Aucun mélange avec vos grains ne peut remplacer le Ravigoteur SHUR-GAIN pour les porcelets.)



3 LE PORC EN CROISSANCE... Lorsque les porcelets ont atteint l'âge de 10 semaines, donnez leur la moule de développement SHUR-GAIN pour les porcs. Vous serez étonnés de l'économie que ce régime vous fera réaliser et du développement rapide qu'il assurera à vos porcs. Gardez-les à ce régime jusqu'à ce qu'ils atteignent le poids de 120 livres. Pour fabriquer la moule avec vos grains, mélangez 1 sac de Concentré SHUR-GAIN pour les porcs avec 4 sacs de grains moulus.



4 PREPARATION POUR LE MARCHE... La moule de croissance SHUR-GAIN pour les porcs est spécialement composée pour produire des sujets de haute classe. Elle réagit contre la tendance à l'engraissement exagéré. Lorsque vos porcs pèseront environ 120 lbs, cessez de les nourrir à la moule de développement SHUR-GAIN; remplacez cette dernière par la moule de croissance SHUR-GAIN pour les porcs et continuez ce régime jusqu'au moment de les envoyer au marché... c'est-à-dire lorsqu'ils pèseront, sur pied, de 200 à 210 livres.

Pour fabriquer la moule, avec vos grains, mélangez un sac de Concentré SHUR-GAIN pour les porcs avec 6 sacs de grains moulus.

N'oubliez pas que les Moules SHUR-GAIN vous sont toujours livrées fraîches, parce que:

LES MOULÉES SHUR-GAIN
sont fabriquées et vendues par votre
MEUNERIE SHUR-GAIN LOCALE